

21^e SEMAINE 21 ♦ 27
juin 2014
INTERNATIONALE
D'ARCHITECTURE



GOMEZ DA SILVA (PO) ◆

LEVINSEN (DK) ◆

NAGEL & THEISSEN (DE) ◆

PUGA (CL) ◆

RINTALA (FI) ◆

21^e SEMAINE 21 • 27
juin 2014

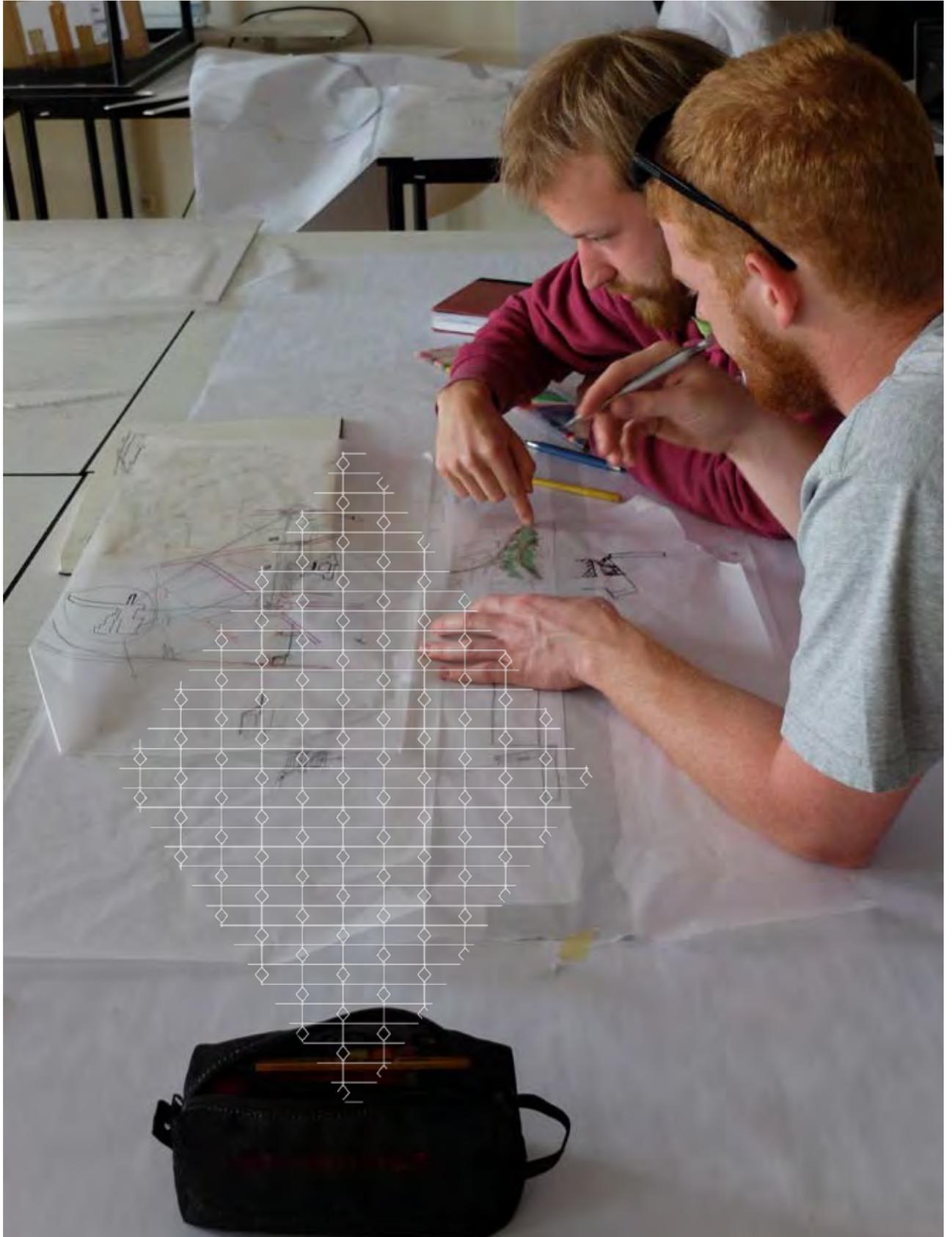
**INTERNATIONALE
D'ARCHITECTURE**











10	Enjeux et objectifs	66	Atelier Sonja Nagel & Jan Theissen SUR +
14	Les architectes invités	70	Le quartier industriel
		72	Villa industrielle
		74	Village industriel
		76	Marcher sur les toits
16	João Gomez Da Silva	78	Atelier Cecilia Puga
20	Marianne Levinsen		Penser au moyen d'images
24	Sonja Nagel & Jan Theissen	82	Légèreté, prothèse, ossature
28	Cecilia Puga	84	Etanchéité
32	Sami Rintala	86	Connexion, articulation
36	Sites et thématiques	88	Ségrégation
		90	Continuité
40	Les cinq ateliers	92	Atelier Sami Rintala
42	Atelier João Gomez Da Silva		Les mains sales
	Travail de mémoire	96	Moving custom
46	La vagabonde	98	Polygon'Island
48	Canal urbain	100	Lieus de liens
50	Traversée pédestre	102	Change views
52	Réhabilitation des grands moulins	104	Nexus - connexion
54	L'île des grands moulins	106	Illusion bridge
		108	Campfire vantage point
56	Atelier Marianne Levinsen	110	Stairway to river
	Prendre la mesure de l'eau	112	Historique
60	À large échelle		
62	L'échelle intermédiaire		
64	À petite échelle		



ENJEUX & OBJECTIFS

ISSUES & AIMS



Créée en 1994, la semaine internationale d'architecture est l'un des temps forts de la pédagogie de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy. Par son ambition et son organisation, ce moment dynamique permet à l'école et au territoire nancéien d'être le lieu de rencontres d'architectes, de paysagistes et d'ingénieurs de renommée internationale. Destiné aux étudiants de Master 1, il rassemble sur une courte durée des professionnels étrangers qui, en compagnie des étudiants, arpentent et interrogent la singularité et la force de certains lieux. Cette semaine internationale d'architecture est une véritable mise à l'épreuve pour les participants, et une ouverture vers de nouvelles propositions, de nouvelles perspectives pour Nancy. Elle s'affirme comme le moment privilégié pour l'expérimentation, pour tester de nouvelles approches et tirer parti du savoir et de l'expérience d'architectes d'horizons divers. Cette rencontre avec ces acteurs de la contemporanéité architecturale stimule l'engagement de chaque étudiant appelé demain à intervenir sur les territoires du Grand Est.

Founded in 1994, the international week of architecture is one of the educational highlights of the national architecture school of Nancy. Through its ambition and its organization, this dynamic moment allows the school and the territory to be the place where architects, landscape architects and engineers of international renown meet. For Master-1 students, over a short period of time it brings foreign professionals together who, in the company of the students roam and question the singularity and strength of certain places. This international week of architecture is a real litmus test for the participants, and openness towards new proposals, new perspectives for Nancy. It asserts itself as the moment for experimentation, for testing new approaches and taking advantage of knowledge and experience of architects from different backgrounds. This encounter with such actors of contemporaneous architecture stimulates the commitment of each student who could be called upon tomorrow to intervene on the territories of the Great East of France.





Présentation de l'histoire de la ville de Nancy
par Vincent Bradel

Vue sur le site de travail depuis la tour des Coopérateurs

Découverte des berges de la Meurthe

Visite sur les bords de Meurthe



LES ARCHITECTES INVITÉS



THE GUEST ARCHITECTS

João Gomez Da Silva
Marianne Levinsen
Sonja Nagel, Jan Theissen
Cecilia Puga
Sami Rintala



JOÃO GOMEZ DA SILVA

João Gomez Da Silva obtient son diplôme en 1987 à l'Université d'Évora dans laquelle il enseigne à partir de la même année et ce jusqu'en 1994. Il y développe de nombreuses coopérations internationales avec notamment l'ENSP de Versailles, la TU de Berlin, l'ETSAB de Barcelone, la Politecnico di Milano, «La Sapienza» de Rome, l'Université de Pennsylvanie de Philadelphie ou la BFUL de Ljubljana.

En 1997, il fonde avec l'architecte Inés Norton l'agence Global Arquitectura Paisagista qui répond à de nombreux concours internationaux. Associé comme paysagiste aux réalisations emblématiques portugaises comme le projet urbain de la Malagueira d'Evora, le jardin Garcia Hortas, la piscine Salinas à Madère ou le site archéologique du château Saint Georges à Lisbonne, il reçoit de nombreux prix : le FAD en 2007, le prix architecture de pierre en 2007 et le prix Piranèse en 2010.

Les prix Red Dot, SEGAD et D&AD, distinguent également son projet de piste cyclable le long du Tage. Sa notoriété internationale l'a conduit à être invité à l'ENSP de Versailles pendant 3 ans et à l'Accademia di architettura de Mendrisio en Suisse en 2011. Il s'implique également dans la profession en étant vice-président de l'association Paysage et Architecture Portugaise de 2002 à 2004. Actuellement, en parallèle de son activité professionnelle, il enseigne au sein du master paysage à l'Université autonome de Lisbonne.

João Gomez Da Silva ne distingue pas fondamentalement interventions architecturales, urbaines, paysagères, ou territoriales. Toutes relèvent dans sa pratique d'un travail similaire qui porte sur la mémoire. Celui-ci consiste en une recherche patiente sur l'histoire des lieux. Il s'agit de faire émerger à la surface les strates sur lesquelles se cristallisent, de manière plus ou moins visibles, les mémoires collectives. Citant à ce sujet Giorgio Agamben, João Gomez Da Silva considère cette épaisseur historique comme une matière qu'il s'agit d'interpréter pour construire notre rapport avec le présent. Ainsi, les dispositifs qu'il construit cherchent à mettre en contact différentes temporalités. Sédimentation, palindrome et palimpseste sont des métaphores géologiques ou littéraires qui lui permettent de penser sa pratique et son rapport à l'histoire sans tomber dans le mimétisme. Par-delà son attention aux réseaux de significations qui traversent les territoires, il est extrêmement attentif à la topographie des lieux sur lesquels il intervient ainsi qu'à leur matérialité. Les rives du Tage dans sa ville natale de Lisbonne sont son champ d'expérimentation de prédilection. Fasciné par les cartes, les photographies, les gravures, les esquisses abandonnées qu'il considère comme des formes représentées de la ville, il fonde sur elles ses interventions. L'ancien arsenal Ribeira das Naus, le terminal de croisière e Jardim do Tabaco, la piste cyclable Cais do Sodré/Belém... sont autant de gestes qu'il dépose dans le territoire et qui constituent une nouvelle strate de l'identité de la ville.

João Gomez Da Silva graduated in 1987 from the University of Évora, where he taught from that same year and until 1994. He developed international collaboration with the National School of Landscape Architecture de Versailles in particular, the Technical University of Berlin, the Barcelona School of Architecture, the University of Milan, "La Sapienza" University of Rome, the University of Pennsylvania in Philadelphia and the University of Ljubljana. In 1997, he founded the 'Global Arquitectura Paisagista agency' along with architect Inés Norton, that responds to many international competitions. Associated as a landscaper in Portuguese iconic achievements such as the urban project of the 'Évora Malagueira', Garden Garcia Hortas, 'Salinas' swimming pool in Madeira

or the archaeological site of the chateau Saint Georges in Lisbon, he received numerous awards: the FAD in 2007, the prize of stone architecture in 2007 and the Piranesi Prize in 2010. Red Dot, SEGAD and D & AD, prizes also distinguished his cycle path project along the Tagus River. His international notoriety has led him to be invited to the Versailles NSLA during 3 years and the 'Accademia di architettura' of Mendrisio, in Switzerland in 2011. He was also involved in the profession by being the Vice President of the Portuguese institute of Landscape and Architecture from 2002 to 2004. Currently, alongside his professional activities, he teaches within the framework of the landscape Master at the Autonomous University of Lisbon.

João Gomez Da Silva does not fundamentally distinguish between architectural, urban, landscape, or territorial interventions. Each one falls within the practice of a similar work, which deals with memory. It consists of patient research on the history of places. It consists of bringing strata to the surface on which the collective memories crystallize, in a more or less visible way. Hence quoting Giorgio Agamben, João Gomez Da Silva considers this historical thickness as a material that needs to be interpreted in order to build our relationship with the present. Thus, the devices that he builds seek to bring into contact various temporalities. Sedimentation, palindrome and palimpsest are geological or literary metaphors that allow him to think about his practice and his relationship

with history without falling into imitation. Beyond his care for the network of meanings that cross the territories, he pays particular attention to the topography of the places in which he operates as well as their materiality. The banks of the Tagus River in his hometown of Lisbon are his choice fields of experimentation. Fascinated by maps, photographs, engravings, abandoned sketches which he considers to be represented shapes of the city; he has founded his interventions upon them. The former arsenal Ribeira das Naus, the cruise terminal of Jardim do Tabaco, the bicycle path of Cais do Sodré/Belém etc. are many of the stages that he has lodged in the territory and which constitute a new stratum of the identity of the city.









MARIANNE LEVINSEN

L'architecte-paysagiste Marianne Levinsen s'est formée à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Copenhague. Depuis l'ouverture de son agence dans cette même ville en 2002, elle a réalisé un grand nombre de projets, reconnus pour la singularité de leur conception et de leurs matériaux. On peut citer parmi eux l'aménagement paysager du CBS de Frederiksberg, des logements pour étudiants Tietgen à Ørestaden avec Lundgaard et Tramberg, ou la Place Mailänder à Karlsruhe avec Henning Larsen. Ces réalisations ont fait l'objet de publications nationales et internationales, par exemple dans *Landscapes architecture in Europe* since 2005.

Marianne Levinsen a reçu plusieurs prix, dont celui de la sixième biennale du paysage de Barcelone en 2010, et le prix d'honneur de la Fondation Dreyers en 2012. Elle a également été décorée de la médaille Eckersberg de l'Académie Danoise. Très engagée dans la profession, elle est membre du Conseil d'Administration du Département d'Art Public de la Fondation Nationale et de l'association des Architectes Danois. Elle travaille actuellement à la réalisation de plusieurs projets à grande échelle au Danemark, qui visent la protection des zones urbaines inondables en lien avec l'intensification des effets du changement climatique.

Marianne Levinsen ne souhaite pas laisser sa marque personnelle sur les paysages qu'elle crée ou sur lesquels elle intervient. Elle cherche à construire un environnement simple et expressif à la fois, qui puisse faire naître chez

chacun des sensations variées. Selon elle, ces expériences spécifiques s'impriment dans les corps, affectent l'être humain, et le rendent conscient de son existence. Attentive au sens de ses réalisations pour les individus, mais aussi pour les communautés qui les vivent, elle intervient sur des projets à toutes les échelles, concevant aussi bien des jardins privés ou des places que de grands projets urbains. Ses matériaux sont les plantes, les arbres et leur volonté propre, la tactilité du béton et de l'asphalte, le vent et la lumière, les couleurs et les arômes, l'eau et les pierres.

Elle se dit tout particulièrement attentive aux ombres, avec lesquelles elle jouait lorsqu'elle était enfant. Dans ses paysages en mouvement, celles-ci soulignent les espaces, révèlent les structures des matériaux, se déplacent avec le vent. Marianne Levinsen mène également des expérimentations sur les qualités de surfaces, inventant des mises en œuvre leur permettant d'interagir avec les éléments naturels. Sous la pluie, les bétons des sols se transforment et deviennent des miroirs sous la pellicule d'eau qui les recouvre. Les couleurs et les atmosphères évoluent au fil des saisons, et confèrent à chaque lieu une identité plurielle. Poétique, son art du paysage est intimement lié au territoire, au temps atmosphérique, au climat. Marianne Levinsen ne propose pas des produits finis, mais crée des situations pouvant évoluer d'elles-mêmes au cours du temps. Elle ne cherche pas directement à assumer des fonctions, mais à supporter des pratiques sociales et à les faire naître, à raconter des histoires.

Marianne Levinsen, landscape architect, trained at the Royal Academy of fine arts in Copenhagen. Since the opening of her agency in the same city in 2002, she has produced a large number of projects, recognized for the singularity of their design and their materials. Examples include among them the landscaping of the Copenhagen Business School in Frederiksberg, the Tietgen student hall of residence in Ørestaden with Lundgaard and Tramberg, or the Mailänder Place in Karlsruhe with Henning Larsen. These achievements were the subject of national and international publications, e.g. in *Landscapes architecture in Europe* since 2005.

Marianne Levinsen has received several awards, of which, one comes from the sixth biennial

of landscape in Barcelona in 2010, and the honorary prize of the Dreyers Foundation in 2012. She has also been issued with the Danish Academy Eckersberg medal. Actively committed to the profession, she is a member of the Board of Directors of the Department of Public Art in the National Foundation and the institute of Danish Architects. She is currently working on several large-scale projects in Denmark, aiming at the protection of urban floodplains in connection with the intensification of effects due to climate change.

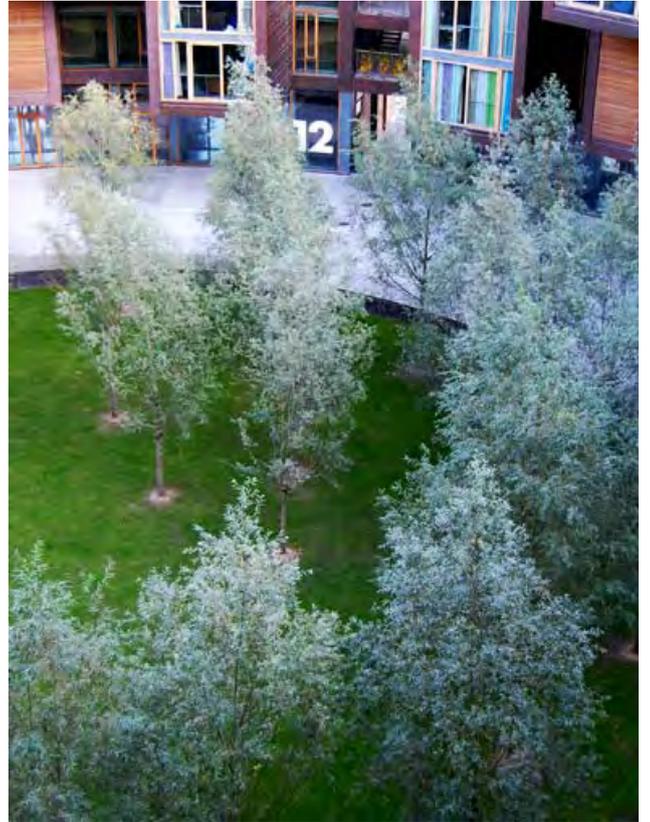
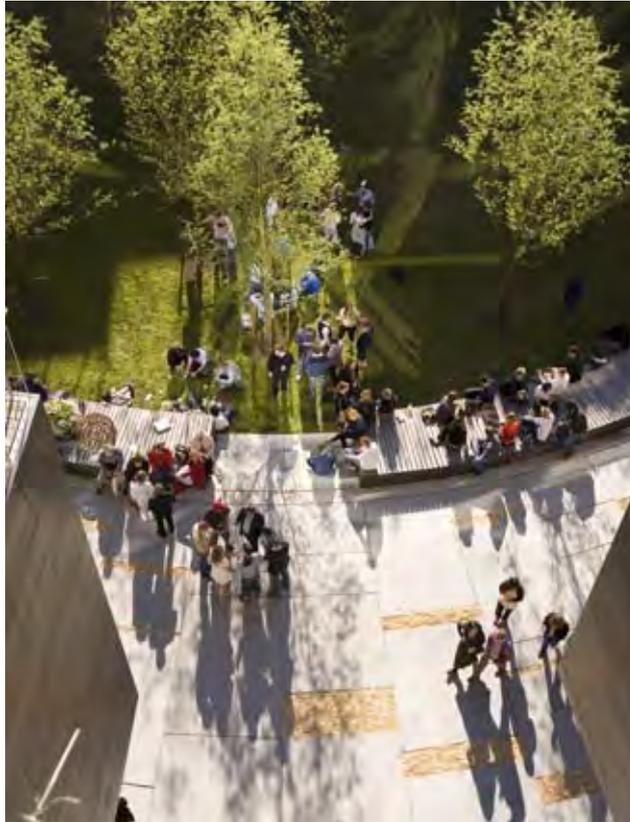
Marianne Levinsen does not wish to leave her personal mark on the landscapes she creates or on which she operates. She seeks to build a simultaneously simple and expressive

environment, which can create various sensations in each and every one of us. According to her, these specific experiments imprint themselves in bodies, and affect human beings and make them aware of their existence. Paying attention to the meaning that her accomplishments show individuals, but also for the communities that live with them, she intervenes on projects of all sizes, designing both private gardens or squares and large urban projects. Her materials are plants, trees and their own willingness, the tactility of concrete and asphalt, the wind and light, colours and aromas, water and stones. She talks of herself as being particularly meticulous with shadows, with which she played as a child. In her landscapes in motion, they emphasize spaces, reveal the

structures of materials, and move with the wind. Marianne Levinsen also leads experiments on the qualities of surfaces, inventing implementations that allow them to interact with the natural elements. In the rain, the concreted ground is transformed and becomes mirrors under a film of water that covers it. Colours and atmospheres change over the seasons, and give each location a plural identity. Poetic, her landscape art is closely linked to the territory, air conditions, and climate. Marianne Levinsen does not offer finished products, but creates situations that can evolve by themselves over time. She does not directly seek to assume functions, but to bear social practices and to bring them into our world, to tell stories.









SONJA NAGEL & JAN THEISSEN

Sonja Nagel et Jan Theissen sont architectes designers. En 2010, ils ont fondé en association avec Björn Martenson l'agence Amunt, à Aachen et Stuttgart. Jan Theissen, d'abord diplômé du département de dessin industriel de l'Université des Beaux-Arts de Sarrebruck, a complété sa formation à l'Université de Stuttgart au département architecture, dont il a été diplômé en 2003. Il s'est également formé auprès des architectes Brandlhuber et Kniess à Cologne et des studios Vito Acconti, et Allan et Ellen Wexler à New York. Sonja Nagel, après des études à l'académie des Beaux-Arts de Stuttgart au département architecture, a travaillé chez Daimler-Chrysler au département recherche et technologie, puis dans différentes agences d'architecture. Björn Martenson quant à lui est diplômé au RWTH de l'université de Aachen puis a été associé de Brandlhuber / Kniess et partner. Tous trois mènent parallèlement des carrières d'enseignants : pour Sonja Nagel et Jan Theissen à l'académie des Beaux-Arts de Stuttgart, pour Björn Martenson au RWTH de l'Université de Aachen et à l'Université de Wuppertal.

L'invention formelle et constructive qui caractérise les projets de Sonja Nagel et Jan Theissen se fonde sur leurs expériences dans le monde du design et de l'industrie, mais elle se nourrit également des architectures « sans architectes ». Fabriquées sans a priori esthétique, celles-ci les intéressent pour leur complexité et leur capacité

à répondre à des demandes sociales de toutes sortes. Ils réalisent des séries photographiques sur ces constructions qu'ils qualifient d'« objets trouvés », afin de documenter des situations spécifiques qui résultent de circonstances particulières : toitures étonnantes, configurations d'angle, extensions d'habitation... Leurs productions architecturales mais aussi scénographiques (pour des expositions de design ou des stands d'industriels) naissent de cette tension entre attention à la banalité et exigence de créativité. Sans présupposés formels, ils cherchent à questionner en permanence l'idée même de beauté et à renouveler le regard sur notre environnement quotidien.

Cette recherche est immédiatement embrayée sur les pratiques de l'habiter. Elle se donne pour objectif d'offrir les meilleures conditions d'usages possibles à leurs clients. Dans un contexte de budgets souvent extrêmement restreints, cette attention se traduit par une remise en question de la commande elle-même. Dans la maison Just'K par exemple, plutôt que de recourir à des dispositifs techniques complexes pour économiser de l'énergie, ils préfèrent travailler à la réduction des surfaces et à leur optimisation pour une liberté d'utilisation et d'adaptation maximale. Le travail en coupe est l'instrument principal de cette générosité spatiale.

Sonja Nagel and Jan Theissen are architect-designers. In 2010, they founded the Amunt agency in association with Björn Martenson, in Aachen and Stuttgart. Jan Theissen, initially graduated from the Department of industrial design at the University of Fine Arts of Saarbrücken, completed his training at the University of Stuttgart in the architecture department, from which he graduated in 2003. He has also trained with architects Brandlhuber and Kniess in Cologne and Vito Acconti, and Allan and Ellen Wexler studios in New York. Sonja Nagel, after studying at the Academy of the Fine Arts in Stuttgart in the architecture department, she worked for Daimler-Chrysler in the research and Technology department,

then in various agencies of architecture. Björn Martenson for his part graduated at the RWTH Aachen University and then became an associate with Brandlhuber / Kniess and partner. All three have parallel careers as teachers: Sonja Nagel and Jan Theissen at the Academy of Fine Arts in Stuttgart, as for Björn Martenson RWTH Aachen University and the University of Wuppertal.

The formal and constructive invention that characterizes Sonja Nagel and Jan Theissen's projects is based on their experience in the world of design and industry, but it also feeds architectures "without architects". Manufactured without aesthetic preconceptions,

these inventions interest them for their complexity and their ability to respond to social demands of all kinds. They create photographic series on these constructions that can be categorized as «lost property», in order to document specific situations which result from particular circumstances: amazing roofs, angle configurations, housing extensions etc.

Their architectural productions as well as their stage design (for design exhibitions or industrial stands) come about thanks to the tensions between the attention to normality and the requirement of creativity. Without formal presuppositions, they seek to continuously question the

idea of beauty itself and to renew the way we look at our everyday environment. This research is immediately engaged with the custom to live within it. It aims to offer the best conditions for possible uses to their customers. In a context of frequently very restricted budgets, this attention translates into a questioning of the order itself. In the house Just'K for example, rather than resorting to complex technical devices to save energy, they preferred to work on the reduction of surfaces and their optimization for freedom of use and maximum adaptation. Cross section work is the main instrument of this spatial generosity.

La maison « justK », architectes martenson und nagel-theissen.
Maison à zéro énergie pouvant être séparée en deux unités de vie par la suite.
Photos ©Brigida González

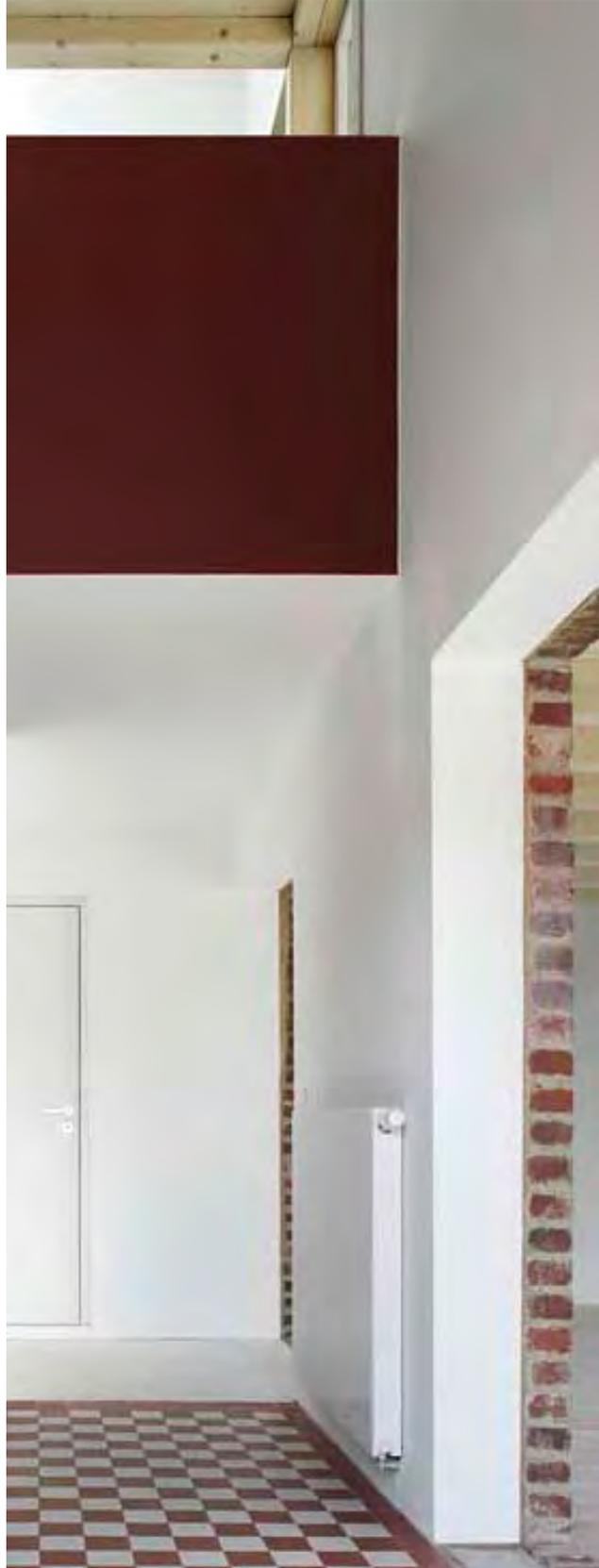


-
1. La maison « justK », architectes martenson und nagel-theissen. Maison à zéro énergie pouvant être séparée en deux unités de vie par la suite. Photos ©Brigida González
2. La maison Schreber à Aachen, Amunt. Transformation et extension d'une maison de mineur existante. Photos ©Filip Dujardin
-

1



2



1. La maison « justK », architectes martenson und nagel-theissen. Maison à zéro énergie pouvant être séparée en deux unités de vie par la suite. Photos ©Brigida González
2 / 3. La maison Schreber à Aachen, Amunt. Transformation et extension d'une maison de mineur existante. Photos ©Filip Dujardin

1



2



3





CECILIA PUGA

Cecilia Puga a étudié à l'école d'architecture Pontificia de l'université catholique du Chili jusqu'à l'obtention de son diplôme d'architecte en 1990. De 1987 à 1989, elle a complété sa formation à l'université « la Sapienza », dans la section restauration. Après plusieurs années de collaboration dans différentes agences du Chili, elle s'est engagée dans l'enseignement, notamment à l'école d'architecture Pontificia et à l'école d'architecture Andrés Bello à Santiago dont elle a été la directrice de 2004 à 2007. Sa notoriété internationale s'est construite au travers des nombreuses publications de ses maisons Campo à Marchigue, à Bahia Azul et Ochoalcubo à Marbella dans des revues telles Casabella, A+U ou 2 G, et de sa participation aux Biennales d'architecture de Santiago (1997, 2000, 2007) et de Venise (2008), ainsi que celle d'Art Basel (2009). Cette reconnaissance lui a permis d'enseigner dans de nombreuses écoles d'architecture étrangères telles l'Université du Texas à Austin (2007) et la Graduate School of design à l'université de Haward (2009).

Cecilia Puga réalise des architectures souvent puissantes et oniriques, parfois même étranges. Pour les concevoir, elle fait travailler ensemble des processus conceptuels et des images. Les premiers consistent en une succession d'opérations logiques qui donnent naissance à des formes architecturales inattendues. Les secondes - plans, photographies d'architecture, mais aussi représentations artistiques ou scientifiques – sont utilisées pour réfléchir aux concepts, aux articulations des volumes, aux usages, aux structures ou aux atmosphères

Poétiques et ambiguës, elles permettent d'inscrire les réalisations dans la mémoire collective et au sein de la discipline architecturale et des thèmes qui la constituent, sans figer les édifices dans un rapport univoque à leurs références. Cette démarche est traversée par des thèmes récurrents. Celui de « couture » permet de penser les relations entre différents programmes ou étapes historiques. « Le poids des choses » s'intéresse à la transmission des masses au sol. Les « voûtes », réinterprétées dans leurs formes et leurs principes constructifs, sont une forme architecturale récurrente dans son architecture. Très attachée à la question de l'édification, Cecilia Puga considère que le choix d'une structure et d'un matériau est essentiel dans toute démarche de conception. Pour dépasser tous effets formels ou historiques, elle s'attache à chercher une structure qui préfigure l'image finale de la construction et à respecter la nature des matériaux, leur sensualité et la façon de les mettre en œuvre. La maison de Bahia Azul en est l'exemple. Les trois pavillons en béton qui la composent, qui reprennent la forme archétypale d'une maison à toiture à deux pans, sont combinés de manière inattendue, formant des espaces intermédiaires riches. Les volumes de base et la logique combinatoire organisent les questions structurelles et d'usage, ainsi que de relation au lieu et à l'univers intime de l'habiter. Par la mise en place de processus de conception riches et complexes, Cecilia Puga donne naissance à des constructions où forme, structure, couleur, texture sont inséparables, et vise ainsi, face à la flexibilité des usages et à l'épreuve du temps, une certaine intemporalité.

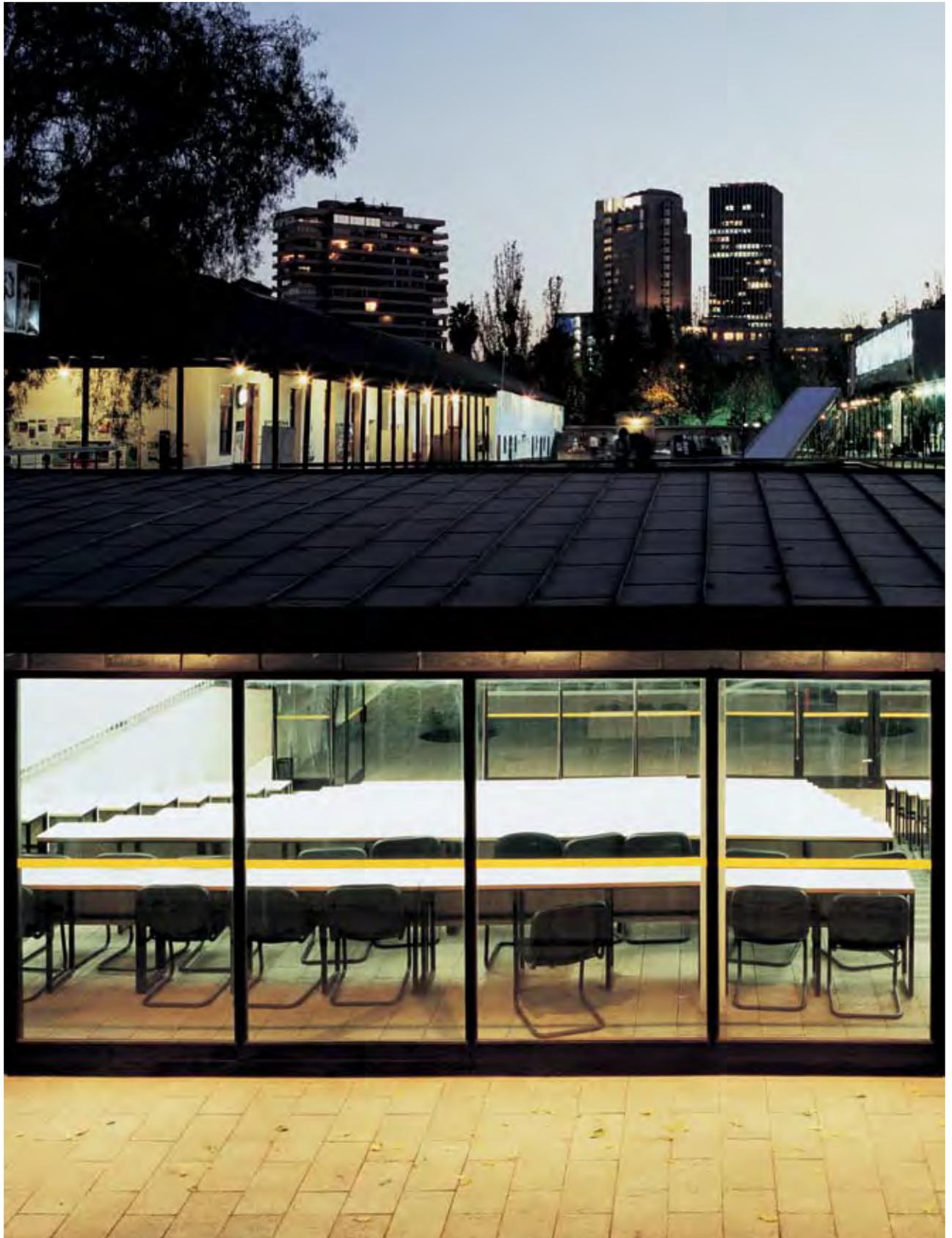
Cecilia Puga studied at the Pontificia Architecture School of the Catholic University of Chile until her degree in 1990. From 1987 to 1989, she completed her training at the University « la Sapienza », in the restoration section. After several years of collaboration in various agencies in Chile, she began a career in education, including the Pontificia school of architecture and the Architecture School of Andrés Bello in Santiago, where she was the Head teacher from 2004 to 2007. Her international reputation built itself through the many publications of her Campo houses in Marchigue, in Bahia Azul and Ochoalcubo in Marbella in journals such as Casabella, A + U, or 2 G, and her participation in the Biennials of architecture of Santiago (1997, 2000, 2007) and in Venice (2008), as well as in Art

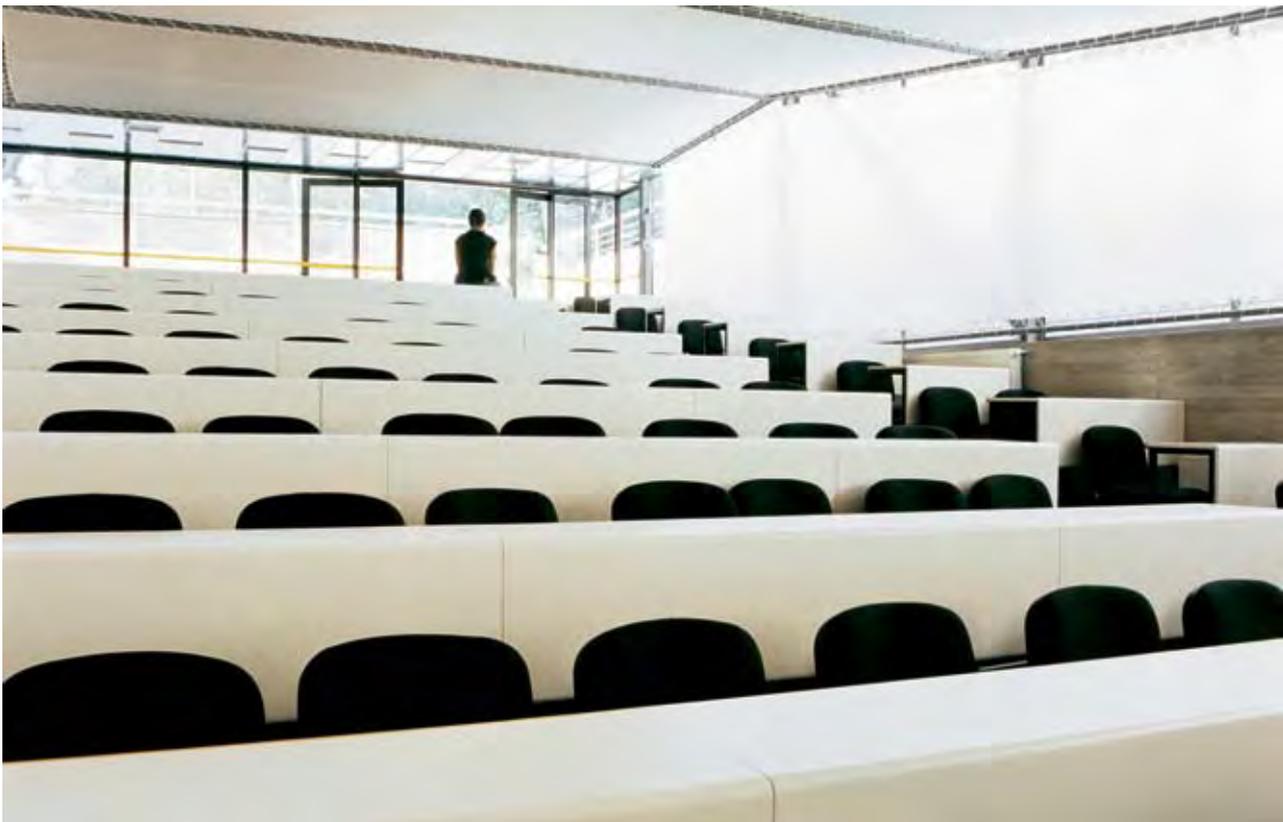
Basel (2009). This recognition allowed her to teach in many foreign architecture schools such as the University of Texas in Austin (2007) and the Graduate School of design at the University of Haward (2009).

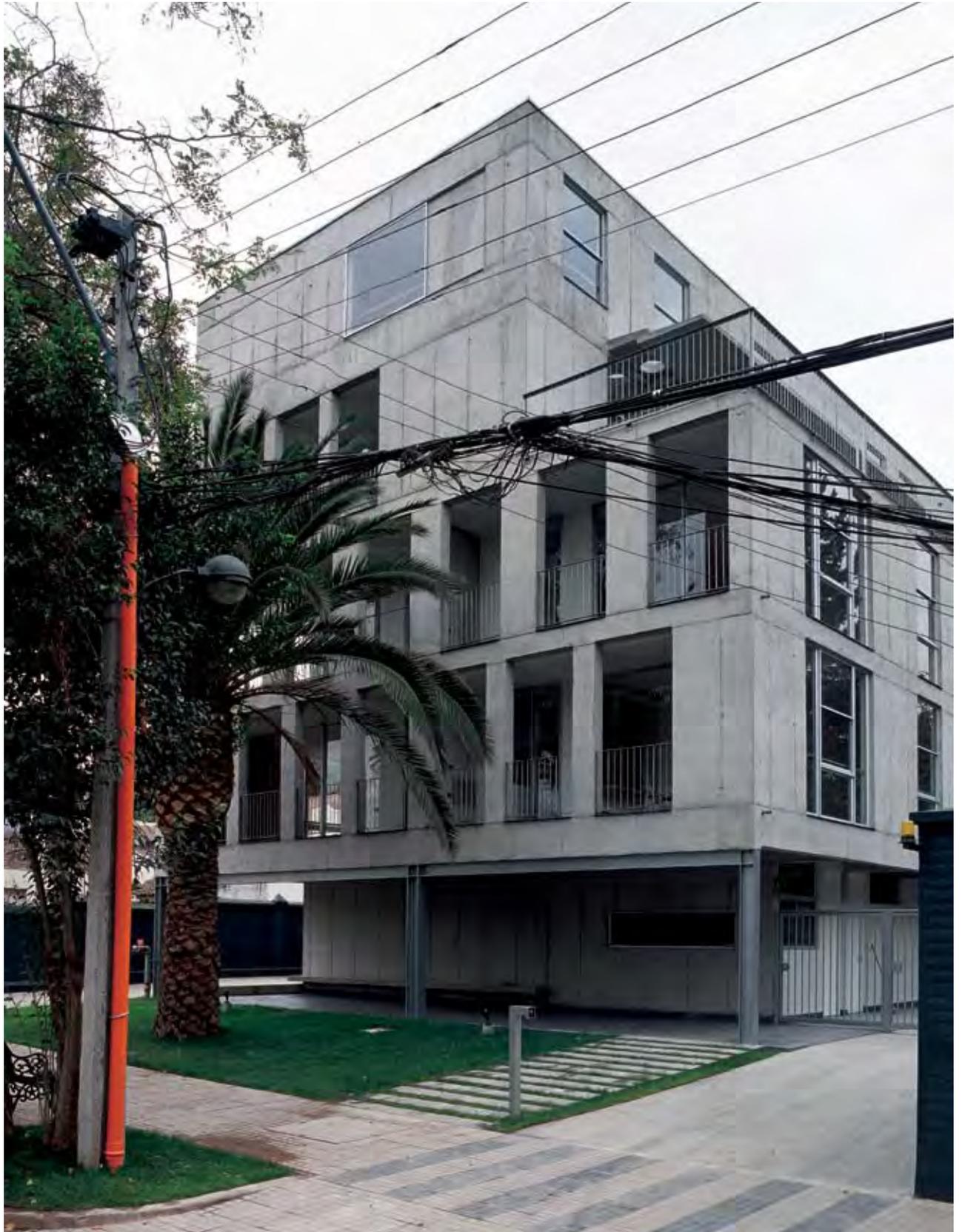
Cecilia Puga realizes often powerful and dreamlike, sometimes even strange architectures. To design them, she makes conceptual processes and images work together. The first consists of a series of logical operations which gives rise to unexpected architectural forms. The second - plans, photographs of architecture, but also artistic or scientific representations - are used to reflect the concepts, the joints of volumes, the uses, structures or atmospheres... Poetic and ambiguous, they allow the recording of achievements

in the collective memory and at the heart of the architectural discipline and themes that it constitutes, without freezing buildings in an unequivocal ratio to their references. This approach is crossed by recurring themes. The theme «seam» permits thinking about the relationships between various programs or historical stages. "The weight of things" focuses on the transmission of the masses on the ground. The "vaults", reinterpreted in their shapes and their constructive principles, are a recurring architectural form in her architecture. Very attached to the question of construction, Cecilia Puga considers that the choice of a structure and material is essential in any approach of design. To exceed all formal or historical effects, she endeavours to seek a structure

that foreshadows the final image of the construction and to respect the nature of the materials, their sensuality and how to implement them. The House of Bahia Azul is a fine example. The three concrete pavilions of which it is composed, that incorporate the archetypal form of a house with a two-sided roof, are combined in an unexpected way, forming rich intermediate spaces. Basic volumes and combinatory logic organize the questions of structure and use, as well as the relationship to the place and the intimate universe of living in it. Through the establishment of rich and complex design processes, Cecilia Puga gives birth to buildings where shape, structure, colour and texture are inseparable, and thus aims at, with the flexibility of uses and the test of time, a certain timelessness.









SAMI RINTALA

Sami Rintala est diplômé en architecture de l'Université de Technologie d'Helsinki (1990) après avoir séjourné dans différentes écoles d'architecture des pays nordiques (Aarhus au Danemark, Reykjavik en Islande). En 1999, il commence à enseigner à Bergen et s'associe avec Marco Casagrande, architecte-artiste avec lequel il réalise des installations croisant différentes disciplines (landArt, architecture éphémère), qui obtiennent une reconnaissance internationale. Puis Sami Rintala, avec son nouvel associé Dagur Eggersrtsson, poursuit, à la fois dans sa pratique professionnelle et dans son enseignement, cette approche expérimentale de l'architecture nomade et partagée au travers de « building workshops » en Norvège, Canada, Italie, Australie, et sa participation aux Biennales de Venise 2000, 2010 et 2012.

Depuis 2009, le « Workshop professor Rintala » enseigne à l'Université scientifique et de technologie de Norvège. Ses réalisations telles l'arrêt de bus à Krumbach dans le Vorarlberg (2013), le Hosebridge en Norvège (2013), comme ses interventions pédagogiques, ont été récompensées par de nombreux prix internationaux, entre autres les International Architecture Awards, Chicago Athenaum and European Center for Art Design and Urban Studies (2013), des nominations à plusieurs reprises pour les prix Mies van der Rohe (2013, 2008, 2001) ou pour les Global awards for sustainable architecture (2009).

Les constructions et les workshops réalisés par Sami Rintala interpellent les modes de production dominants et leur impact sur les mondes habités. Défenseur de la « biodiversité architecturale », il compare l'appauvrissement de celle-ci à celui des langues : 6 000 sont encore parlées de nos jours alors qu'elles étaient 60 000 il y a une centaine d'années. Extrêmement critique envers le « monde occidental industrialisé, éduqué, riche et démocratique » qu'il juge aveugle à la diversité et à la richesse des cultures autres, il cherche à combattre la monoculture architecturale. Conscient d'exercer dans un contexte globalisé dans lequel les informations sont partagées, il est convaincu de l'importance des forces du local : les matériaux, les habitudes constructives, le climat...

Il ne s'agit pas de se réfugier dans la tradition, mais de susciter un pluralisme architectural, nécessaire pour conserver et restaurer la diversité des modes d'existences des êtres humains sur la Terre. Celle-ci passe pour Sami Rintala par un retour aux fondamentaux du construire. Il s'agit tout d'abord de revenir à l'architecture comme expérience du corps, que ce soit au moment de la fabrication comme de l'habitation. Sami Rintala expérimente cette dimension par un questionnement sur l'espace habité minimal et son ouverture au monde. Le thème de la cabane vue comme un refuge et de son ancrage dans le paysage traverse ses réalisations. Celles-ci sont en général des messages politiques, qui invitent à questionner les valeurs du monde occidental en les confrontant à celles des cultures primitives.

Sami Rintala graduated in architecture from the University of Technology in Helsinki (1990) after having stayed in various schools of architecture in the Nordic countries (Denmark, Reykjavik in Iceland Aarhus). In 1999, he began teaching at Bergen and teamed up with Marco Casagrande, architect -artist with whom he creates installations that cross disciplines (landArt, ephemeral architecture), which receive international recognition. Then Sami Rintala, with his new partner Dagur Eggersrtsson, continues, both in his practice and in his teaching, this experimental approach of nomadic architecture and shared through "building workshops" in Norway, Canada, Italy, Australia, and his

participation in the Biennials of Venice 2000, 2010 and 2012. Since 2009, the «Professor Rintala Workshop» teaches at the Scientific and Technology University of Norway. Achievements such as the bus stop at Krumbach in Vorarlberg (2013), the Hosebridge in Norway (2013), just like his educational interventions, have been rewarded by numerous international awards, the International Architecture Awards, Chicago Athenäum and European Center for Art Design and Urban Studies (2013) among others, nominations on several occasions for the Mies van der Rohe prize (2013, 2008, 2001) or at the Global Awards for sustainable architecture (2009).

Constructions and workshops carried out by Sami Rintala challenge dominant styles of production and their impact on the inhabited worlds. Defender of "architectural biodiversity", he compares its impoverishment to that of languages: 6 000 are still spoken nowadays whereas there were 60 000 a hundred years ago. Extremely critical of the «industrialized, educated, rich and democratic western world» that he considers being blind to the diversity and the wealth of other cultures, he seeks to combat architectural monoculture. Conscious of exercising in a globalized context in which information is shared, he is convinced by the importance of local strengths: materials, constructive habits, climate... It is not about taking

refuge in tradition, but to create an architectural pluralism, that is necessary to conserve and restore the diversity of the way humans exist on Earth. For Sami Rintala this must go back to the fundamentals of building. It is primarily a revival of architecture as an experience of the body, either at the time of the making-of or in the living-in. Sami Rintala experiments in this dimension by questioning the minimum living space and its openness to the world. The theme of the cabin considered as a refuge and its anchorage in the landscape goes through his achievements. These are usually political messages, which invite one to question the values of the Western world against those of primitive cultures.



La « Box home » à Oslo, une maison minimale de 19 mètres carrés.
1. © Ivan Brodey, 2. © Rintala Eggertsson Architects, 3 © Are Carlsen





Surface des rives de Meurthe

350 hectares

1446 entreprises

soit **6.9 %** du Grand Nancy

11250 emplois

10246 logements

dont **9015** ménages

17000 habitants

(soit **4.3 %** de la population
du Grand Nancy),

dont **2000** étudiants

SITES & THÉMATIQUES

Le territoire des rives de Meurthe, au fur et à mesure de son occupation par de nouveaux programmes, apparaît de plus en plus comme un lieu où peut s'inventer une autre urbanité. Ce site bénéficie d'atouts, notamment avec ses paysages de bords de l'eau entre canal et rives de Meurthe.

Il hérite également d'une occupation industrielle largement convoitée par de nouveaux habitants en quête d'espaces dits naturels.

Les architectes et les paysagistes avec les étudiants de la semaine internationale d'architecture se sont emparés de ces contraintes comme de réelles opportunités d'inventer des aménagements et des programmes permettant la cohabitation intelligente entre occupants, mais aussi entre la ville minérale et les espaces dits naturels, tout en gardant l'identité de ce territoire liée à son histoire spécifique.



The territory of the banks of the Meurthe, as and when it has been occupied by new programs, appears to be more and more a place where one can invent urbanity. This site has strengths, including its water-edged landscapes between the canal and banks of the Meurthe. It also inherited industrious occupation widely coveted by new residents seeking natural spaces.



Architects and landscapers with the students of the international week of architecture took these constraints as opportunities to invent improvements and programs enabling an intelligent coexistence between occupiers, but also between the mineral city and the spaces said to be natural, whilst keeping the identity of this territory related to its specific history.

A few Figures

Area on the banks of Meurthe:

350 hectares

1446 companies that is to say

6.9% of the Grand Nancy

11250 jobs

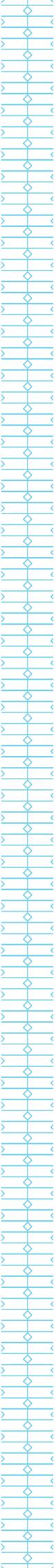
10246 houses of which 9015 are homes

17000 inhabitants (that is to say 4.3%

of the population of the Grand Nancy),

including 2000 students.





LES CINQ ATELIERS

THE FIVE WORKSHOPS

João Gomez Da Silva
Marianne Levinsen
Sonja Nagel & Jan Theissen
Cecilia Puga
Sami Rintala

ATELIER JOAO GOMEZ DA SILVA

Travail de mémoire

À l'image de sa pratique, João Gomez Da Silva débute l'atelier avec les étudiants par une analyse de l'histoire et de la structure de la ville de Nancy. L'objectif est d'identifier les strates qui la composent et les mémoires collectives qui s'y déposent. Les cartes historiques de Nancy et les plans des projets urbains non réalisés servent de base à cette réflexion. Accrochés aux murs de la salle de travail pendant toute la semaine, ces documents accompagnent l'ensemble du travail de l'atelier.

L'étude se concentre particulièrement sur les alentours du canal et de la Meurthe. Elle révèle un territoire fragmenté. En certains endroits, le canal fait figure d'enceinte, notamment le long des anciennes usines Alstom. Le bras vert, infrastructure profondément excavée par rapport au reste de la ville, ne fait office que de lieu de promenade dominicale ou de tribunes lors de compétitions sportives vouées au canoë. Il n'est le reste du temps qu'une barrière supplémentaire rendant difficile la traversée du quartier. L'analyse révèle également l'existence de « terrasses descendantes » entre le cœur de la ville et le canal. Le cours Léopold forme la première, s'en suit celle de la place de la Carrière puis de « l'allée belvédère » du parc de la Pépinière. Ce jeu topographique est interrompu par la nouvelle logique urbaine qui s'installe dans le quartier Rives de Meurthe. Pour matérialiser cette vision de la ville et la rendre opérante pour le projet, les étudiants réalisent un premier outil d'analyse collectif : une maquette au 1/2000 allant du cours Léopold jusqu'aux rives de la Meurthe. Le dénivelé du sol est multiplié par 10 afin de rendre compte du profil particulier de la ville. Sur cette strate topographique est surajoutée la trame urbaine. Cette vision de Nancy sert de point de départ à la réflexion du projet.

Sur le modèle du plan d'extension du parc de la Pépinière réalisé par Richard Mique en 1778, l'atelier de João Gomez Da Silva se fixe comme objectif d'assurer la continuité entre ce parc situé au cœur de la ville et les rives de Meurthe. Pour ce faire, plusieurs sites stratégiques sont identifiés avec les étudiants : l'ancienne voie ferroviaire de Champigneulle à Jarville, le viaduc Louis Marin, le bras vert, ainsi que l'île des Grands moulins. Chacun est pris en charge par un groupe d'étudiants. L'objectif est de construire ensemble un projet cohérent permettant de redonner à leurs habitants et usagers le sentiment d'appartenance au centre-ville. Pour réfléchir à cette question de l'espace public est réalisé un second outil : un plan de la section de Nancy type plan de Noll. Ce dernier reprend les tracés urbains mais aussi les plans de rez-de-chaussée des monuments remarquables du centre historique ainsi que ceux des bâtiments industriels, afin de faire prendre conscience de l'impact de ceux-ci dans le tissu urbain et paysager.

Dans chacun des sites, João Gomez Da Silva invite les étudiants à déchiffrer la mémoire des lieux pour en faire le substrat de leur projet et ainsi préserver, renforcer ou faire resurgir l'identité de chaque lieu. Il part du principe que « la connaissance a un pouvoir énorme de transformation ». Ce travail presque archéologique s'accompagne d'une étude des pratiques qui s'y rattachent. João Gomez Da Silva est également particulièrement attentif à la typologie comme instrument de conception, au sol et à la topographie. Les étudiants sont invités à donner des noms aux espaces qu'ils créent, une manière de leur donner de la force. En interrogeant le paysage entre Meurthe et canal comme une construction collective qui organise la réalité et influence sur les comportements, ce travail d'équipe met au jour quelques uns des potentiels de transformations futures de ce territoire.



ATELIER JOAO GOMEZ DA SILVA

Works on memory

The image of his practice, João Gomez Da Silva began the workshop with students through an analysis of the history and the structure of the city of Nancy. The objective is to identify the strata that it is composed of and the collective memory that is deposited there. The Nancy historical maps and plans of the unrealized urban projects serve as a basis for this reflection. Fixed to the walls of the room for the duration of the week, these documents accompany all the work of the workshop.

The study focuses particularly on the area around the canal and Meurthe. It reveals a fragmented territory. In some places, the canal is a figure of enclosure, especially along former Alstom factories. The Green arm, an infrastructure that is deeply excavated away from the rest of the city, serves as a place for a Sunday walk or forums devoted to canoeing sports competitions. The rest of the time an extra barrier makes it difficult to cross the district. The analysis also reveals the existence of "descending terraces" between the heart of the city and the canal. "Cours Leopold" is the first one, then "Place de la Carrière" follows on, then the "allée belvédère" of the "Pepiniere Park". This topographic game is interrupted by the new urban logic that is settling in the banks of the Meurthe district. To materialize this vision of the city and make it operable for the project, the students create a first collective analysis tool: a 1/2000 model from Leopold Square to the banks of the Meurthe. The slope of the ground is multiplied by 10 to reflect the particular profile of the city. The urban grid is superimposed on this topographic layer. This vision of Nancy serves as the starting point for the reflection of the project.

On the model of the expansion plan of the Pepiniere Park directed by Richard Mique in 1778, the workshop of João Gomez Da Silva aims to ensure the continuity between this park located at the heart of the city and the banks of Meurthe. To do this, several strategic sites were identified with the students: the old railway-line from Champigneulle to Jarville, the viaduct Louis Marin, the Green arm, as well as the 'Great mills' island. Each is taken up by a group of students. The objective is to build a coherent project together and to give the feeling of belonging to the city centre back to their inhabitants and users. In order to reflect on this public space issue, a second tool is made: a Nolli type map of this section of Nancy. The latter resumes the urban outline, but also the plans of the ground floors of remarkable monuments of the historic centre as well as those of the industrial buildings, in order to raise awareness of their impact in the urban and landscaped fabric.

In each of the sites, João Gomez Da Silva invites students to decipher the memory of the places to establish the substrate for their project and thus preserve, strengthen or do resurface the identity of each place. It starts with the principle that "knowledge has a huge power of transformation".

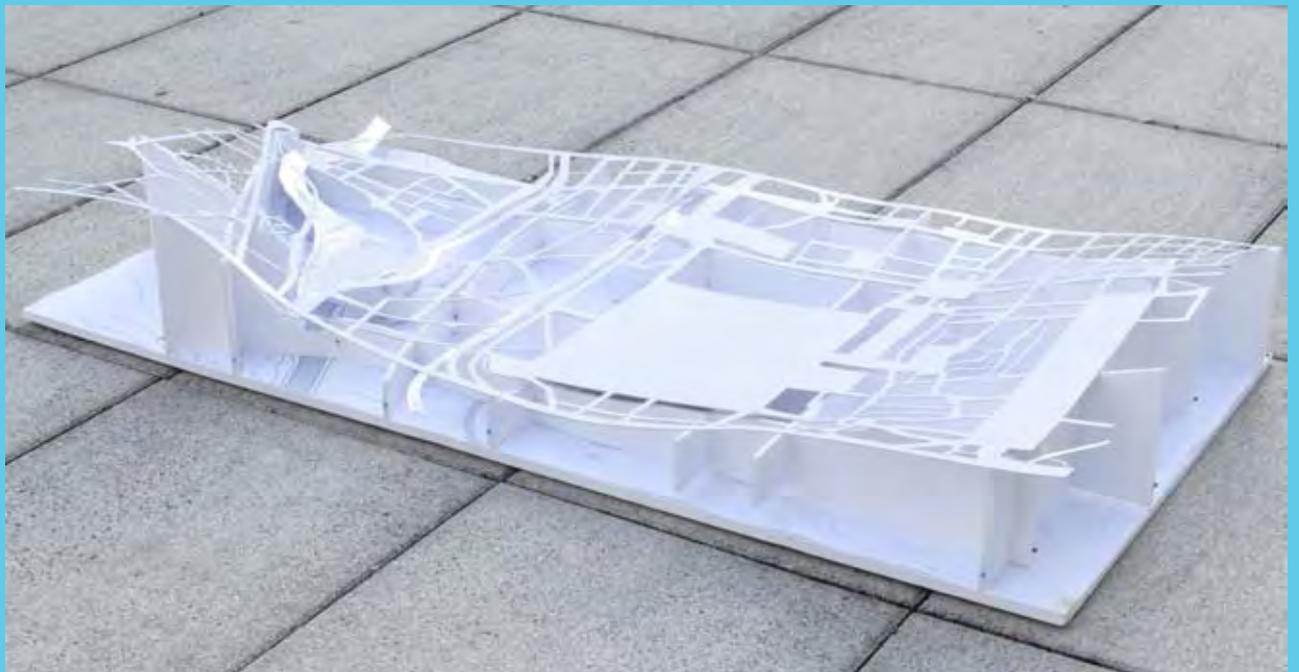
This almost archaeological work is accompanied by a study of the practices associated with it. João Gomez Da Silva is also particularly attentive to the typology as a design instrument, to the soil and topography. Students are invited to give names to the spaces they create, a means of giving them strength. In querying the landscape between the Meurthe and the canal, as a collective construction which organizes reality and the influence on behaviour, the team work brings some of the potentials of the future transformations of this territory to light.



1

1. L'exposition des planches et des maquettes des 5 groupes d'étudiants
2. La maquette au 1/2000 avec un dénivelé du sol multiplié par 10
3. Le plan de section de Nancy type plan de Nolli, outil de travail privilégié au sein de l'atelier

2



3



LA VAGABONDE

The wanderer



L'ancienne voie de chemin de fer qui desservait les industries du quartier des rives de Meurthe fait intimement partie de la mémoire collective de cette partie de la ville. Depuis son abandon, elle est devenue un chemin de traverse insolite, une faille spatiale et temporelle à travers le quartier ouvrier et son passé industriel. La plupart des traces de cette histoire ont été effacées dans les nouveaux espaces urbains récemment construits. Cette disparition de l'identité du lieu risque de se parachever avec la volonté de la municipalité de transformer l'ancienne voie ferrée en un boulevard de contournement urbain. Au contraire de cette solution proposée par la ville, le projet conserve les caractéristiques de cette voie et s'articule à la vie du quartier. Dans la continuité des pratiques qui s'y développent actuellement, il suggère d'en faire le support de transports doux, en favorisant les circulations piétonnes et cyclables ainsi que les transports collectifs. Cette intervention dans le tissu est l'occasion de témoigner de l'usage et de la morphologie de l'ancien quartier, en dévoilant ses tissus d'habitations ouvrières et ses cœurs d'îlots renfermant de multiples jardins.

Cette proposition d'échelle intermédiaire entre l'allée piétonne et le boulevard urbain s'accompagne de la reconstruction de nouveaux édifices aux usages multiples sur des parcelles inoccupées. Par cette prise en compte fine du contexte et de sa mémoire, le projet développe une vision urbaine douce dans laquelle la ville peut se renouveler sur elle-même et s'adapter aux nouveaux usages, tout en révélant les strates qui fondent son identité et conservant certaines des pratiques qui font sa spécificité.

1



2



1. L'ancienne voie ferrée désaffectée, où est projetée la nouvelle promenade
2. Perspective depuis la nouvelle promenade
3. Coupe longitudinale sur l'axe de la promenade. Façade ouest (détails)

DESCAMPS Florian,
PREISS Camille,
ROUSSEAU-PERIN Romain



The old railway line that used to serve the industries on the banks of the Meurthe area is a firm part of the collective memory that belongs to this part of the town. Since being abandoned, it has become an out-of-the-ordinary shortcut, both a spatial and temporal rift, through the working area and its industrial past. Most of the memories of this history have been erased within the recently built urban areas. Such a disappearance of place identity is risking completion with the local authority's will to transform the old railway line into a city

by-pass. On the contrary to the solution proposed by the town, the project maintains the characteristics of this route and bends itself to the life of the area. Following on from the uses that are currently being developed it is suggested to keep it as a support for sustainable transport, preferring pedestrian and cycle paths as well as collective transports. This intervention in the city make-up is the ideal moment to witness the uses and the morphology of the old environment, showing the fibres of the former working-class housing and its small

islands encompassing multiple gardens. This proposition, midway between a pedestrian alley and an urban boulevard, is accompanied by the construction of new multiple-use structures on unused plots. By taking the context and the memory finely into account, the project has developed a pleasant urban vision in which the town can renew itself and adapt to its new uses, whilst revealing the strata that founded its identity and preserved certain habits that have established its special features.

3



CANAL URBAIN

Urban canal

Tout comme la voie ferrée, le canal témoigne du passé industriel de Nancy. Inséré avec une certaine violence dans le tissu urbain, il entretient des relations conflictuelles avec le quartier qu'il traverse. Pour autant, il reçoit et favorise des usages multiples. Pour engager une réflexion sur son appropriation, la décision a été prise de le considérer non comme une barrière, mais comme un édifice urbain, singulier et complexe. Examiner le canal comme un bâtiment construit permet de lui adjoindre de nouvelles extensions et de nouveaux usages, et ainsi de tisser des liens renouvelés avec le contexte.

La première étape a été de tenter de comprendre les caractéristiques architecturales et structurelles de cette infrastructure pour y adjoindre de nouveaux ouvrages.

La solution d'une trame de contreforts perpendiculaires au talus a été retenue. Les dimensions horizontales et verticales de cette structure et de ses berges ont été élargies afin d'y installer différents programmes architecturaux.

Eléments bas dont la toiture se prolonge en terrasse, dispositifs ponctuels hauts, escaliers d'eau, gradins, nouveaux accès aux ponts... offrent autant de situations spatiales et sociales différentes, donnant au canal un véritable statut urbain.

À ces dispositifs s'ajoutent deux interventions qui reconnectent les tracés historiques rompus par la présence du canal et valorisent ainsi leur perception. Un pont est projeté pour relier à nouveau la rue des tanneries avec la rue César Bagard, et l'accès de la passerelle Lecreux est redessiné afin de l'ancrer plus profondément dans son contexte urbain. Ce faisant, cette composition urbaine considère le projet non réalisé d'extension de la Pépinière de Mique comme une strate à part entière de l'identité de la ville.

1



2



1. La succession des interventions sur le territoire
2. Axonométrie de principe d'un escalier gradin
3. Ponts et passerelles reconnectent le tissu urbain rompu par l'arrivée du canal
4. Maquette de la proposition de pont
5. Principe général d'intervention. Axonométrie conceptuelle

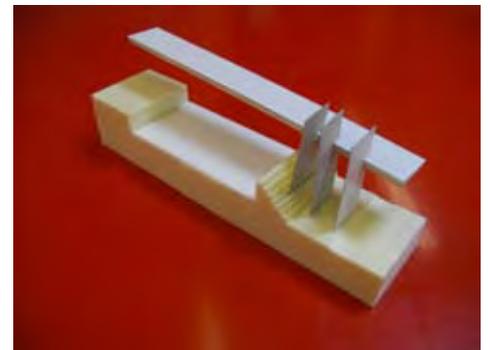
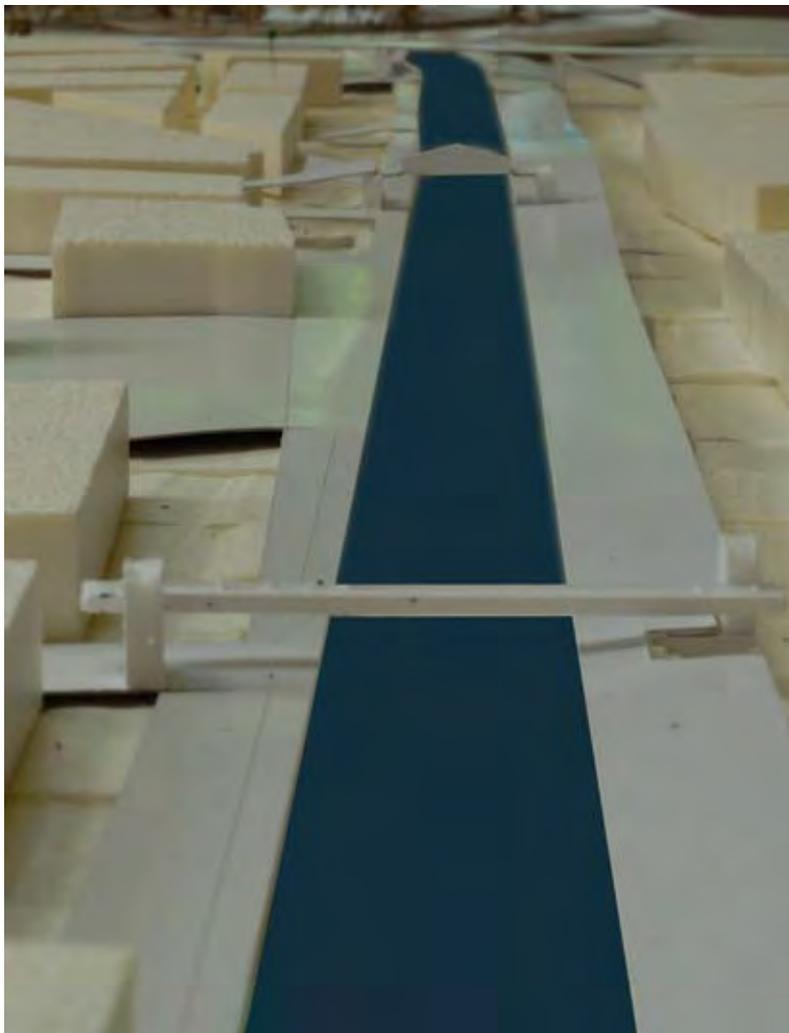
ITZEL Anthony,
PACE Hugo,
STEINMETZ Hugo

Similarly to the railway line, the canal reflects the industrial past of Nancy. Inserted with a certain amount of violence into the urban fabric, it maintains conflictual relationships with the neighbourhood through which it passes. However, it receives and promotes multiple uses. In order to initiate a reflection on its ownership, the decision was made to consider it not as a barrier, but as a singular and complex urban structure. Examining the canal as a building permits the adjunction of new extensions and new uses, and thus weaving renewed links with the context.

The first stage was to try to comprehend the structure of this infrastructure, then to formulate hypotheses regarding its constructive system. The solution of a framework of buttresses, perpendicular to the ramparts was chosen. The horizontal and vertical dimensions of this structure and its embankments have been widened in order to install various architectural programmes. Low elements whose roofing extends into a terrace, one-off high installations, water steps, tiers, new accesses to bridges – offering many different spatial and social area, giving the canal a real urban status.

Added to these features are two interventions that reconnect the historical traces divided by the construction of the canal and thus enhancing the temporal strata that make up the city. A bridge has been intended to connect 'Tanners road' to 'César Bagard road' once more and the access to 'Lecreulx footbridge' has been redrawn in order to anchor it more deeply into its urban context. In doing so, this urban composition considers the unbuilt extension project of the 'Pépinière de Mique' to be a separate stratum of the identity of the city altogether.

3



4



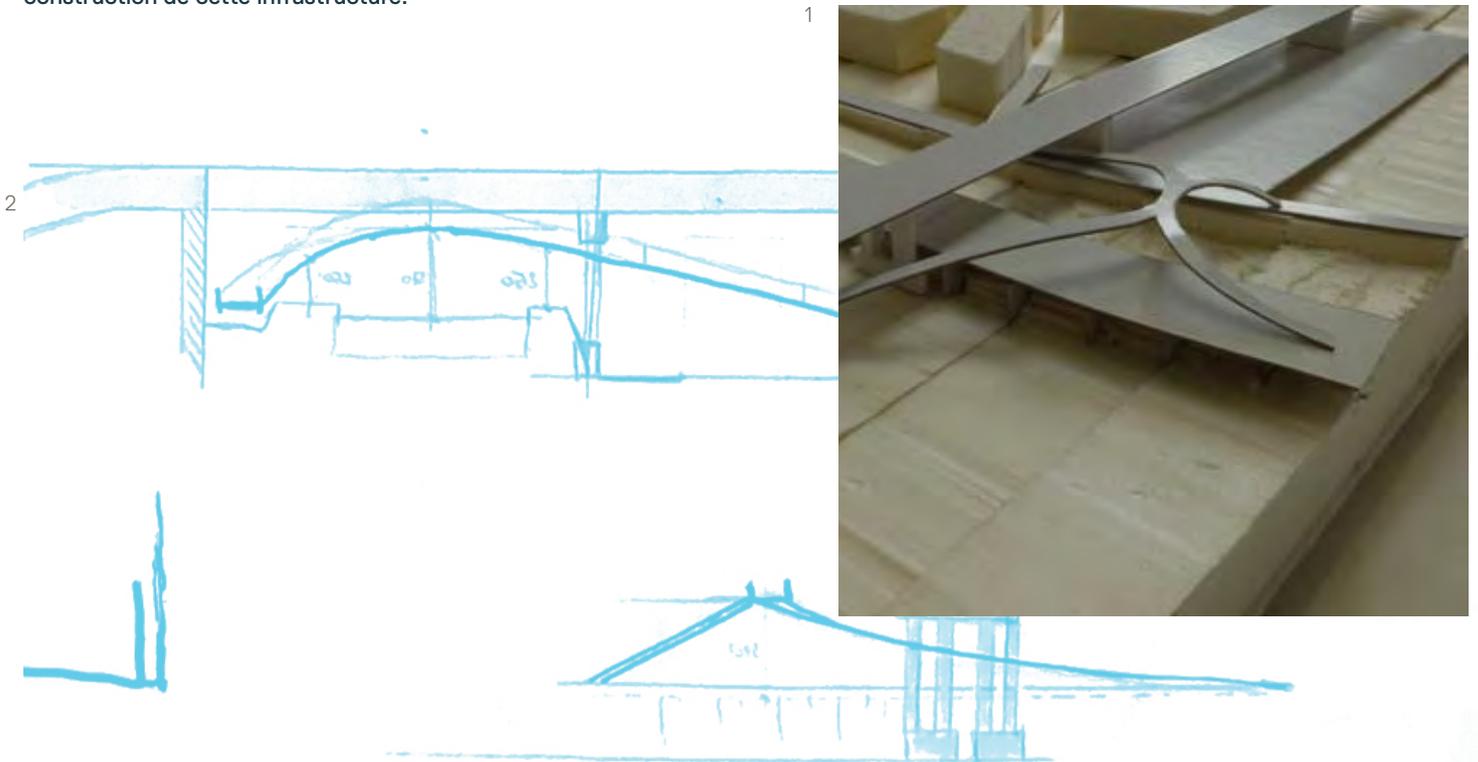
5

TRAVERSÉE PÉDESTRE

Pedestrian crossing

Le tissu urbain situé entre le parc de la Pépinière et la Meurthe hérite d'une structure urbaine désordonnée. Celui-ci s'est construite au fur et à mesure des besoins fonctionnels de la ville et a été profondément bouleversé par la construction du canal. En partant du thème de la perméabilité, une analyse a été menée sur la manière dont se structurent, au travers de ce tissu urbain chaotique, les relations de part et d'autre du canal, et ce particulièrement du point de vue piétonnier. En faisant l'archéologie de ce quartier, il a été possible de s'appuyer sur des traces anciennes pour restructurer les continuités urbaines. L'intervention se compose d'une part d'escaliers et de passerelles permettant le franchissement du canal et réinventant la continuité du sol disparue avec la construction de cette infrastructure.

Au niveau du Viaduc Louis Marin par exemple, l'installation d'une passerelle piétonne poursuit l'axe de la rue Sigisbert Adam pour relier le centre-ville avec le quartier Alstom. D'autre part, la proposition articule de nouveaux espaces sociaux et organise la perméabilité du tissu par la création d'une succession de petits squares. Le projet propose donc de structurer la continuité urbaine au-delà de la Pépinière, en pensant la possibilité d'une évolution constante de la ville sur elle-même.



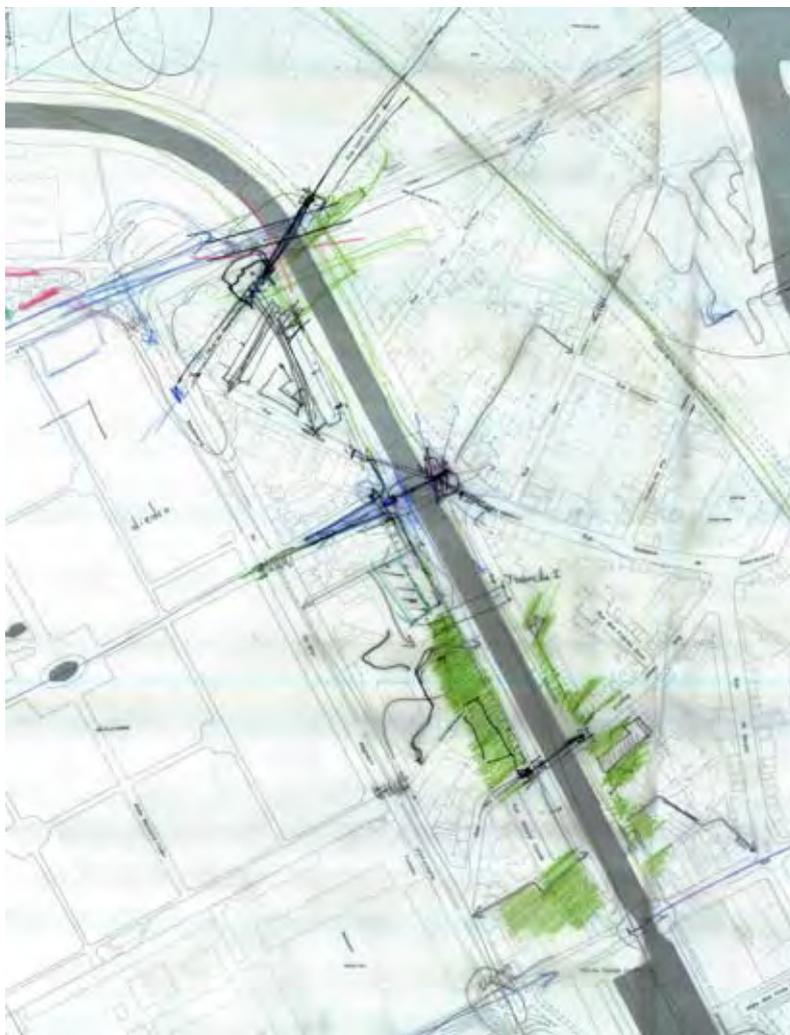
1. Proposition de passerelle piétonne au niveau du Viaduc Louis Marin
2. Différentes stratégies de franchissement piétonnier au niveau du Viaduc Louis Marin
3. Les différents nœuds de ruptures et de continuité dans l'ensemble urbain autour du canal
4. Maquette de site avec les différents éléments de projet
5. La proposition réarticule l'infrastructure du canal avec le tissu urbain qui l'entourne

Located between the 'Pepinière Park' and the river Meurthe, the urban fabric inherits a disorderly urban structure. The latter was built upon itself throughout history and was deeply disrupted by the arrival of the canal. Commencing with the theme of permeability, an analysis was conducted on how relationships, on both sides of the canal, through this chaotic urban fabric, are structured, particularly from a pedestrian perspective. Whilst doing the archaeological

dig of this district, it was possible to rely on ancient traces to restructure the urban continuities. The intervention consists of stairways, steps and bridges on one hand and reinventing the continuity of the ground that has since disappeared with the construction of this infrastructure. At the site of the 'Louis Marin viaduct' for instance, the installation of a pedestrian footbridge follows on from the 'Sigisbert Adam Street' axis to connect the centre

of town with the Alstom area. On the other hand, the proposition joins new social areas and organizes the fabric permeability with the creation of a succession of small squares. The project thus proposes to structure the urban continuity beyond the 'Pepinière Park', taking the possibility of a constant evolution of the city upon itself into account.

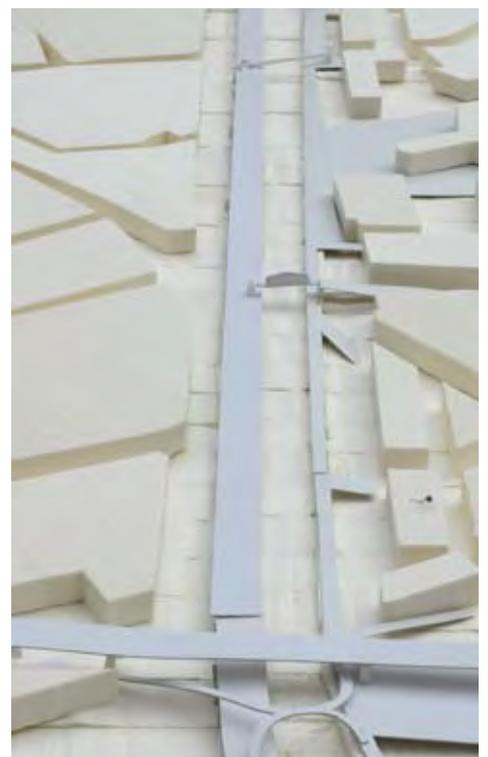
3



4



5



RÉHABILITATION DES GRANDS MOULINS

Rehabilitation of the Great Mills

L'édifice monumental des Grands Moulins de Paris est un élément symbolique central dans le paysage du quartier. Partiellement délaissé, il ne joue cependant quasiment plus de rôle dans sa vie quotidienne. Il est décidé de faire de ce patrimoine industriel un élément central de la vie de cette partie de la ville, peu dotée en équipements. Pour ce faire, un programme adapté tant à l'échelle du quartier qu'à l'échelle monumentale du bâtiment est imaginé. Les silos sont supprimés et une supérette s'installe dans ce qui est pour l'instant perçu comme l'arrière du bâtiment existant. Elle oriente ainsi l'édifice vers le quartier. La partie monumentale et historique des Grands Moulins quant à elle accueille un pôle d'enseignement supérieur jumelé à des

logements étudiants à l'arrière et à un gymnase côté rue. Un espace d'exposition dédié à l'histoire de ce patrimoine industriel complète ce programme.

En cohérence avec cette nouvelle affectation, est créé un parvis devant la façade, des gradins le long des berges du Bras Vert, des jardins jusqu'à la voie ferrée, comme autant de moyens scénographiques. L'objectif de ces aménagements terrassés est de renforcer le statut public de ce monument architecturale et de l'articuler avec son contexte afin d'en faire un nouveau pôle urbain et paysager vivant en journée comme de nuit.

2

1



1. Aménagement du parvis en gradin devant les grands moulins
2. Croquis de principes des différents dispositifs paysagers le long des berges
3. Plan des interventions le long du Bras Vert
4. Les abords des grands moulins. Plan des interventions paysagères

BERTHIER Julien,
COSTA Chloé,
MOULET Marie

The monumental building of the 'Grands Moulins de Paris' is a central, symbolic element in the landscape of the area. Partially abandoned, it nonetheless plays virtually no role in the daily life of the neighbourhood. It was decided to make this industrial heritage a central element of the life of this ill-equipped part of the city. In order to do this, a suitable programme has been imagined, as much to the scale of the district to the monumental scale of the building.

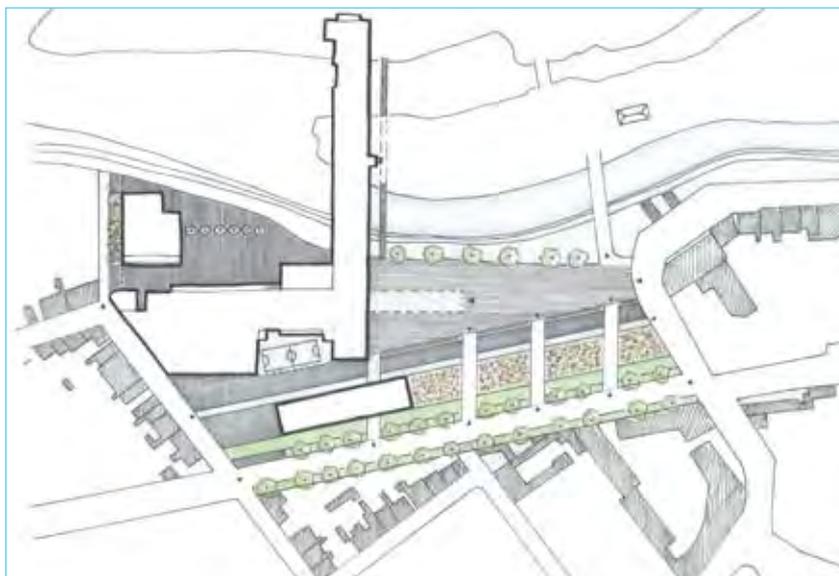
The silos are to be removed and a mini market store is installed in what is perceived to be the back of the existing building. Hence it orientates the building towards the district. The monumental and historical parts of the 'Grands Moulins' as far as it is concerned, houses a centre of higher education alongside student accommodation to the rear and a gymnasium to the road side. An exhibition area dedicated to the history of this industrial heritage completes this programme. In order to bring everything

together, a two-storey hall acts as a distribution interface. With a courtyard in the front, gardens going right up to the railway, as well as benches and stairs, the links are ensured to the green belt that accompanies the new assignment of the building. The objective is to provide a predominantly public status to spaces, and to join this monumental structure with its context, thus making a new urban and landscaped pole lively, be it day or night.

3



4



L'ÎLE DES GRANDS MOULINS

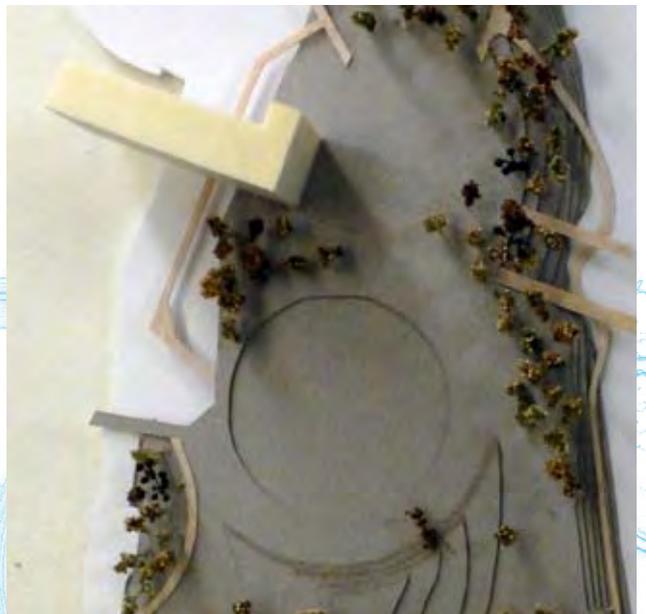
The island of the Great Mills

La réflexion menée sur le quartier s'est focalisée sur les limites paysagères que constitue l'île située entre les Grands Moulins et la Meurthe. À l'heure actuelle, aucune percée visuelle ne permet d'établir un contact jusqu'à l'intériorité de celle-ci. Son accès physique est tout aussi difficile, des clôtures et une végétation sauvage foisonnante ne permettant que difficilement d'accéder à son cœur. Plusieurs zones composant cette île et ses vis-à-vis ont été identifiées : une zone plutôt « naturelle », une butte industrielle constituée de déchets, des rives naturelles et des rives aménagées par des murs de soutènement et des enrochements. Par ailleurs, la grande horizontalité de la rive conjuguée à la puissance verticale des chutes d'eau du barrage sur la Meurthe font de cette île un lieu étonnant, surprenant, magique. Il est décidé de la considérer comme un parc, et d'en renforcer l'aspect sauvage et paysager.

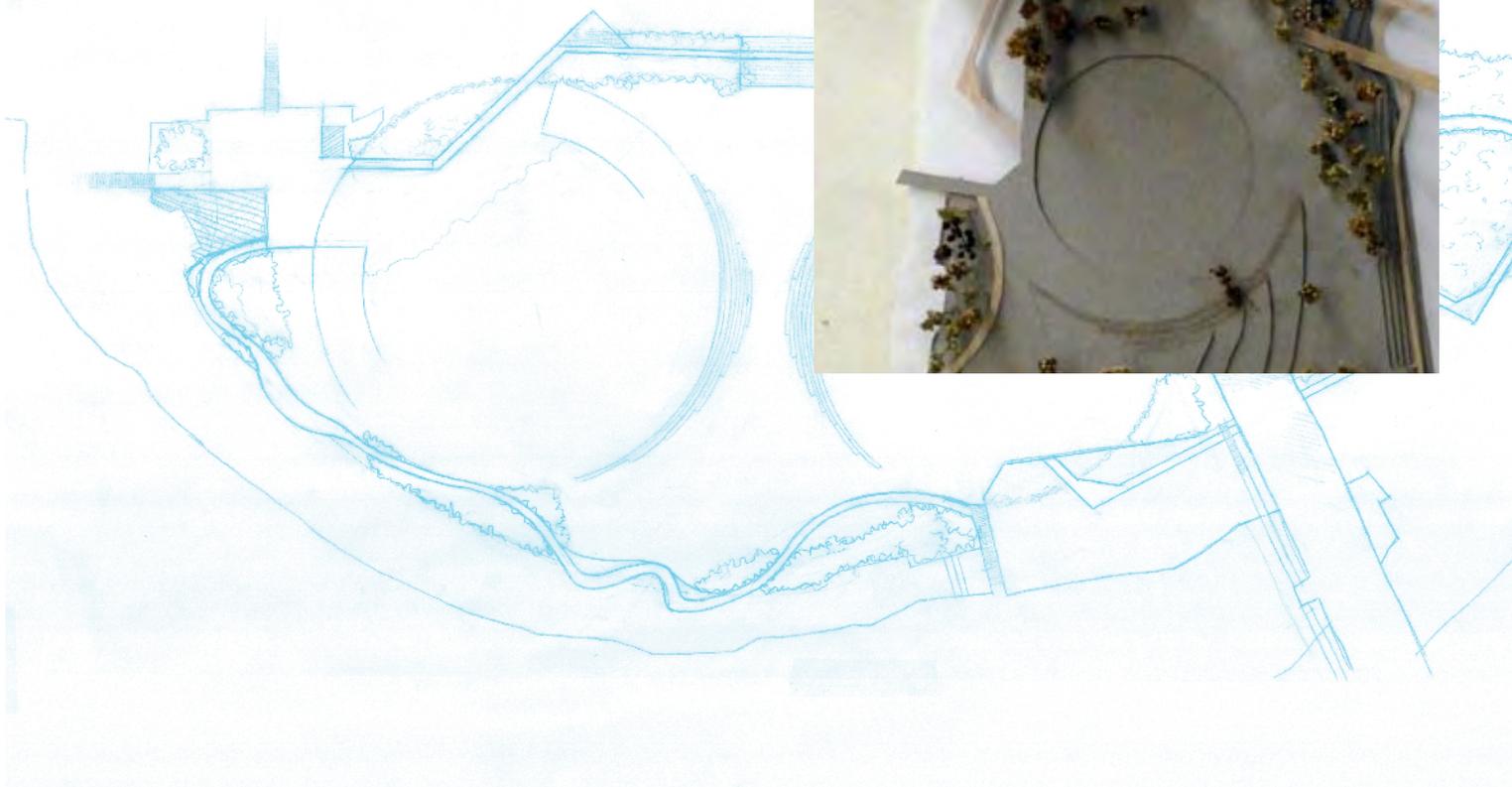
La première intervention consiste à revaloriser les limites de l'île, du point de vue des accès d'une part, afin d'inclure l'île dans une continuité urbaine avec le quartier, du point de vue paysager d'autre part pour que l'île continue à être perçue comme une entité ayant son identité propre.

Une promenade parcourt le périmètre de l'île, s'enfonçant par moment dans les bosquets d'arbres puis se révélant dans des percées visuelles rattachées à des paliers faisant office de belvédères. Ce parcours est l'occasion d'approfondir le rapport que les promeneurs peuvent entretenir avec l'eau, les plongeant en dessous du niveau de l'eau, à la même hauteur ou bien en surplomb. Au cœur de l'île elle-même, des buttes existantes sont légèrement retravaillées afin de former des amphithéâtres naturels. L'intervention permet ainsi sur les tracés existants de donner naissance à des aménagements paysagers capables de révéler les qualités du déjà-là et d'asseoir son identité tout en l'ouvrant à de nouveaux usages.

1



2



1. Maquette du site avec ses aménagements (détail)
2. Ébauche du plan masse général, avec les aménagements
3. Plan masse général
4. Zone d'intervention dans le site

**LABALLE Baptiste,
MAXANT Anaïs,
NISAND Elaine**

Intervention on the district concludes with a reflection on landscape limitations right up to the island of the Great Mills. At the present time, no visual breakthrough has allowed us to establish a contact within the latter. Physical access is equally difficult, fences and abundant wild vegetation permits only difficult access to its core. Several areas that make up this island and its counterpart buildings have been identified: a rather 'natural' area, an industrial butte composed of waste material, natural embankments along with banks built up with retaining walls and rock armour (rip-rap). Besides, the great

levelling of the opposite embankment and the vertical power of the dam waterfalls are consistent in giving this island incredible wealth. It has been decided to regard the area as a park, and to enhance the wild appearance and landscaping. The first intervention consists of up-grading the limits of the island, from the point of view of the access on one hand, to include the island in an urban continuity with the district, from the point of view landscaping, on the other hand to ensure the island continues to be perceived as an entity with its own identity. A walk through the perimeter of the island, at times sinking into

the groves of trees and then revealing itself in visual breakthroughs associated with bearings acting as panoramic viewpoints. This route is the opportunity to explore the relationship that walkers can maintain with water, plunging them below the level of the water, at the same height or from an overhang. In the heart of the island itself, existing mounds have been slightly reworked to form natural amphitheatres. The intervention thus enables, on the existing tracks, to give birth to a new stratum capable of revealing the qualities of something familiar and establishing its identity while opening up to new uses.

3



4

ATELIER MARIANNE LEVINSEN

Prendre la mesure de l'eau

Dans son atelier, Marianne Levinsen propose aux étudiants de « prendre la mesure de l'eau », en faisant du canal de la Marne au Rhin l'objet d'une étude phénoménologique. Celle-ci est le point de départ d'une question ouverte : « Comment pouvons-nous, à Nancy, entrer en relation avec l'eau d'une manière nouvelle, inattendue ? »

La paysagiste rappelle aux étudiants l'omniprésence de cet élément, que ce soit dans le sol, dans la pluie, dans l'humidité de l'air, ou dans la poésie, dans les mythes, dans les pratiques sociales et dans la constitution des territoires. Tout au long de l'histoire, les êtres humains se sont battus pour contrôler l'eau, la diriger, la contenir, la transporter et la stocker. Marianne Levinsen invite à considérer les résultats de ces processus à différentes échelles. Il s'agit de comprendre comment l'eau, en interaction permanente avec la topographie locale et l'héritage culturel, a façonné la ville et le paysage. Plusieurs références irriguent le travail de l'atelier. Marianne Levinsen cite Léonard de Vinci, qui a étudié l'eau pour comprendre ses mouvements et ses motifs, ainsi que l'artiste contemporain Simon Starling. Ce dernier, dans certaines de ses œuvres telles « Shedboatshed », utilise l'eau pour construire des processus. Ceux-ci construisent, par le jeu du hasard et des circonstances, des réseaux de signification nouveaux et inattendus, qui questionnent les enjeux écologiques globaux.

Dans le temps court de l'atelier, Marianne Levinsen ne propose pas de concevoir un projet en tant que tel. Elle souhaite formuler au travers de mots, de photographies, de maquettes et d'images, l'identité du canal et de ses berges. Il s'agit de construire un regard sur le territoire par le prisme de l'eau. Elle invite d'abord les étudiants, à partir des cartes historiques de 1611 à 2010, à raconter l'histoire de Nancy à travers l'eau : l'assèchement des marécages, la construction du canal, la réduction de la zone inondable... Elle les incite ensuite à mettre leur corps en mouvement le long des berges, afin d'activer leur connaissance sur le terrain. Trois groupes sont constitués. Chacun d'entre eux est chargé d'étudier le canal à une échelle spécifique. La plus grande a pour objectif de montrer comment l'eau et le

territoire se façonnent mutuellement sous l'action conjointe des forces naturelles et humaines. L'échelle intermédiaire s'intéresse à la perception corporelle et psychologique du canal, ainsi qu'aux pratiques et usages qui y prennent place. La petite quant à elle s'attache à restituer les caractéristiques matérielles de l'eau. Pour chaque échelle, le travail débute par une réflexion sur les limites du territoire étudié.

Marianne Levinsen donne l'exemple de la côte du Danemark pour montrer les effets de ces changements d'échelle sur la connaissance. Il existe différentes manières de dessiner et de mesurer la longueur de la côte : sur la base d'une photographie aérienne, à pied, à l'échelle microscopique... Chacune d'entre elles détermine une manière différente d'appréhender la limite entre la terre et l'eau, entre le « sec » et le « mouillé ». Mesurer la côte en prenant en compte cette distinction grain de sable par grain de sable par exemple produit une longueur infinie. Sur un principe analogue, son objectif au sein de l'atelier est de montrer comment il est possible de révéler des situations complexes en construisant des dispositifs de regard. Il s'agit pour les étudiants de trouver les médiums les plus adéquats pour, simultanément, faire émerger des situations physiques et des interactions sociales, et pour représenter celles-ci. Des coupes, des maquettes et des plans sélectionnant et mettant en forme certaines strates d'informations, ainsi que photographies montrant les structures, les textures, les connexions, les transitions, les matériaux, les interactions entre l'eau et les pratiques humaines... sont ainsi réalisés par chaque groupe.

La restitution finale est une composition collective, qui fait résonner entre elles les différentes échelles et les entremêle. Certaines photographies aériennes ont un aspect similaire à des photographies prises au plus près de l'eau. Par le collage et le montage, il s'agit avant tout de constituer une image globale, un regard commun qui exprime et révèle les énergies en présence. « Prendre la mesure de l'eau », c'est donc multiplier les regards et les dispositifs pour révéler, à travers l'eau, la structure et l'identité des lieux, dans leurs composantes naturelles comme culturelles. L'eau se fait prétexte pour constituer une connaissance du territoire qui pourrait immédiatement être investie dans de multiples projets à différentes échelles.



ATELIER MARIANNE LEVINSEN

Measuring Water

In her workshop, Marianne Levinsen offers students to "take a measurement of the water", by making the canal of the Marne to the Rhine the subject of a phenomenological study. It is the starting point of an open question: "How can we, in Nancy, make a relationship with the water in a new, unexpected way?"

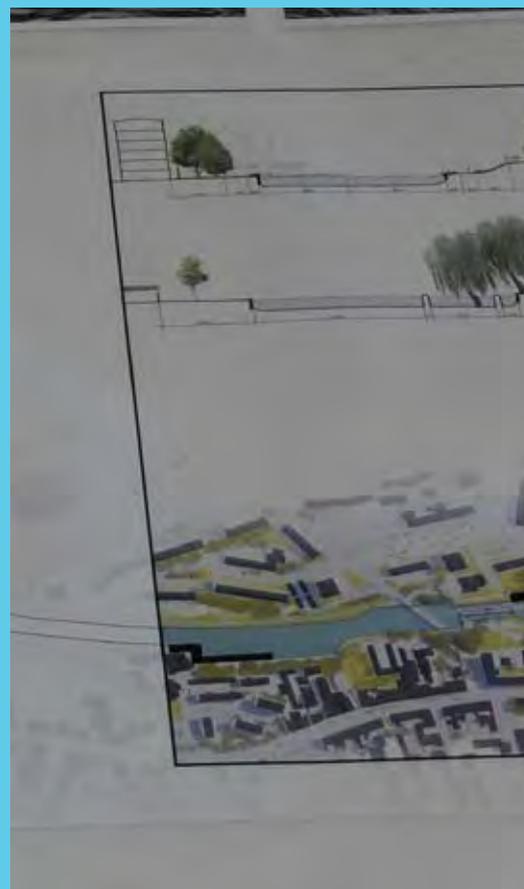
The landscaper reminds students the pervasiveness of this element, either in the ground, in the rain, in the humidity of the air, or in poetry, in myths, in social practices and in the constitution of the territories. Throughout history, human beings have fought to control water, direct it, contain it, transport it and store it. Marianne Levinsen invites them to consider the results of these processes at different scales. It is about understanding how water, in constant interaction with the local topography and cultural heritage, has shaped the city and landscape. Several references irrigate the work of the workshop. Marianne Levinsen quotes Leonardo da Vinci, who studied water in order to understand its movements and its motifs, as well as the contemporary artist Simon Starling. The latter, in some of his works such as 'Shedboatshed', uses water to build processes. By the game of chance and the circumstances, they build networks of new and unexpected meaning, which question global ecological challenges.

In the short time of the workshop, Marianne Levinsen does not propose to develop a project as such. She wishes to make the identity of the canal and its banks with the help of words, photographs, models and images. It is to build an observation of the territory through the prism of the water. She initially invites students, from historical maps from 1611 to 2010, to tell the story of Nancy

through the water: the draining of swamps, the construction of the canal and the reduction of the flood-zone... She then encourages them to put their bodies in motion along the banks, in order to activate their knowledge in the field. Three groups were constituted. Each of them is responsible of studying the canal on a specific scale. The largest is designed to show how water and the territory mutually shape under the action of natural and human forces. The intermediate scale focuses on physical and psychological perception of the canal, as well as to uses and practices taking place. The small one strives to render the material characteristics of the water. For each scale, the work begins with a reflection on the limits of the studied territory.

Marianne Levinsen gives the example of the Danish coast to show the effects of these scale changes of knowledge. There are different ways to draw and measure the length of the coast: on the basis of an aerial photograph, on foot, on a microscopic scale... Each of them determines a different way to understand the boundary between land and water, between what is 'dry' and what is 'wet'. Measuring the coast by taking into account the distinction of grain of sand by grain of sand for example produces an infinite length. By a similar principle, her objective within the workshop is to show how it is possible to reveal complex situations by building viewing devices. It is for students to find the most appropriate mediums to simultaneously, bring physical situations and social interactions, and to represent them. Sections, models and plans selecting and putting into shape certain layers of information, as well as photographs showing structures, textures, connections, transitions, materials, interactions between water and human practices... were made by each group.

The final restitution is a collective composition, which reverberates between different scales and interweaves them. Some aerial photographs have a similar aspect to photographs taken close up to the water. By pasting and editing, it is first and foremost used to establish an overall picture, a common vision that expresses and reveals the energies that are present. 'Take the measurement of the water', therefore multiplying the looks and devices in order to reveal, through water, the structure and the identity of the places, as much in their cultural components as their natural ones. Water is a pretext to constitute knowledge of the territory that could immediately be invested in multiple projects of different scales.



1

1. Le travail de montage permet de confronter les échelles de travail
2. L'exposition de la planche commune et de la maquette hydrographique
3. Sélection et disposition des photographies

2



3

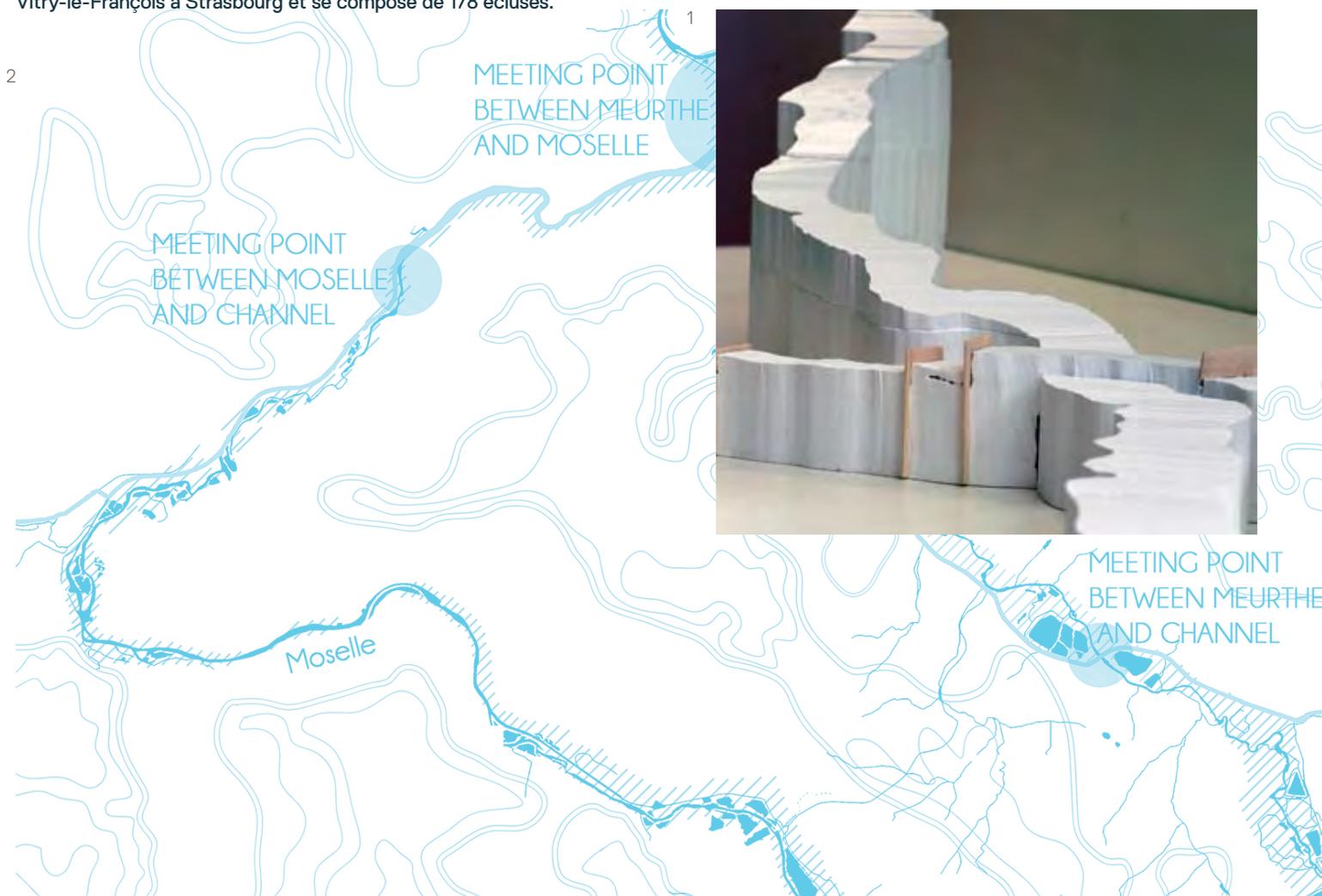


À LARGE ÉCHELLE

Wide scale

Les investigations menées sur le réseau hydrographique, en partant de l'échelle nationale pour arriver à l'échelle de l'agglomération de Nancy, mettent en évidence les rapports que ce paysage entretient avec l'eau et comment tous deux se façonnent mutuellement. Afin de restituer cette fécondation réciproque, différentes coupes et cartes conceptuelles à ces différentes échelles territoriales ont été réalisées. Chacune d'elle sélectionne un nombre de strates d'informations limité afin de mettre en exergue certaines des relations entretenues entre le réseau hydrographique et le territoire qu'il parcourt et modèle. Le regard s'est attardé sur la Meurthe, longue de 160 km et originaire des Vosges, et dont la naissance a lieu à plus de 1100 m d'altitude, ainsi que sur le canal de la Marne au Rhin, long de 314 km, qui relie Vitry-le-François à Strasbourg et se compose de 178 écluses.

Pour permettre de saisir ces caractéristiques, une maquette hydrographique sensible a été fabriquée, montrant comment ces deux entités traversent le territoire et se frôlent à Nancy avant de se réunir. En accentuant l'échelle du dénivelé par rapport à celle du plan, elle révèle la déclivité de la Meurthe et la succession des écluses qui rythment le canal. Nancy apparaît alors dans cette situation spatiale singulière, modelé par sa topographie locale et son héritage culturel.



1. Maquette hydrographique. Vue du dénivelé de la Meurthe
2. Hydrographie à l'échelle de la région
3. Modélisation 3D de l'évolution hydrographique en rapport avec la topographie
4. Maquette hydrographique (détail)

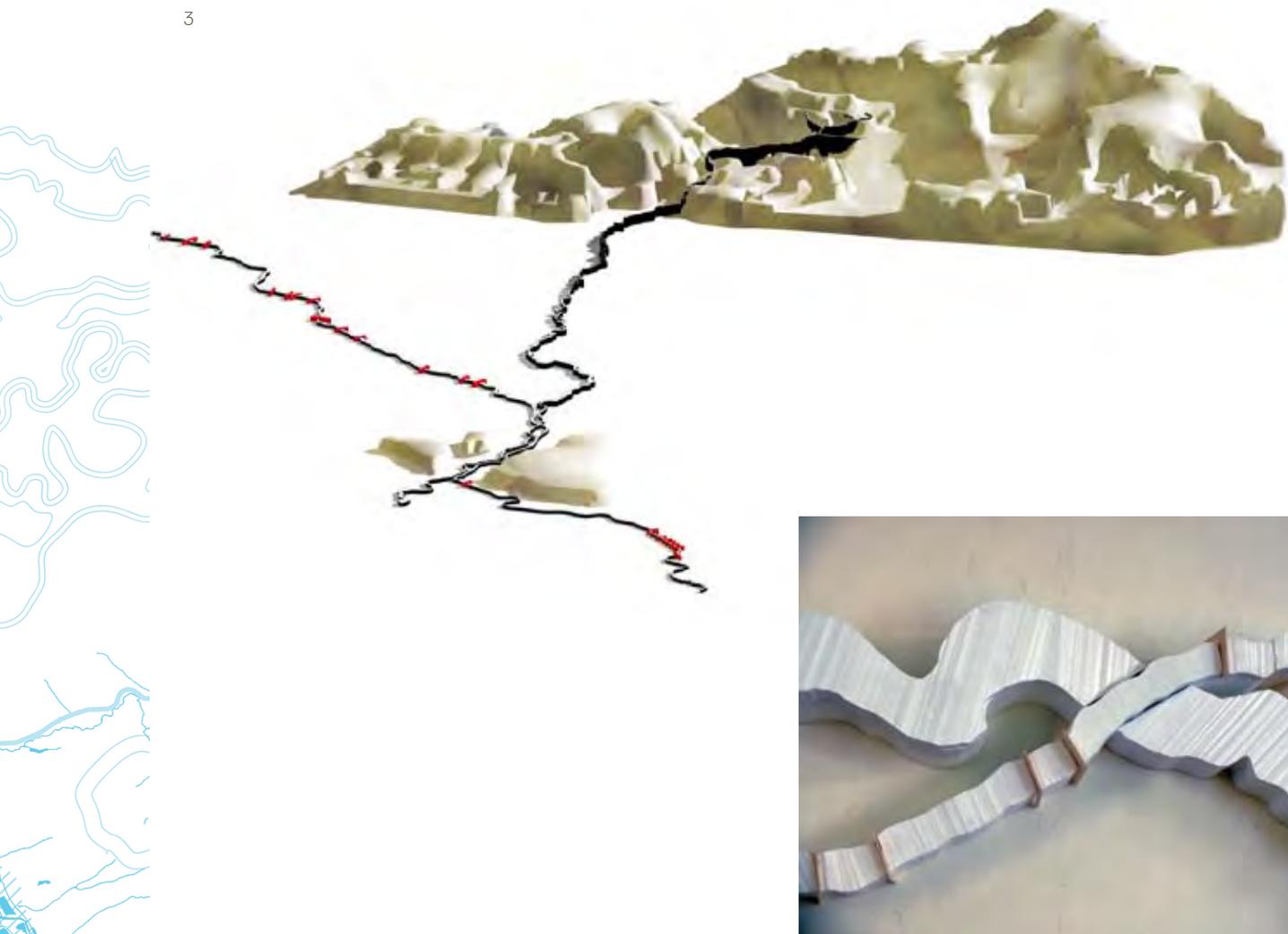
**BLANCHET Candice,
COLLIN Olivier,
COMTE Marion,
RAJIC Sonja**

The investigations carried out on the hydrographic network, from a national scale down to the scale of the town of Nancy; highlight the relationships that this landscape maintains with water and how both mutually shape each other. To render this fertilization mutual, different cuts and conceptual maps of these different territorial scales have been made. Each scale selects a limited number of layers of information so as to highlight some of the

relationships between the hydrographic network and the territory in which it travels and models. The research stretched onto the Meurthe, 160 km long and coming from the Vosges, and which takes its source is at more than 1100 m altitude, as well as on the Marne-Rhin canal, 314 km long, that connects Vitry-le-Francois to Strasbourg, it is comprised of 178 locks. In order to absorb these characteristics, a watershed-sensitive model was created,

showing how these two entities across the territory and flow alongside at Nancy before they meet. Emphasising the scale of the land contours compared to that of the plan, it reveals the downslope of the Meurthe and the succession of the locks that punctuates the canal. Nancy appears to be in its specific spatial situation, modelled by local topography and its cultural heritage.

3



4

L'ÉCHELLE INTERMÉDIAIRE

Medium scale



À l'échelle du territoire nancéien, l'objectif était ici de s'intéresser à la dimension corporelle et phénoménologique des paysages du canal, et de s'attacher à rendre compte des perceptions visuelles et auditives, des changements topographiques, mais aussi des usages qu'il génère. Trois espaces clefs ayant des dispositions paysagères spécifiques ont été identifiés, et les limites et les caractéristiques de chacun de ces sites ont été révélées : les transitions entre l'eau et la terre, les dialogues qui se nouent entre l'échelle des corps et celle de la ville...

Le premier site est en contact avec un lieu commercial de grande taille, fréquenté tous les jours. Il représente le lieu le plus vivant de la promenade le long du canal. Ce site présente des potentialités pour un éventuel projet. Un muret file le long du canal et permet aux gens de s'asseoir à l'ombre des arbres. Il se caractérise également par des percées et des cheminements existants reliant le canal au supermarché. Le deuxième, au niveau du quartier de la Californie, est un espace où le canal, encadré par des immeubles d'habitations de chaque côté, se dilate. Il est souligné par la présence d'une écluse qui lui donne une identité forte. Le troisième marque un point important

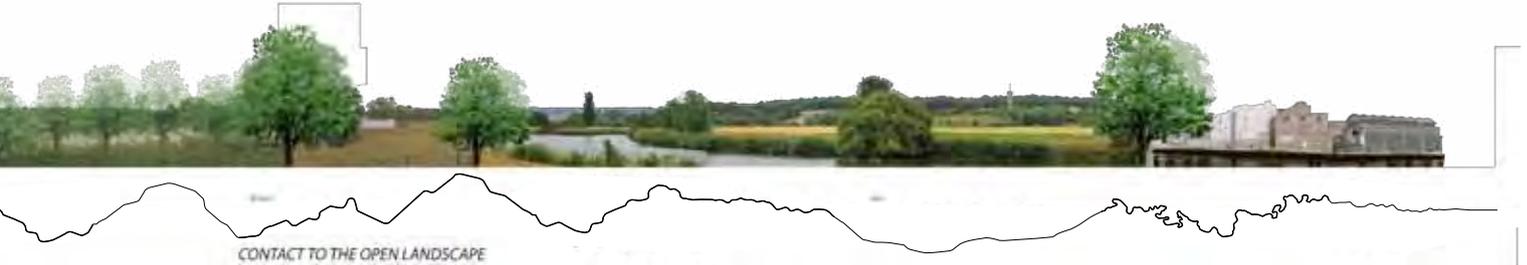
dans le paysage du grand Nancy, car il constitue une porte au sud de l'agglomération. Il s'agit de l'endroit où les différents composants du grand paysage (le canal, la zone humide et la Meurthe), se réunissent et forment une entité urbaine et paysagère remarquable.

Cette activation de la connaissance du canal et de ses berges, par le relevé et les observations sensibles, ainsi que l'identification des moments privilégiés dans son parcours, sont déjà en soi porteurs de projets capables de redonner une échelle humaine au canal, de faire en sorte que les habitants puissent prendre conscience de ce paysage habité.



1. Rendre compte par le collage des perceptions de l'espace au niveau des trois espaces clefs
2. Plan du site
3. Le canal à l'échelle de la ville (détail)
4. Identification architecturale des trois sites
5. Sélection de trois espaces clefs dans la relation entre la Meurthe et le Canal

**GAC Morane, GERHARD Camille,
JEANIN Léa, KALANQUIN Margaux,
MAHAUT Anaïs, LHÉRONDEL Lucie**



Across the territory of Nancy, the present objective was to look at the physical and psychological dimensions of the canal landscape, and to strive to realize visual and auditory perceptions, topographic changes, but also uses they generate. Three key spaces with specific landscape provisions were identified, and the limits and characteristics of each of these sites were revealed: the transitions between water and earth, the exchanges which formed between the scales of the main body and the city. The first site is in contact with commercial facilities that are used every day. It represents the liveliest part of the walk

along the canal. This site provides potential for a possible project. A low wall travels along the canal allowing people to sit in the shade of the trees. It is also characterized by breakthroughs and existing pathways linking the canal to the supermarket. The second site, found at the 'California' neighbourhood, is an area where the canal, enclosed by housing blocks on either side, expands. It is underlined by the presence of a lock that gives it a strong identity. The third one marks an important point in the landscape of Grand Nancy, because it is the gateway to the South of the metropolitan area.

It is the place where the different components of the global landscape (the canal, the wetland and the Meurthe), come together and form a remarkable urban and landscape entity. This activation of knowledge around the canal and its banks, through surveys and sensitive observations, as well as the identification of moments in its path, are in themselves already project leaders capable of restoring a humane scale to the canal, ensuring that residents can become aware of this landscape and to live within it.

4



5



À PETITE ÉCHELLE

Small scale

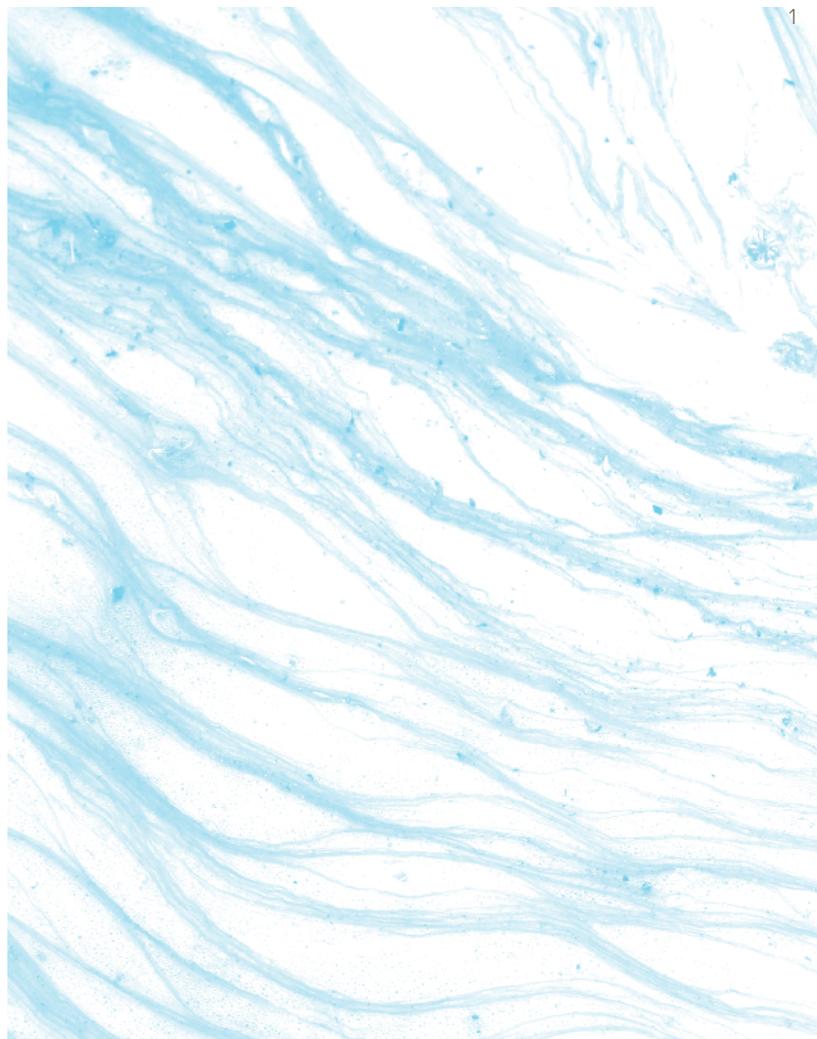
À une échelle beaucoup resserrée, l'ambition était de proposer un regard spécifique sur le paysage au travers d'un travail photographique d'observation de détails liés à l'eau aux abords du canal, et en s'attardant sur plusieurs thèmes et phénomènes en lien avec cette eau. Les séries de photographies s'intéressent ainsi à :

- la réflexion d'une image dans l'eau, qui offre une copie altérée de la réalité.
- la surface et la matérialité de l'eau qui se métamorphose et peut prendre un aspect plus solide : elle devient marbre, asphalte...
- les variations de lumière, les mouvements, les déformations, les ondulations liées à la physique hydraulique et à la composition chimique de l'eau.

- la perception d'un nouveau monde, la limite entre l'air et l'eau, qu'au quotidien, nous percevons seulement en tant que surface.

Ces instants photographiques confèrent une structure éphémère et unique à l'eau. Par l'observation de ces détails à petite échelle, par des recadrages sur des éléments précis, se révèlent des dimensions esthétiques et métaphysiques qui constituent l'identité du paysage, sa matière même à prendre en compte dans tout projet.

2



1. Outil et paysage en formation
2. Surface et matérialité
3. Un autre monde
4. Lumière et structure
5. Surface et matérialité

**GLOGOLA Maxime,
LALLOUET Rodolphe,
DANGIN Arnaud,
DANE Valentin**

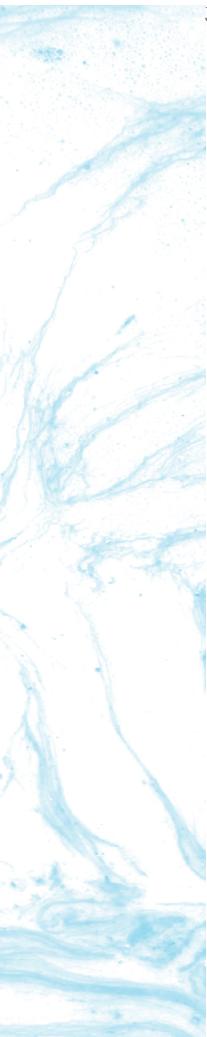
With a more restrictive scale, the ambition was to propose a specific outlook over the landscape through a photographic task of detailed observation related to the water in the vicinity of the canal, and insisting on several themes and phenomena in connection to this water. The series of photographs take an important interest in:

- The reflection of an image in the water surface, offering an altered copy of reality.
- The surface and the materiality of the

water which is transformed and can take on a more solid aspect: it resembles marble, asphalt and so on.

- The light changes, movements, deformations, the ripples related to the physics of water and its chemical composition.
- The perception of a new world, the boundary between air and water, that on a daily basis, we perceive simply as a surface.

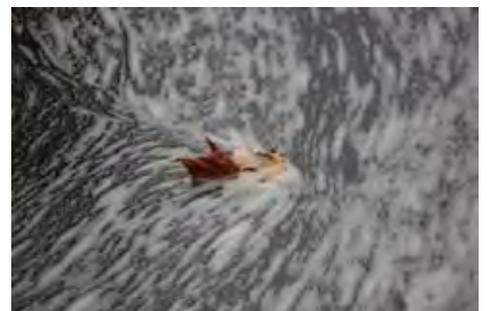
These photographic moments bestow an ephemeral and unique structure to the water. By observing these details on a small scale, by cropping specific elements, elements that may seem anecdotal are revealed, but which constitute the identity of the landscape, the material itself, and that can be proved to be the producers of projects.



3



4



5

ATELIER SONJA NAGEL & JAN THEISSEN

SUR +

Dans leur atelier, Sonja Nagel et Jan Theissen ont choisi un site à Nancy assez similaire aux zones industrielles de la périphérie de Stuttgart qu'ils ont documentées au cours d'une recherche intitulée « Construire la ville de l'entre-deux ». Au cours de ce travail, des photographies et les axonométries filaires réalisées à la manière de Bow How leur ont permis de faire un inventaire des « villas industrielles », c'est-à-dire des hybridations entre des halls industriels et des maisons individuelles. Cette articulation entre habitat et travail, rendue possible par une réglementation spécifique – le propriétaire a le droit de vivre dans la zone industrielle – produit des architectures inattendues.

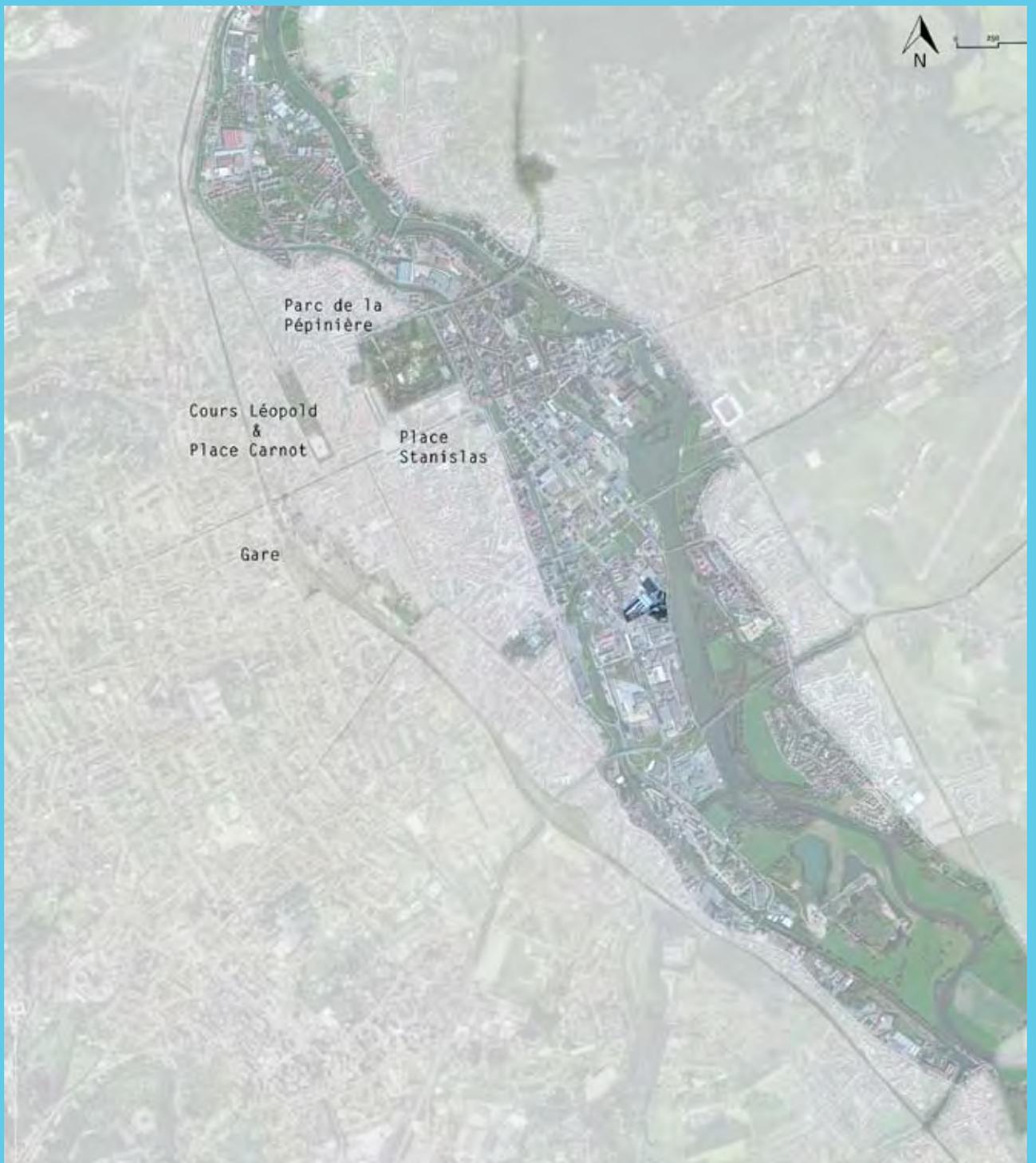
Ces situations sont des modèles pour envisager une transformation de la zone située entre le parc d'activité Gilles Meyer jusqu'à la zone commerciale et industrielle Marcel Brot, le long de la Meurthe à Nancy. Occupée principalement par des entrepôts industriels et de grands magasins, celle-ci pour l'instant ne vit qu'en semaine, dans la journée. Le caractère «industriel» d'un site est souvent associé à une ambiance bruyante et désagréable. Au vu de l'évolution des activités, cet a priori est aujourd'hui obsolète, et il est désormais envisageable de «mixer» habitations et espaces de travail et de sortir du paradigme tout-industriel ou tout-habitation.

Pour débiter la réflexion, chaque étudiant a réalisé des photomontages à partir de photographies prises sur le site. Ces collages sont une manière de mettre en forme des intuitions spatiales et formelles, mais aussi des intentions en termes d'atmosphères et d'usages. Pour aider les étudiants à comprendre les enjeux d'une telle méthode de travail, Sonja Nagel et Jan Theissen leur ont montré des montages similaires réalisés par Agostino Osio, Benjamino Servino,

Carmelo Baglivo ou Luca Galofaro. Ils les ont également incités à comparer les caractéristiques urbaines de ce quartier industriel avec les séquences d'espaces publics qui structurent le tissu de la vieille ville de Nancy. Ce parallèle permet d'identifier des configurations étonnamment similaires dans ces zones monofonctionnelles et de comprendre les raisons qui nous amènent à les percevoir différemment.

Sur la base de ces montages individuels, des groupes de travail thématiques ont été constitués et chacun d'entre eux s'est attaché à un site spécifique. Le premier travaille sur les « villas industrielles » et s'intéresse aux problématiques de l'eau, de la vue sur la rivière et de la vie nocturne. Le second propose des « structures flexibles » qui permettent d'envisager l'évolution des programmes, des matériaux de façade et la création d'espaces publics modulables. Le troisième s'intitule « village industriel », il s'intéresse aux interactions sociales et aux structures partagées. Pour finir, les étudiants du « quartier vert » cherchent à redonner une place importante au végétal en créant des continuités, des passages et des liens avec le paysage.

Le second jour, les étudiants ont poursuivi en groupe l'exploration des potentialités des sites retenus au travers de collages et de la réalisation d'axonométries à la manière de Bow How. Si les premiers parlent principalement d'atmosphère (bien que les usages y soient déjà en germe), les secondes s'attachent aux aspects plus urbains. Cette recherche s'est poursuivie dans les jours suivants avec une réflexion en terme programmatiques, avec l'objectif de prendre en compte l'existant et sa fonction économique. Tous les documents susceptibles d'expliquer et d'illustrer la vision du site - maquette, axonométrie, texte, croquis, photomontage...- sont réalisés. Ces recherches assument leur caractère parfois utopique, mais esquissent en même temps des pistes concrètes pour envisager, à la fois, la conservation des industries et la vie d'un quartier plurifonctionnel à l'identité spécifique.



ATELIER SONJA NAGEL & JAN THEISSEN

SUR +

In their workshop, Sonja Nagel and Jan Theissen chose a site in Nancy quite similar to the industrial areas on the outskirts of Stuttgart that they documented in research entitled “building the in-between city”. During this work, photographs and wireline axonometries made in the Bow Wow way allowed them to make an inventory of the “industrial villas”, i.e. hybridization between industrial halls and private houses. This articulation between habitat and work-places has been made possible by a specific regulation - the *ownemilaire aux zones industrielles de la périphérie de Stuttgart qu'ils ont documentées au cor* has the right to live in the industrial zone – produces unexpected architectures.

These situations are models for a transformation of the area between the Gilles Meyer business park up to the commercial area and Marcel Brot industrial zone, along the Meurthe in Nancy. Occupied mainly by industrial warehouses and large stores, the latter thrives only during weekdays. The "industrial" nature of a site is often associated with a noisy and unpleasant atmosphere. In the light of the evolution of activities, theoretically, this is now obsolete, and it is now possible to "mix" dwellings and work spaces and move away from the of all-home or all-industrial paradigm.

In order to begin reflection, each student made a photographic assembly from photographs taken at the site. These collages are a way of putting the intuitions space and formal, but also intentions in terms of atmospheres and uses. To help students understand the implications of such a working method, Sonja Nagel and Jan Theissen showed them similar collages made by Agostino Osio, Benjamino Servino, Carmelo Baglivo or Luca Galofaro. They were also encouraged to compare the urban characteristics of the industrial district with the sequences of public spaces that structure the fabric of the old town of Nancy. This parallel allows the identification strikingly similar configurations in these mono-functional areas and the understanding of the reasons that lead us to perceive them differently.

On the basis of these individual fixtures, thematic work-groups were formed and each of them was given a specific site. The first task is on the “industrial villas” and is targeted the problems of water, river views and nightlife. The second offers “flexible structures” that allow the consideration of the evolution of the programs, facade materials and the establishment of adjustable public spaces. The third is entitled “industrial village”, it takes its interest in the social interactions and shared structures. Finally, students of the “green area” seek to give an important place to the plants by creating continuities, passages and links with the landscape.

The second day, students carried on, in exploration groups, with the potential of the sites selected through collages and the realization of axonometries like Bow Wow. If the first group speaks mainly about atmosphere (although uses there are already growing), the second group attaches itself to more urban aspects. This research continued in the following days with a reflection in programmatic terms, with the objective of taking into account what

exists and its economic purpose. All documents that might explain and illustrate the vision of the site - comp, axonometry, texts, sketches, photomontage... - are done. This research assumes its sometimes utopian character, but at the same time practical outlines to consider, both the conservation of industries and life of a multifunctional area at the specific identity.



1. Photographie de l'exposition
2. L'ensemble des documents disposés sur une grande table
3. Au tableau, les photos-montages comme outil de travail

2



3



LE QUARTIER INDUSTRIEL

The factory neighbourhood

Le site étant uniquement dédié à l'activité industrielle et n'étant pratiqué qu'à certaines périodes de la journée, l'idée génératrice du projet est d'y installer d'autres temporalités tout en renouvellement ses usages. Il s'agit d'en faire un espace de vie et de loisir autant qu'un lieu de travail. Le thème de la flexibilité est exploré pour proposer une solution architecturale et programmatique à même de s'intégrer au tissu industriel du site.

Une grande surface non affectée est circonscrite comme l'axe structurant de l'intervention ; sorte de grand tapis à partir duquel on accède, de façon flexible et évolutive, à différents conteneurs.

Deux types de conteneurs sont conçus. Les premiers abritent des logements et sont placés sur le toit des bâtiments existants. Les seconds abritent différents programmes (marché, piscine, salles à destinations diverses...). Ils sont déplacés, voire transformés, en fonction des besoins. Assumant sa dimension utopique, le projet propose un dispositif architectural radical qui offre la possibilité de faire évoluer le site et d'inventer différentes situations architecturales, programmatiques, temporelles, spatiales et sociales. Ce faisant, il renouvelle notre regard sur de telles situations urbaines.

1

2



1. Croquis de projet
2. Transformer le site en un espace flexible et multifonctionnel
3. Collage d'une hypothèse de transition du bâti par hybridation architecturale
4. Collage d'une hypothèse de logements dans des conteneurs disposés dans le site
5. Espace projeté, vu depuis la Meurthe
6. Exemple d'affectation d'un conteneur. Un salon urbain

HOCHSCHEID Élodie,
LALAUT Robin,
NESIC Stefan

The site is solely dedicated to industrial activity and only being used at certain times of the day, the generating idea of the project is to install other temporalities while renewing its uses. It is a question of making a space for living and leisure as well as a working environment. Flexibility is the theme explored proposing an architectural and programmatic solution that is able to integrate within the industrial fabric of the

site. The intervention is structured by a main axis. A great treadmill-type structure, distributes containers throughout the site, in a flexible and extendable way. Two types of containers are designed. The first ones house accommodation and are placed on the roofs of the existing buildings. The second ones are home to various schemes (market, swimming pool, rooms for various uses...). They are moved

around, even transformed, according to the needs. Taking its utopian dimension on board, the draft proposes a radical architectural feature which offers the possibility to develop the site and to invent different architectural, programmatic, temporal, spatial and social situations. In doing so, our outlook onto such urban situations is renewed.

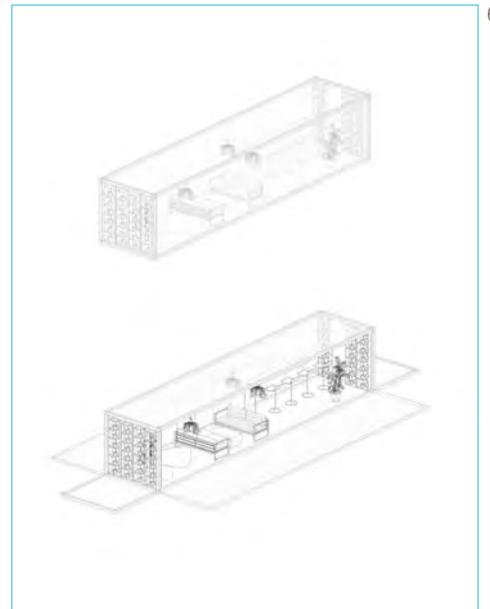
3



4



5



6

VILLA INDUSTRIELLE

Industrial villa

La proposition est de transformer la mono fonctionnalité du site en créant de nouvelles fonctions diurnes et nocturnes, quel que soit le jour de la semaine. L'intervention est autant urbaine et paysagère qu'architecturale. Elle se caractérise par deux stratégies. La première consiste à favoriser l'évolution des programmes architecturaux, en créant des habitations au dessus des structures industrielles existantes. La seconde tient à la requalification des espaces de parking.

Ceux-ci deviennent, à partir de 18h, des fontaines et des plans d'eau. La surface dédiée à la voiture se transforme alors en espace de rencontre et permet de relier la rivière à la ville. Cette approche originale questionne la possibilité de faire évoluer le statut du sol et les usages qu'il supporte, non dans un temps long, mais dans un mouvement d'aller-retour rapide et permanent.

2 1



1. Le projet articule une double réflexion sur l'évolution du site. Un espace public requalifié permet de lui donner un sens urbain et l'évolution des bâtiments existants permet de diversifier les programmes
2. Plan de l'évolution de l'espace public (détail)
3. Perspective métaphorique de l'espace projeté. Les éléments existants, réinstallés dans un contexte naturel, se voient adjoints de greffes architecturales
4. Plan de l'évolution de l'espace public

**UTKARSH Dalela,
HATAB Ahmed,
NGUYEN Maxime**

The proposal is to transform a site, solely dedicated to trade and only during the working day and just on weekdays, into a multifunctional urban space. The intervention is both urban and landscape as it is architectural. It is characterized by two strategies: firstly to promote the evolution

of architectural programmes, creating accommodation above existing industrial structures, secondly in upgrading of the parking areas.

These become, after 6 p.m., water fountains and artificial water elements. The surface dedicated to cars is

transformed into meeting points and is used to connect the River to the city. This original approach questions the possibility of changing the status of the soil and uses it withholds, not in the long term, but in a quick and permanent movement of comings and goings.

3



4



VILLAGE INDUSTRIEL

Industrial village

L'introduction de trois usages – la production, la vente, l'habitation – vise à transformer ce quartier monofonctionnel en un quartier habité. Il s'agit de s'intéresser à la hiérarchisation des temporalités et des relations spatiales pour créer un espace où la tolérance peut s'organiser. Deux niveaux d'interventions différents mais complémentaires structurent le projet.

Le premier s'intéresse aux bâtiments existants, plus particulièrement à leurs toits comme des surfaces à densifier par la construction de logements. Les bâtiments industriels sont comme des montagnes sur les flancs desquelles s'installent des maisons. Sorte de situation hybride où ces bâtiments, tout en gardant leurs fonctions, constituent des faire-valoir aux logements.

Le deuxième interroge le statut du sol par rapport à des occupations partagées par tous les usagers du site. Ils sont organisés autour de trois places : la première libérée de toute aire de stationnement, prenant place le long de la grande rue, est plantée de végétaux. La deuxième, centrale, propose un grand hall qui est à la fois parking et espace à usage collectif. Une troisième prend place en extension des toitures existantes. En convoquant la métaphore du village de montagne, la proposition interroge en profondeur les enjeux de l'installation de logements en zone industrielle, de leur relation réciproque et de l'échelle et de l'identité du quartier créé.

2



1



1. Différents espaces projetés depuis les espaces publics
2. Croquis de recherches
3. Plan de masses des espaces projetés

SCHWETTERLE Xavier,
MILOSEVIC Milica,
LINDINGER-PESENDORFER Johanna Maria

The introduction of three purposes - production, trade, accommodation - aims to transform this one-directional area into an inhabited one. It is about looking for the prioritization of temporalities and spatial relationships in order to create a space where tolerance can establish itself. Two different but complementary levels of intervention structure the project. The first purpose proposes to reinterpret the landscape of existing rooftops to create a residential village upon them. A metaphor

guides this intervention: existing industrial buildings are like mountains on the slopes of which homes are settled. Dwellings are accompanied by a set of extensions on the ground floor of existing buildings, in order to create a real village with a specific atmosphere, and a hybrid identity. The second queries the ground space for the development of neighbourhood life and organizes it into three distinct spaces. Car parking places are distributed along the High Street, which enables the installation

of vegetation in the areas that become available. The 'Central Square' offers a large hangar that can be used either as a parking facility or for collective activities. Another place is defined by an extension of the upper floor of an existing building. Through the metaphor of the mountain village, the issues at stake concerning the installation of housing in an industrial area were questioned in depth, with the interrogation of their mutual relationships, scale and the identity of the district created.

3



MARCHER SUR LES TOITS

Walking on roofs

Ayant comme référence la High Line de New-York, le projet propose une longue promenade sur la partie Sud du site orienté vers les berges de la Meurthe. Plantée de végétation, celle-ci dessert des équipements, comme un café, une salle associative, avec se termine par un belvédère regardant la Meurthe. La partie Nord du site accueille des logements qui prennent place sur les toits des bâtiments industriels considérés comme un nouveau sol. Ainsi s'élèvent des petits volumes au milieu de vallons formés par les pans des toitures existantes végétalisées.

Le projet s'attache également à réorganiser les circulations pour les rendre plus accueillantes pour les piétons. La voiture n'est plus reine et partage son espace.

Un parcours plus sinueux et plus étroit est donc créé pour limiter la vitesse des véhicules tout en permettant la libre fonctionnalité des espaces. Les aires de stationnement imperméables sont plantées d'arbres pour que leurs frondaisons circonscrivent des espaces de jeux et de rencontre. En interrogeant le sol existant, et en considérant les toitures des bâtiments industriels comme un second sol, il s'agit de recomposer un quartier aux usages multiples et à l'atmosphère spécifique.

2



1



1. / 4. Différentes vues de la promenade qui distribue des programmes mixtes
2. Croquis de principes
3. Vue axonométrique de l'espace projeté
5. Maquette de l'espace projeté, avec l'occupation de toits

**MAZZEO Quantin,
GASPARINI Thibaut,
ERNEWEIN Clément**

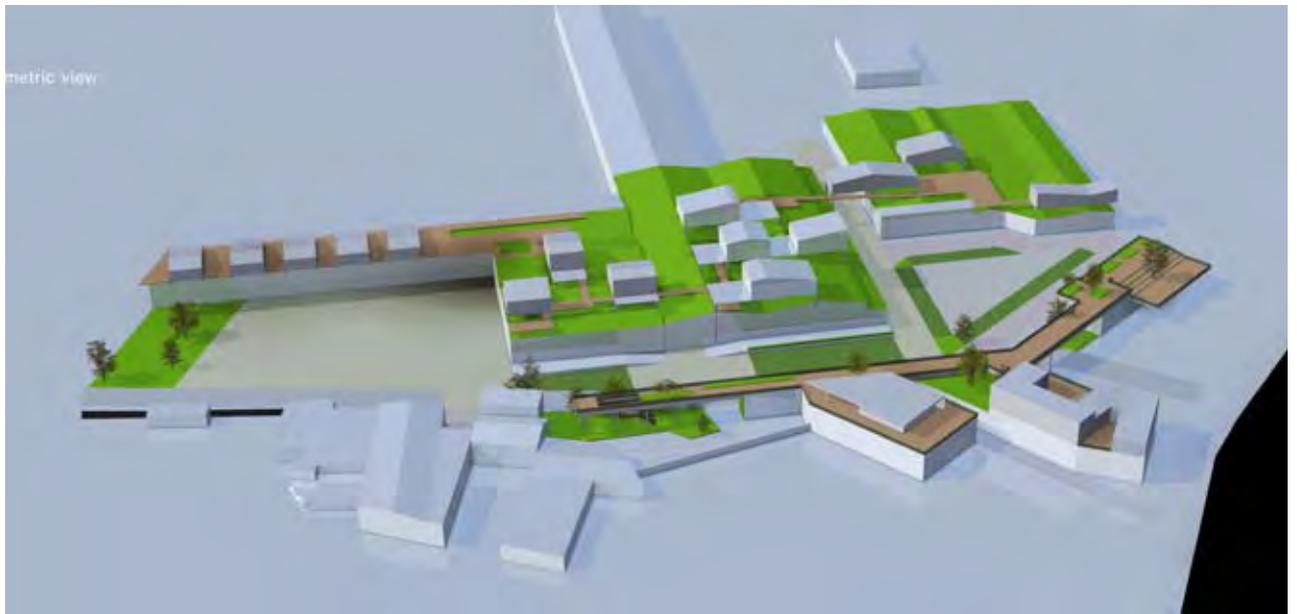
Using the High Line of New York as a reference, the project proposes a long promenade on the southern part of the site looking back onto the Meurthe. Planted with greenery, it provides service for amenities, such as a café, a community room, and ends with a belvedere looking towards the Meurthe. The northern part of the site is organized on the basis of a rooftop-housing concept, interconnected by bridges. Small volumes rise above industries, thus leaving the possibility to

replant roof sections that become vales to which the singularity is generated by industries.

For the re-creation of spaces dedicated to industry, the project proposes to rearrange traffic to make it welcoming for pedestrian life. The car no longer reigns and shares its space. A more winding and narrower path is thus created to limit the speed of vehicles while allowing for functional liberty of spaces. Car parking is opened up and

is planted with trees which play a masking role of what can be seen and shading when parking lots are empty and become places of encounters or games. By querying the existing ground, and whereas the rooftops of industrial buildings would become a second ground level, it brings forward a neighbourhood redesigned with a multi-purpose and specific atmosphere.

3



4



5

ATELIER CECILIA PUGA

Penser au moyen d'images

Dans son atelier, Cecilia Puga propose aux étudiants d'expérimenter un aspect central de sa pratique du projet : la pensée au moyen d'images. La citation de Borges qu'elle reprend à son compte "Ce que virent mes yeux fut simultané : ce que je transcrirai successif, parce que le langage l'est", exprime les enjeux de l'exercice.

Il s'agit d'expérimenter la manière dont l'image permet des modes de pensée par association d'idées. Cecilia Puga cite deux références méthodologiques, l'atlas Mnemosyne d'Aby Warburg (une histoire de l'art par les images qui interroge l'inconscient de la vision) et le musée imaginaire d'André Malraux (une collection affective d'illustrations pouvant représenter l'esprit et les enjeux de la culture française) pour expliquer cette démarche. Celle-ci joue à la fois sur la richesse des images en elles-mêmes et sur les significations qui émergent de leur confrontation par le montage.

Le dispositif pédagogique mis en place par Cecilia Puga est extrêmement précis. Elle met à disposition des étudiants les 678 illustrations qui composent son propre atlas visuel. Celles-ci vont servir de base aux différentes étapes de la réflexion, dont l'objectif est de créer un pavillon au bord de l'eau entre Meurthe et canal, dédié au lien social, à la détente et au bien-être. En définitive, le programme en soi et le résultat final comptent peu aux yeux de Cecilia Puga. Elle s'attache en effet prioritairement à rendre partageable par tous quelque chose de l'expérience de sa pratique quotidienne en tant qu'architecte.

Le premier jour de l'atelier est consacré à la compréhension et l'appropriation par les étudiants de trois types de systèmes définis par Cecilia Puga :

- les systèmes matériaux (articulation, continuité, prothèse, ossature, poids, légèreté). L'ouvrage de Kenneth Frampton sur la poétique de la construction Études sur la culture tectonique sert de référence pour décrire les enjeux liés à la pensée constructive.

- les systèmes atmosphériques (palette chromatique, texture, lumière, ombre, transparence, opacité). Atmosphères de Peter Zumthor est convoqué pour illustrer cette approche sensible.

- les systèmes de relations (hiérarchie, isotropie, interaction, ségrégation, fluidité, étanchéité) renvoient quant à eux à Figures, portes et passages de Robin Evans.

Le premier exercice, intitulé « Le musée imaginaire » consiste pour les étudiants répartis en cinq groupes à choisir deux de ces systèmes et à illustrer chacun d'entre eux par quatre images tirées de l'atlas de Cecilia Puga. Il s'agit au travers de cette proposition d'entamer la discussion autour de la signification des images et de constituer une première approche du futur projet. En parallèle, chaque équipe choisit un site en rapport avec l'eau.

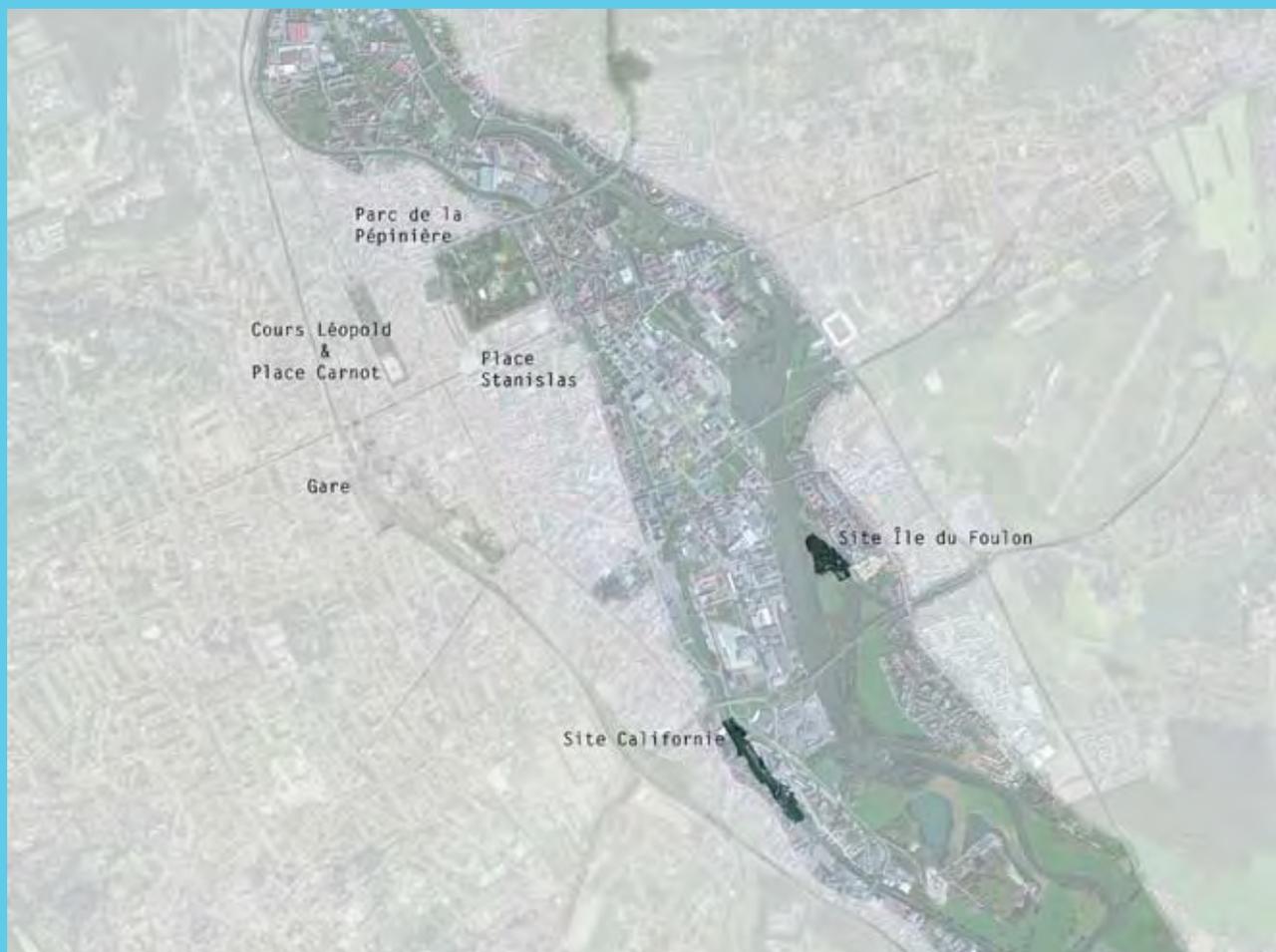
Le deuxième jour, chaque groupe compose un tableau en sélectionnant des images illustrant un thème par système retenu (par exemple la « prothèse » dans le « système matériaux », ou « l'opacité » dans le système « atmosphère »). Les références personnelles et l'expérience de chacun sont autant de facteurs qui incitent à choisir une image plutôt qu'une autre afin d'approcher une idée. Chacun de ces montages est longuement commenté par Cecilia Puga avec les étudiants. Certaines images sont éliminées, d'autres ajoutées afin d'affiner les intuitions collectives. Les relations qu'entretiennent entre elles les images sont également explorées. En constituant ce montage, chaque groupe partage des représentations mentales et pose ainsi les fondements du futur pavillon de l'eau.

Les groupes choisissent également un système de relations, en s'appuyant sur une base de onze plans de références proposés par Cecilia Puga. Ils l'analysent afin d'y déceler une stratégie de projet. Pour le plan de Hejduk par exemple « chaque enceinte est définie comme une pièce avec une forme propre en plan et en volume ; un élément connecteur et articulateur conforme l'unité », ou pour Le Corbusier « une collection de pièces autonomes et de différent caractère est insérée dans un grillage ou une trame construite qui agit comme un cadre structurel majeur ». À partir de ces différents plans et concepts, les étudiants choisissent à nouveau une série d'images et les organisent sur un tableau. En parallèle, ils documentent également leur site sur la base d'une coupe et d'une photographie aérienne.

Le troisième jour, chaque groupe choisit un ensemble de plans, à partir d'une base de 80 références. Ils les impriment tous au 1/100, sélectionnent certains d'entre eux et les assemblent en fonction du système de relation qu'ils ont étudiés et des images précédemment retenues. Ils forment ainsi ce que Cecilia Puga appelle un « plan montage ». Ces décisions sont d'abord prises indépendamment du site. Les étudiants reviennent alors vers ce dernier et entament avec lui un processus de négociation afin de rendre cohérent l'ensemble du travail. Le quatrième jour, la sélection des images est affinée en fonction du plan montage et une maquette explorant ces recherches en trois dimensions est réalisée.

L'exercice, parfois déroutant pour les étudiants, visait, avant toute réflexion sur le site et le programme, à créer et manipuler une plate-forme de concepts communs, sur la base de la collection d'images partagées, des trois systèmes

et de leurs influences réciproques. Ce processus de sélection progressive d'image et de cristallisation du projet par des systèmes de références a permis d'engager une réflexion particulière sur le processus de conception architecturale, qui inverse les démarches habituellement engagées par les étudiants. La restitution à la fin de la semaine internationale n'a pas eu pour ambition de présenter un projet abouti, mais bien l'énergie en germe dans les propositions. Il suspend un instant d'un processus long et non abouti pour mieux en faire saisir les spécificités. L'intérêt, dans une époque où l'image est souvent désincarnée, est d'en faire un véritable instrument qui interroge, au-delà de l'aspect uniquement visuel, les concepts, les représentations mentales individuelles et collectives, les atmosphères et les usages des formes architecturales.



ATELIER CECILIA PUGA

Thinking with images

In her workshop, Cecilia Puga offers students to experience a central aspect of her practice of the project: thinking through images. The Borges quote that it endorses "what my eyes see was simultaneous: what I transcribe comes next, because the language is", expresses the issues of the task.

It is to experience the way the image allows the ways of thinking by the association of ideas. Cecilia Puga cites two methodological references, atlas Mnemosyne of Aby Warburg (a history of art through images that queries the unconscious of vision) and the imaginary Museum of André Malraux (an emotional collection of illustrations that can represent the spirit and the issues of French culture) to explain this approach. It plays with the richness of the images themselves and at the same time with the meanings that emerge from their confrontation through assembly.

The pedagogic device implemented by Cecilia Puga is extremely precise. She makes 678 illustrations that make up her own Visual atlas available to students. These will provide a basis for the various stages of reflection, whose objective is to create a pavilion on the edge of the water between Meurthe and the canal, dedicated to the social link, relaxation and well-being. Ultimately, the program itself and the final result hardly count in the eyes of Cecilia Puga. Indeed, she attaches priority to making something shareable by all from the experience of her daily practice as an architect.

The first day of the workshop is devoted to understanding and ownership by the students of the three types of systems defined by Cecilia Puga:

- systems materials (articulation, continuity, prosthesis, frame, weight, lightness). The work of Kenneth Frampton on the poetics of construction of 'Studies in tectonic culture' serves as a reference to describe issues related to constructive thinking.

- atmospheric systems (chromatic palette, texture, light, shadow, transparency, opacity). 'Atmospheres' of Peter Zumthor is summoned to illustrate this sensitive approach.

- relations systems (hierarchy, isotropy, interaction, segregation, fluidity, seal) return as their figures, doors and passages of Robin Evans.

The first exercise, entitled "Imaginary Museum" is for the five groups of students to choose two of these systems and to illustrate each between them by four images taken from Cecilia Puga's atlas. It is through this proposal that a debate starts concerning the meaning of the images and to form a first approach to the future project. Concurrently, each team chooses a site in relation to the water.

The second day, each group composed a picture by selecting images illustrating a theme by a selected system (e.g. the 'prosthesis' in the 'system materials', or 'opacity' in the 'atmosphere' system). Personal references and the experience of each area many factors that encourage one to choose one picture rather than another in order to approach an idea. Each of these fixtures is extensively commented by Cecilia Puga with the students.

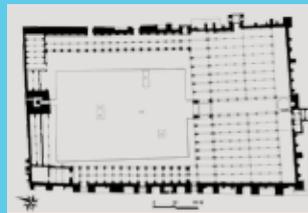
Some images are removed, others added to refine the collective intuitions. Relationships between these images are also explored. By forming this Assembly, each group shared mental representations and thus laid the foundations of the future Pavilion of the water. The groups also choose a system of relations, in relying on a basis of eleven references plans proposed by Cecilia Puga. They scan it for a draft strategy. Hejduk plan for example "each enclosure is defined as a room with a plan with its own shape and volume; "a connector and articulator element conforms the unit", or Le Corbusier 'a collection of independent parts and of different character is inserted into a mesh or a constructed frame that acts as a major structural framework'. From these various plans and concepts, students again choose a series of images and organize them on a table. At the same time, they also document their site on the basis of a cross section and an aerial photograph.

The third day, each group selects a set of plans from a base of 80 references. They print all 1/100, select some of them and assemble them on the basis of the relationship system that they have studied and previously selected images. It thus forms what Cecilia Puga calls an 'assembly plan'. These decisions are first made regardless of the site. Students then return to the site and begin a negotiation process in order to make the entire work coherent with her. On the fourth day, the selection of the images is refined according to the assembly plan and model exploring this three-dimensional research is carried out.

The exercise, sometimes confusing for students; before any reflection on the site and the program; aimed at creating and manipulating a platform of common concepts, based on the collection of shared images, the three systems and their reciprocal influences. This process of progressive image selection and crystallization of the project by systems of references permitted a certain commitment to a particular reflection on the process of architectural design, which reverses the steps usually undertaken by students. The reproduction at the end of the international week had no ambition to present a successfully completed project, but the growing energy germ in the proposals. It puts a moment of a long and unfinished process on hold so as to get a better grasp on the specifics. The interest being, in an era where the image is often disembodied, to make it a genuine tool that queries beyond the visual aspect, the concepts, the mental representations of individual and collective, atmospheres and the uses of architectural forms.

1. Les plans de références permettant de choisir un système de relations
2. Exemple de montage pour illustrer le système « ambiance » et le système « matériaux »

1



2



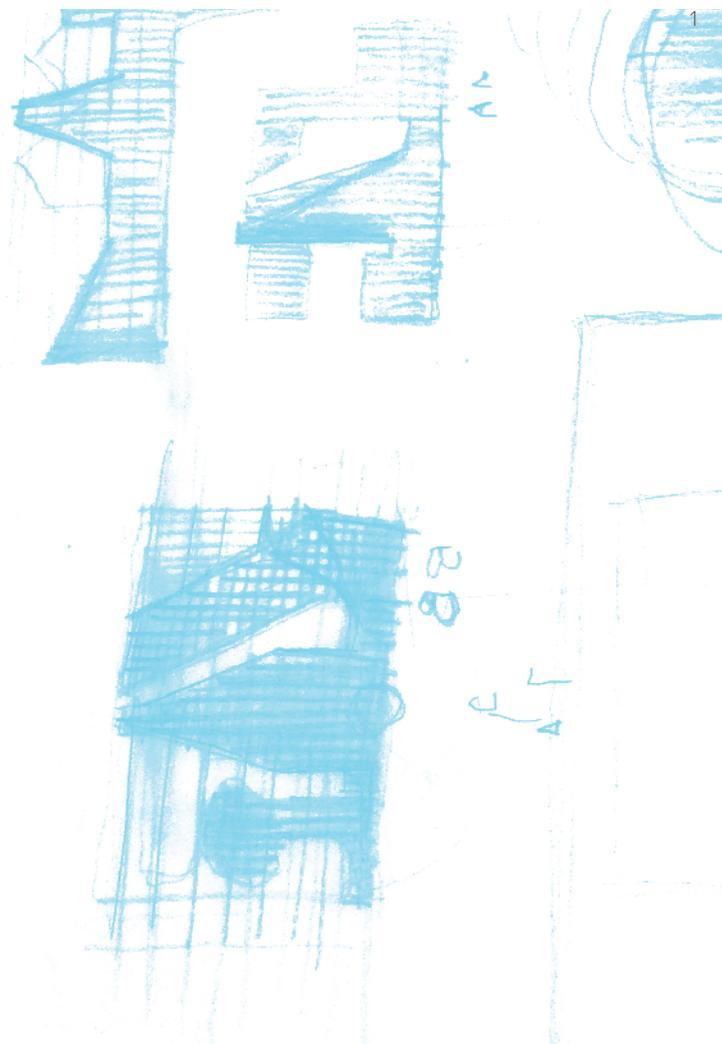
LÉGÈRETÉ, PROTHÈSE, OSSATURE

Lightness, prosthesis, frame

La presqu'île du Foulon entretient un rapport complexe au territoire. Elle présente en effet différentes échelles paysagères : le bras de la Meurthe lui donne son statut d'île, et un ruisseau l'isole d'une autre île avec laquelle elle forme un ensemble paysager. Le bâtiment en ruine présent sur le site, est apte à recevoir une expérimentation spatiale en lien avec le bras de la Meurthe. Le projet s'est élaboré autour des trois thèmes légèreté, prothèse, et ossature.

Le plan, lui, s'est composé à partir de l'assemblage prothétique de différents plans, afin de former un ensemble de pièces continu. Cette composition bidimensionnelle est alors complétée par la mise en place dans l'emprise de la ruine de fines strates horizontales faisant apparaître un volume tout en montrant les pièces en excavation.

2



1. Ruine sur l'île de l'encensoir, aux abords de la presque île du Foulon
2. Croquis de principe
3. Vue en élévation de la stratification verticale de la maquette
4. Vue en maquette du volume projeté, par dessous
5. Mise en situation du plan dans son contexte

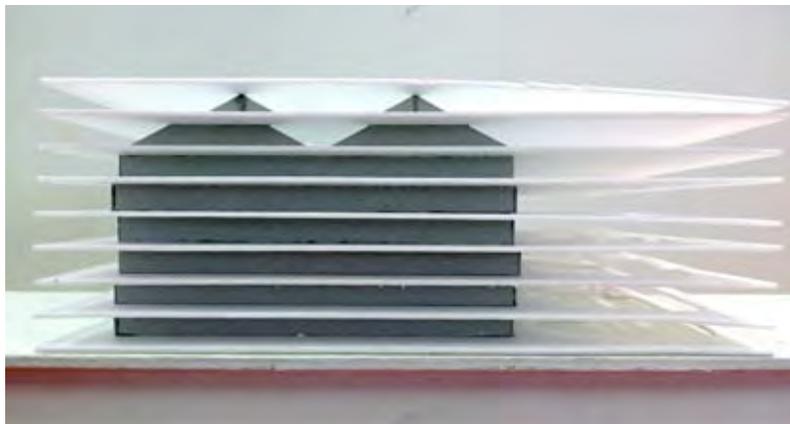
**BACA Manuel,
MANGEOT Nicolas,
RECKERS Félix**

The peninsula 'Foulon Island' maintains a complex relationship with the territory. Indeed, it has different landscape scales: the arm of the river Meurthe gives it its status of an island, and a stream isolates it from another island with which it forms a landscaped harmony. The ruin of an existing building that is still there seems to be a particularly suited place to welcome an experimental space in direct contact

with the arm of the Meurthe. The project is made around three themes: lightness, prosthesis, and frame. The plan was composed by a prosthetic assembly of different order, so as to form a continuous set of parts. This two-dimensional work was then been interpreted in volume. Thin horizontal strata were created around the backbone of the ruin as a built volume, at the heart of which

the rooms on the plan have been excavated. In the same way that the 'Foulon' peninsula is an island in the island, the ruins become a building wrapped in a building. By short-circuiting the usual mechanisms of design, the reflection on the prosthesis and assembly composition brought about an unexpected solution to the site.

3



5



4



ÉTANCHÉITÉ

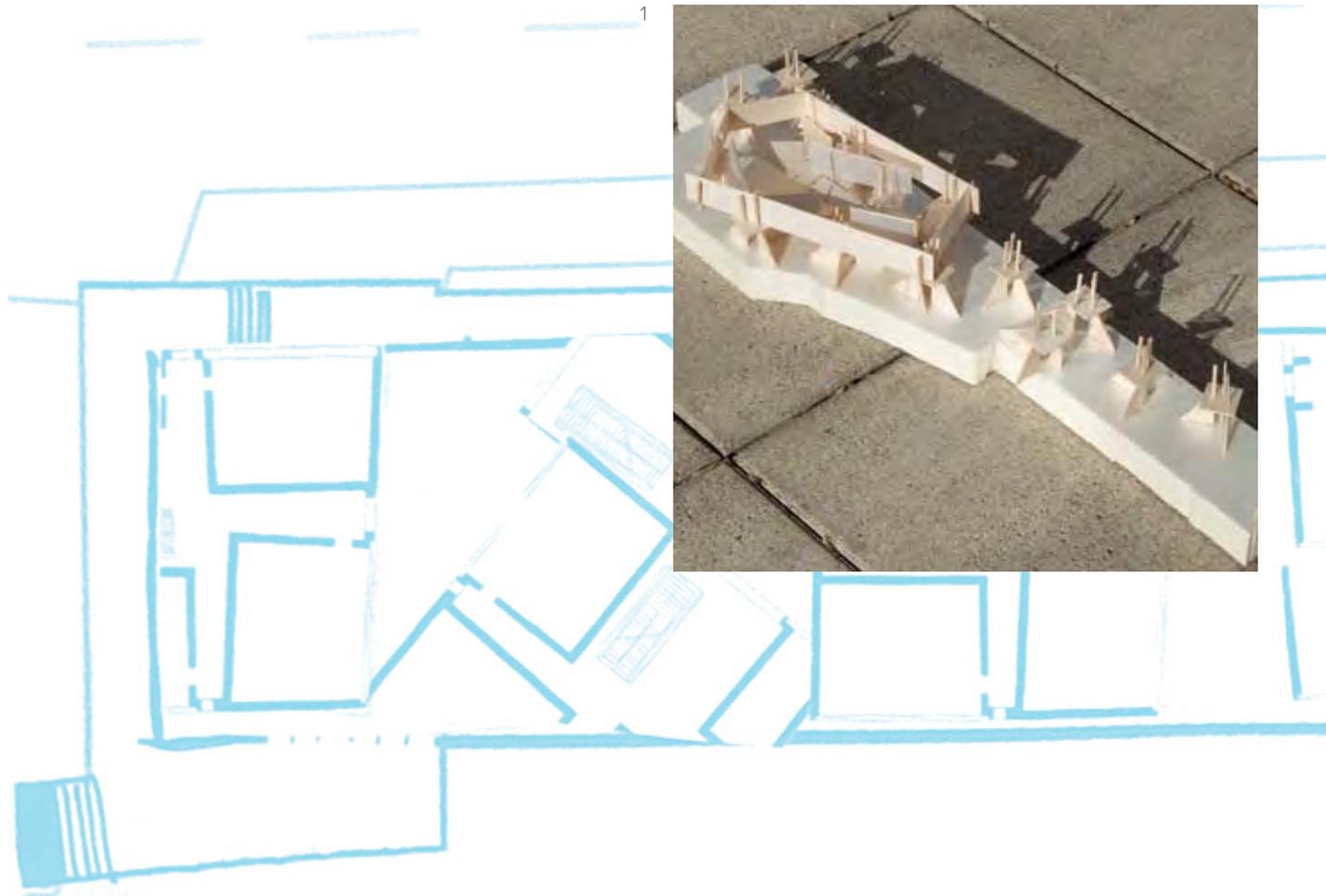
Tightness

Le projet traite de la relation entre un système spatial particulier et une enveloppe donnée en le faisant proliférer à l'intérieur des limites que celle-ci définit, selon une stratégie de conception mise en place par Sanaa. À la manière de la composition du Deurenlabyrinthe, le projet introduit la répétition aléatoire des plans de rez-de-chaussée et de l'étage de l'école de Paspels de Valério Olgiati. Ces plans, ainsi pris comme éléments de base, s'articulent pour générer une continuité d'espace contenu dans des limites franche, situation similaire à la réalisation de la Vila do Conde d'Alvaro Siza : la composition des espaces intérieurs, à la fois libre et structurée, est articulée par une circulation périphérique qui les enserme.

Celles-ci, définies par l'ancrage du projet dans le contexte des berges du canal, en aval de l'écluse de Jarville, dessine une forme allongée qui se développe le long de la rive. Le travail de maquette a transformé cette proposition en volume : trois points porteurs assemblés et une plateforme servent la spatialité du projet. Ils produisent un système architectural complexe, qui conduit à une multitude de configurations spatiales.

2

1



1. Mise en volume de la composition au travers de la maquette
2. Croquis de recherche
3. Ensemble des documents affichés
4. Deurenlabyrinthe (doorlabyrinth), 1974 / exhibition haags Gemeentemuseum, The Hague

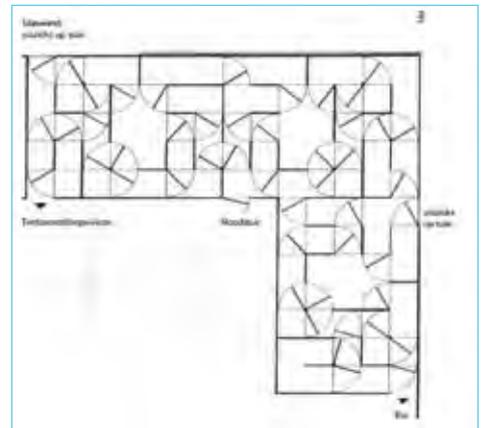
**BRIAND Julie,
MEROT Alexandra,
CANDRO Larissa**

The project develops the theme of the tightness of a relationship system and builds on the strategy put in place by Sanaa: 'in an area with a defined perimeter, a series of equivalent and exempt parts that are repetitive yet variable generate a multidirectional space without hierarchies'. The study of the plan of the Deurenlabyrinth allowed the implementation of a system of composition of plan freeing itself of the envelope limits, the space and its boundary that may then be derived from two thoughts with different stakes. Through

the installation plan, the project develops an internal, proliferate and seemingly random system, composed in fact by the repetition of the same element: the ground floor and the upper floor plans of the Valerio Olgiati Paspels school. These plans are used as reference elements of databases, and are structured to generate a continuity of spaces contained in an envelope of the free zones. They follow on with that the idea of tightness, borrowed from the project of the Vila do Conde of Alvaro Siza whose

composition of interior spaces, both free and structured at the same time, is articulated by a peripheral circulation that surrounds them. The modelling task allows reflection to be lead on how to transcribe the volume with in a mounted plan. Plans with simple elements are transformed into volumetric modules. Three load-bearing points and a platform thus serve as a structure throughout the project. They produce a complex architectural organism, to explore a multitude of spatial configurations.

3



4

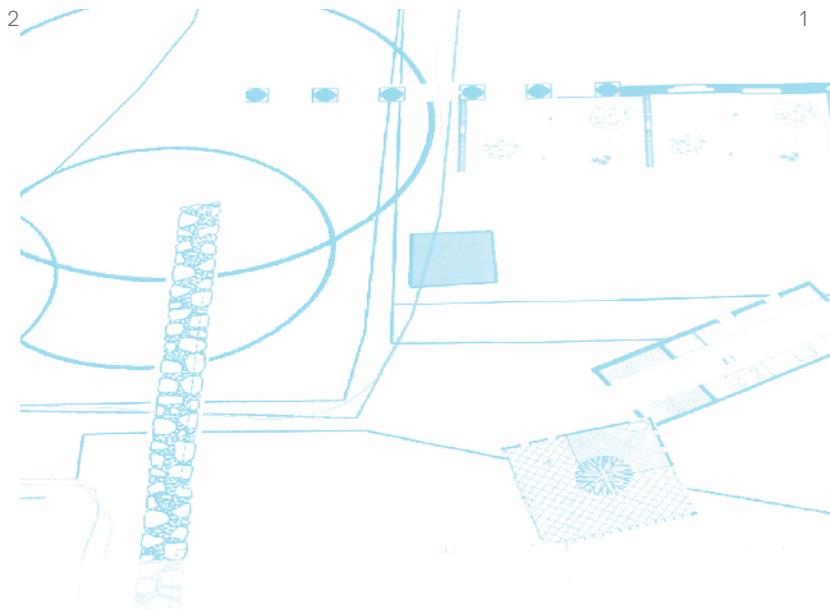
CONNEXION, ARTICULATION

Connection, articulation

Le choix du site de projet s'est porté sur l'écluse de Jarville-la-Malgrange car elle constitue actuellement un point de rupture dans le quartier, entre les logements collectifs au nord et les pavillons individuels au sud. En réaction, le projet est pensé comme une figure de l'articulation capable de générer des espaces de convivialité.

À partir du mode de conception de Hejduk, développé pour le projet Two deserted Island, le projet compose cette articulation urbaine en disposant un ensemble d'enceintes, chacune étant définie comme une pièce avec une forme propre en plan et en volume.

Ces volumes, mettant en valeur un choix de matériaux par une mise en œuvre ajourée formant de grands moucharabiehs, construisent un ensemble de figures géométriques assemblés uniquement part leurs angles. La maquette, lors de sa réalisation, a montré les ambiances et les jeux de lumière que construisent ces volumes ajourés.



1. Le projet construit un espace constellé pour créer un espace continu articulant les deux côtés de l'écluse
2. Travail en cours de recherches
3. La maquette exprime la matérialité des volumes assemblés entre eux

**BOKOBZA Hubert,
KUCHLY Emilie,
MULATO Eléna**

The choice of the project location was projected on to the lock at Jarville-la-Malgrange since it is currently a breaking point in the district between the collective blocks of flats to the North and the detached properties to the South. This choice then guided the project intentions towards the development of a generating articulation of a social connector. From

material and relationship systems, the project develops a 'joint' theme. The assembly plan is based on Hejduk's strategy: "each enclosure is defined as a room with its own shape in plan and in volume; a connecting and articulating element and compliant to a unit." As for the plan of Hejduk's Two Deserted Islands, the plan organizes different architectural

elements connected by angles. The model is considered to be a tool enabling the expression of certain aspects which were not present in the work of the assembly plan: atmospheres, the materiality of latticework walls and the light they may generate.

3

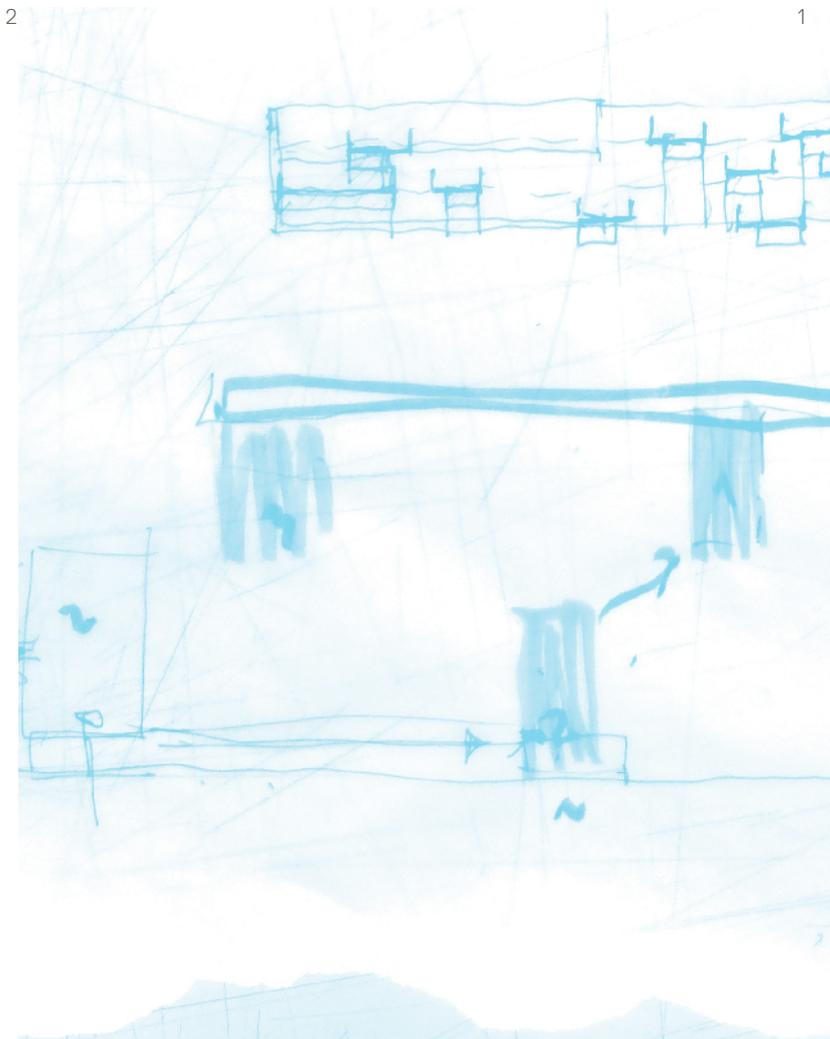


SÉGRÉGATION

Segregation

Le projet est élaboré à partir du thème de la ségrégation développé dans le plan situationniste de Paris. Son principe vise à relier des unités d'ambiances différentes mais complémentaires dans un tout cohérent. Le site a été choisi en adéquation avec cet énoncé. En effet sur la presqu'île du Foulon plusieurs bâtiments délaissés, dont un ancien moulin, de tailles et formes différentes, sont dispersés.

Les bâtiments déjà existants abriteront chacun un pavillon alors que le moulin sera prolongé par une extension de même volume. À l'intérieur de celui-ci, des pièces d'eau identiques aux formes dessinées dans les plans pris comme référence, sont amalgamés pour inviter les usagers à pratiquer le plaisir de l'eau.



1. Système atmosphérique : cathédrale de Chartres, Chartres, France, 1194-1260
2. Croquis de principe
3. Composition générale en plan et sa mise en situation
4. Composition générale en volume

BERRAL TOLEDANO Maria,
FERNANE Lynda,
JORDANOVSKA Ivana

The project develops the theme of segregation such as in the situationist plan of Paris. Its principle is to connect units of different yet complementary environments in a coherent whole. The site was chosen in accordance with this statement.

Indeed, scattered on the 'Foulon' peninsula are several abandoned buildings, including a former mill, all of different shapes and sizes. The existing buildings will each harbour a house; however the mill will be continued by an extension of the same volume.

Inside the latter, water gardens, extracted from different plans of reference, are integrated and provide a means to revisit the different relationships with water.

3



4



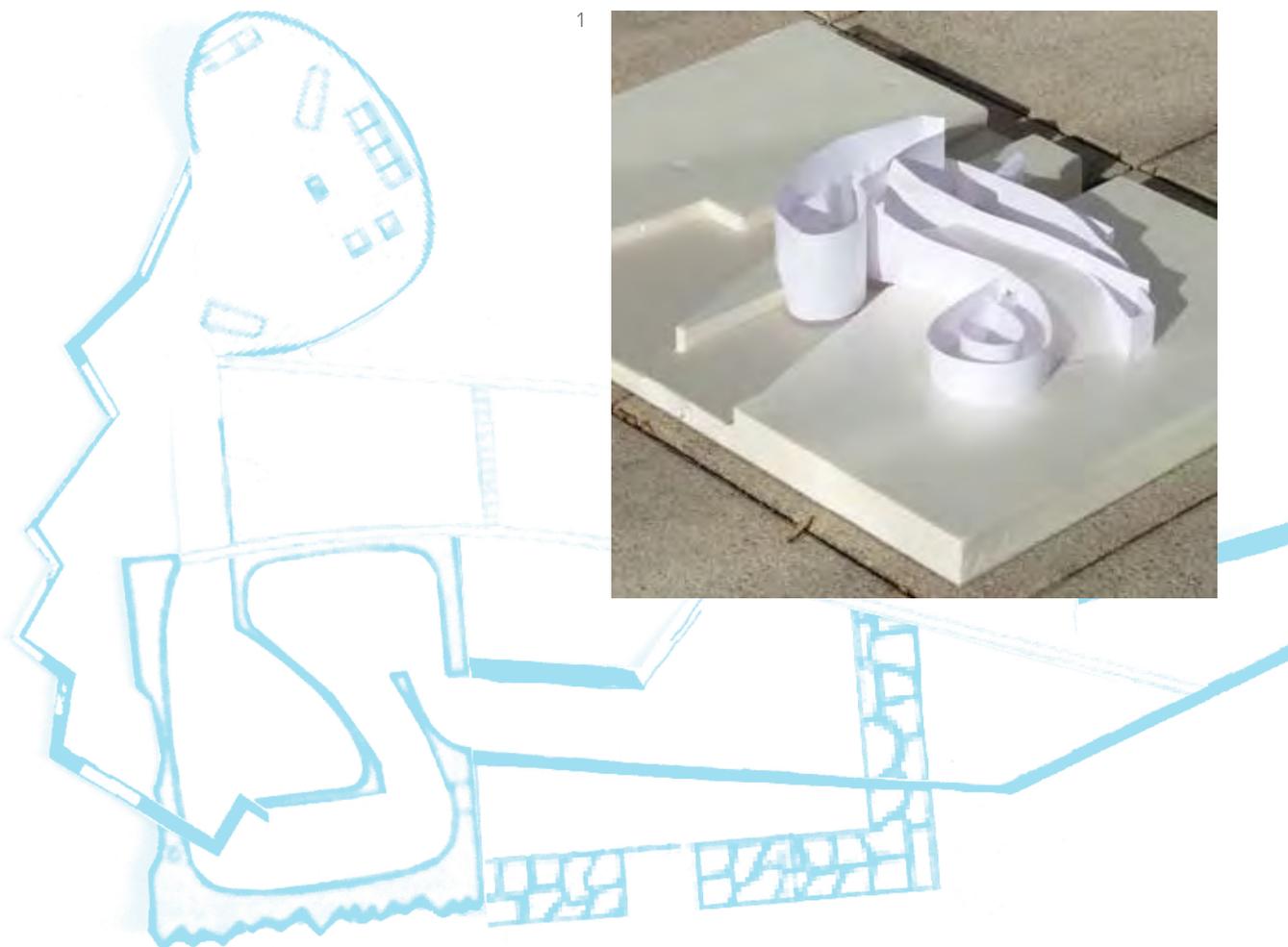
CONTINUITÉ

Continuity

À partir d'un système de relation donné, et du thème de la fluidité, le projet vise, avec stratégie, à créer de part et d'autre de l'écluse, de nouveaux espaces. Hors des valeurs d'usage, la conception du plan emprunte les tracés courbes sélectionnés dans les travaux de László Moholy-Nagy, de telle façon que le tracé des murs de l'écluse se fasse sans lever le crayon.

Le pavillon ainsi créé, dispose à la fois des parois transparentes et opaques, et définit ainsi des espaces sombres jouxtant d'autres ouverts et lumineux. Pour illustrer au mieux cette idée de fluidité, la maquette a été réalisée uniquement avec trois bandes de papier entaillé par endroit, pour les joindre entre elles verticalement en des points singuliers.

2



1



1. Le volume des bandes verticales déroulées pour former un espace continu au-dessus de l'écluse de Jarville-la-Malgrange
2. Le plan, développé à partir d'une variation sur la composition de László Moholy-Nagy
3. Par le travail en maquette, le dessin en plan est interprété en volume. La maquette déroule des bandes verticales pour former un espace continu
4. L'écluse de Jarville-la-Malgrange, site d'implantation du projet

**GORASSO Manon,
PALOMO Sylvaine,
DONOSO QUINTA Marcello**

The project develops the theme of fluidity in the relationship system. In relying on László Moholy-Nagy's plans, the implementation strategy aims to create continuity in circulations and the layout of the walls. The design of the assembly plan does not so much rely on the uses as it does on the dimensioning of spaces and

their positioning in relation to the chosen lock in order to implement the project. Elements with curves have been selected in the datum planes to then be assembled so that we can draw the walls with a pencil without ever having to lift it off the paper. The suburban house has both transparent and opaque walls. Hence, very dark spaces

are found in the continuity of others that are uncovered and brighter. To illustrate the idea of continuity of the walls better, the model was made up of just 3 strips of notched paper, vertically joining them together in punctual junction positions.

3



4



ATELIER SAMI RINTALA

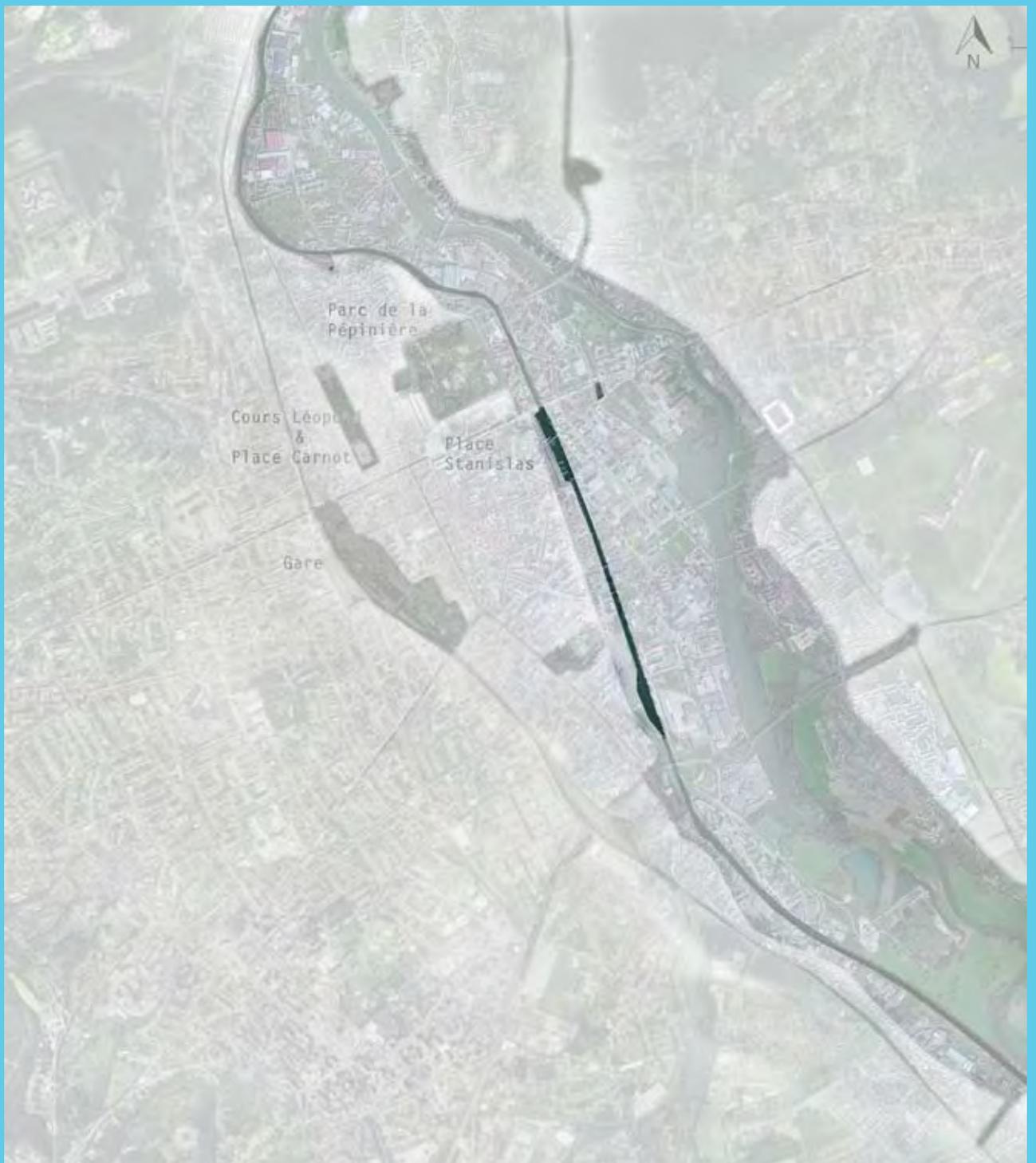
Les mains sales

Spécialiste des workshops, Sami Rintala poursuit au sein de son atelier son expérience de réalisations collaboratives à l'échelle 1. Il s'agit pour les étudiants répartis en plusieurs petits groupes de fabriquer, à partir de matériaux de récupération, des constructions le long du canal de la Marne au Rhin. Celles-ci doivent inciter à de nouveaux usages, favoriser des pratiques existantes ou renouveler le regard des passants. Ces objets ne doivent pas être nécessairement spectaculaires, mais leur signification doit être « explosive ».

Sami Rintala parle à ce sujet de virus positif : une intervention dans l'espace réel, même minime, si elle répond à une stratégie pertinente et assume un rôle symbolique, peut avoir des effets concrets imprévisibles. Ces aspects du travail en atelier se reflètent dans l'encouragement suivant prodigué aux étudiants par Sami Rintala : « agissez sur le réel et voyez ce qui se passe ». En parallèle, l'enjeu de l'atelier est également d'explorer la spontanéité de la construction à l'échelle 1.

En engageant directement leur corps dans la matière et la fabrication immédiate, les étudiants expérimentent un rapport direct entre la pensée et la réalisation, sans l'intermédiaire du dessin ou de la modélisation informatique. La recherche de matériaux de récupération fait partie à part entière de l'exercice.

Cette construction en vraie grandeur dans l'espace public engage la responsabilité du concepteur. Sami Rintala est extrêmement attentif à faire prendre conscience aux étudiants non seulement des effets positifs de leur travail sur la réalité, mais aussi des risques qu'ils pourraient faire courir aux utilisateurs. Par ailleurs, il s'agit également pour eux de saisir les implications de leur action par rapport aux autorités. Savoir s'adapter aux réactions et exigences des responsables politiques comme aux règles et aux normes n'est pas considéré comme un obstacle au travail de l'atelier, mais comme une composante à part entière de l'exercice, un apprentissage des conditions de la profession d'architecte.



ATELIER SAMI RINTALA

Dirty hands

A workshop specialist, Sami Rintala continues within his workshop experience of collaborative achievements to a scale of 1. It is a question of dividing the students into several small groups to manufacture constructions along the canal of the Marne to the Rhine from recycled materials. They must encourage them to have new uses, promote existing practices or renew the gaze of passers-by. These objects should not necessarily be spectacular, but their meaning must be "explosive".

Sami Rintala speaks on the subject of a positive virus: an intervention in real space, however small, if it responds to a relevant strategy and assumes a symbolic role, it can have unpredictable concrete effects. These aspects of the work in the workshop are reflected in the follow-on encouragement given to students by Sami Rintala: "Act on the real and see what happens." Simultaneously, the challenge of the workshop is also to explore the spontaneity of the construction in a scale of 1.

Commitment directly their body into the material and immediate manufacturing, students experience a direct relationship between the thought and the making-of, without the intermediary of a drawing or computer modelling. Research of recycled materials in its own right is part of the exercise.

This full-scale construction in the public space involves the responsibility of the designer. Sami Rintala is extremely attentive to raise awareness the students not only the positive effects of their work in reality, but also any risks they might pose to users. On the other hand, it is also for them to grasp the implications of their action from the authorities. Knowing how to adapt to the reactions and requirements of official policies as to the rules and standards is not to be considered as an obstacle for work of the workshop, but as an integral part of the exercise, a learning curve of the conditions of the architect profession.

1



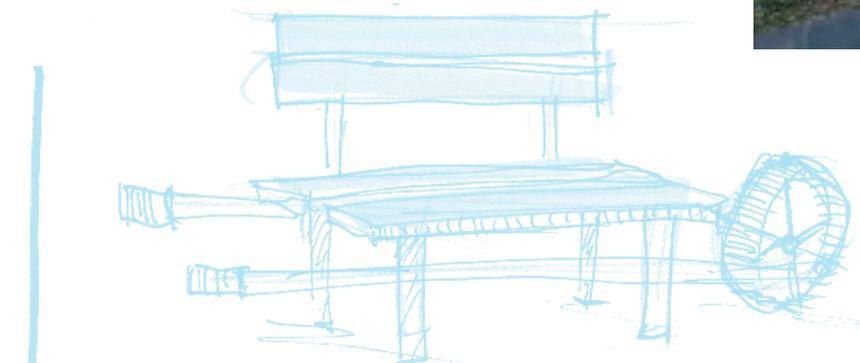
MOVING CUSTOM

Arpenter les berges du canal a permis d'identifier de nombreux sites pouvant potentiellement accueillir différents usages. Plutôt que de choisir un site privilégié, il a semblé plus pertinent de réfléchir à un projet nomade. La réponse se fait donc non en terme d'espace, mais en terme d'usage. Ceci conduit à concevoir un objet mobile : un banc-brouette. L'appropriation de ce mobilier n'est possible que si l'usager potentiel connaît et reconnaît un objet familier voire standard : un banc public d'une part qui appelle à s'asseoir, une brouette d'autre part qui évoque l'itinérance. La simplicité de l'objet s'incarne dans la forme, dans l'usage mais aussi dans un certain pragmatisme constructif : l'utilisation du bois, de procédés constructifs facilement identifiables, d'éléments peu complexes (la roue) participent ainsi à la compréhension de l'objet construit, voire invitent à sa reproduction.

D'autres formes ont été envisagées : barbecues sur roues, boîtes à usages multiples mobiles... Ce projet s'accompagne d'un circuit le long du canal permettant de cadrer et contextualiser des spots. Il prend la forme d'un marquage de balises et d'aménagements minimum sur les lieux en question, pouvant être pratiqués librement au bon vouloir de l'utilisateur. Ce projet révèle, en pensant le canal en terme d'infrastructure et non d'espace public, une des qualités essentielles du canal. Celui-ci offre une liberté d'appropriation d'autant plus grande que ses usages n'ont pas été déterminés et localisés par avance.



2



BAUC PUBLIC BROUETTE : BALADE LES VIAGES et LES VIAGE

1. Premiers essais du résultat
2. Croquis de recherche
3. Détails de construction
4. Le banc-brouette fini

FISCHER Pauline,
JEANNELLE Alexis

Surveying the canal banks has permitted the identification of many sites that could potentially accommodate different uses. Instead of choosing among these places, it seemed more appropriate to reflect a nomadic project. The answer is given not so much in terms of space, but in terms of use. This leads to designing a moving object: a wheelbarrow-bench. The appropriation of this piece of furniture is only possible if the potential user knows and recognizes a familiar or even standard

object: a park bench on one hand appeals to sitting, a wheelbarrow on the other hand evokes roaming. The simplicity of the object is embodied in shape, in use and also in a certain constructive pragmatism: the use of wood, easily identifiable constructive methods of some simple elements (the wheel) thus participate in the understanding of the constructed object, or even inviting it to be reproduced. Other forms were considered: barbecues on wheels, mobile multi-purpose boxes...

This project is accompanied by a circuit along the canal setting boundaries and contextualizing spotlights. It takes the form of beacon marking and a minimum amount of facilities on the premises in question, which can be used freely at the whim of the user. With this project, the students reveal one of the essential qualities of the canal. Thought of in terms of infrastructure and not as an urban space, it offers greater freedom of appropriation in that its uses were not determined or located in advance.

3



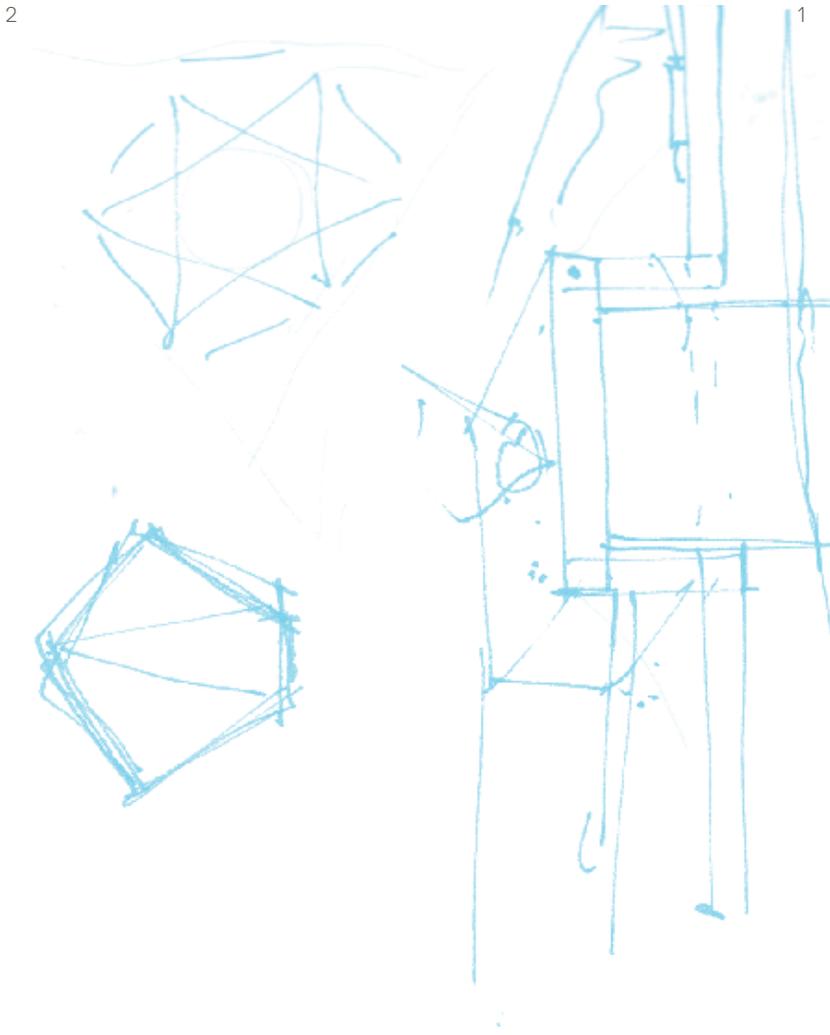
4



POLYGON'ISLAND

Les « radeaux pour la nature » sont de petites structures flottantes qui peuvent se déplacer le long du chemin de halage ou être amarrés à un endroit spécifique. La première structure flottante propose un aménagement spécifique pour les oiseaux, la seconde peut accueillir une plante ou un petit arbre. Elles se composent de deux parties principales. L'élément flotteur est assuré par un bidon métallique, lesté par des briques pour assurer la stabilité de l'ensemble. La structure en bois de formes polygonales régulières, triangle ou carré, vient se poser sur ce bidon qu'elle camoufle.

L'ensemble des matériaux a été récupéré et recyclé. La fabrication s'est faite sans plans, en improvisant étape par étape. Par leur aspect poétique et inattendu, les radeaux renouvellent le regard porté par le promeneur sur le canal. Ils stimulent l'imagination des passants et leur rappellent que cette infrastructure, bien qu'artificielle, est le refuge d'une faune et une flore diversifiées.



1. Les structures en situation, devant le Parvis Livio Vacchini
2. Croquis de recherches
3. Les structures en situation
4. Construction de la plateforme sur son flotteur intégré

RIBEREAU-GAYON Marc,
SUPPER Rémi

"Rafts for nature" consist of two small floating objects, which can be moved along the canal or be moored at a specific location. The first floating structure offers a specific layout for birds; the second can accommodate a plant or a small tree. They are made up of two main parts. The floating element is ensured by a metal container,

which is weighted down by bricks to ensure the stability of the entity. The wooden structure, made up of regular polygonal triangular or square shapes, positions itself on this container that it then camouflages. All the materials were of recovered origin and recycled. The fabrication was done without any plans, with step by

step improvisation. By their poetic and unexpected appearances, the rafts renew the glance of walkers on the banks of the canal. They stimulate the imagination of passers-by and remind them that this infrastructure, although artificial, is a sanctuary for diversified flora and fauna.

3



4



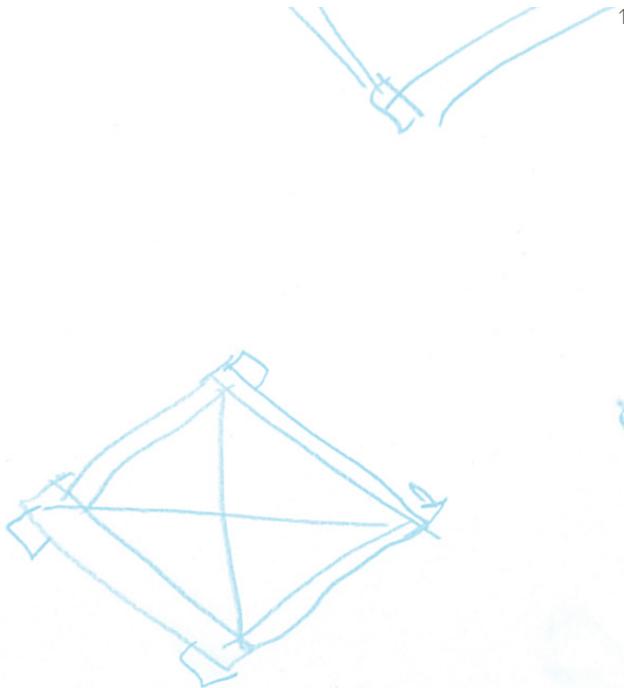
LIEURS DE LIENS

Binding binders

L'intervention, une chaise suspendue dans l'air entre deux ponts, vise à montrer que le réseau hydrographique n'est pas seulement une coupure dans le tissu urbain, mais un lien qui, à l'échelle du territoire, relie la ville avec elle-même, le long de ses différents quartiers, du centre-ville jusqu'à la campagne. Cette chaise est un archétype : une ossature très simple, en tasseaux de bois très fins, matérialise les arêtes orthogonales. Cet objet symbolique, métaphore de la relation entre l'homme et l'architecture, entre le corps et l'espace, est confronté avec le paysage, matérialisé par l'eau. Fixée à l'aide de deux fils en nylon, elle reste en position verticale, d'une manière surréaliste, donnant l'impression d'être posée dans le vide, en lévitation.

Confronté à des contraintes d'autorisation, le projet n'a pas été réalisé sur le canal, mais au dessus du bras vert, entre le pont de l'Avenue du vingtième corps et le pont Daum. Ses perceptions dans l'air sont multiples : sous un angle supérieur, les faces sont peintes en noir, tandis que sous l'angle opposé inférieur, elles sont blanches. Ce trompe-l'œil a pour but de surprendre les passants, qui verront à l'aller, depuis le pont, une chaise noire, ou au retour sur la berge, une chaise blanche.

2



1. La chaise très fine suspendue dans la grande échelle du Bras Vert
2. Croquis de recherches
3. Un objet ambigu amène différentes échelles à se confronter
4. Assemblage des éléments

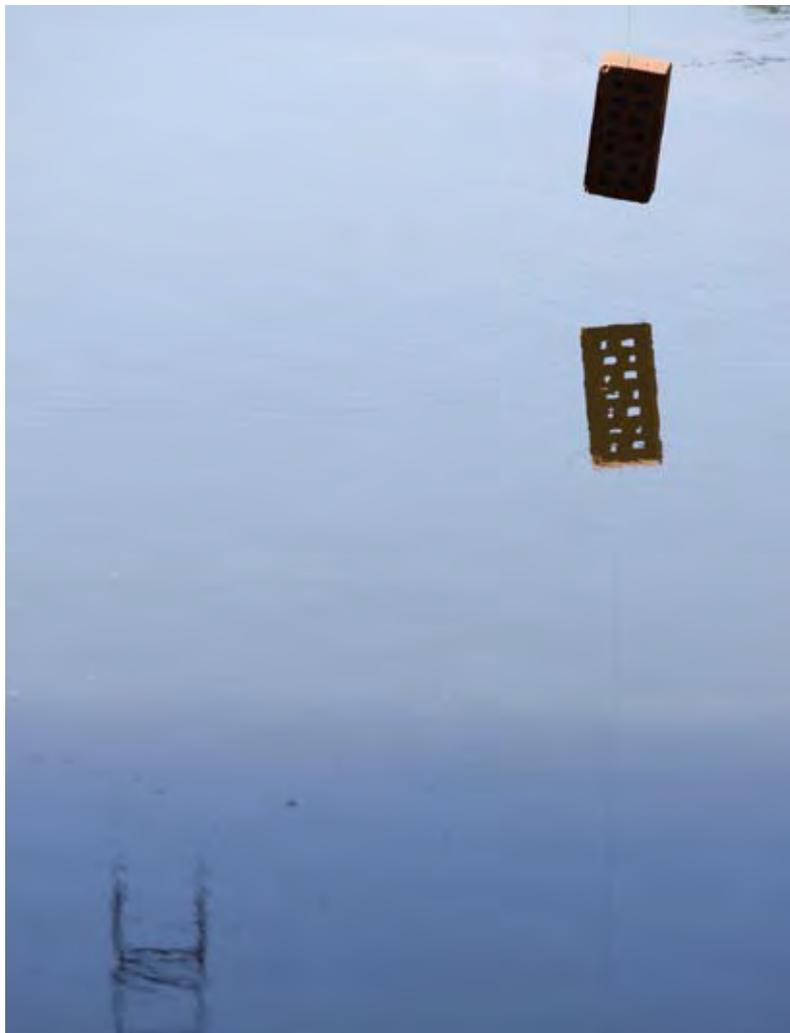
**ALAZARD Adrien,
LANCEREAUX Arthur**

The chair suspended in the air between two bridges project, aims to show that the drainage system is not only a break in the urban fabric, but a link that, to the scale of the territory, connects the city with itself along its neighbourhoods, from the town centre out to the countryside. This chair is an archetype: a very simple frame, with very fine wood battens, materializes the metaphor of the relationship between man

and architecture, between the body and space, is confronted with the landscape, materialized by water. Fixed with the help of two nylon yarns, it remains upright, in a surreal way, giving the impression of being placed in a vacuum, levitating. Faced with authorization restrictions the project was not carried out on the canal, but above the Green arm of the canal, between the bridge on the 'Avenue du XXIème corps' and the 'Daum' bridge.

The ways in which it is perceived in the air are numerous: from a higher angle, the faces are painted in black, while under the lower-opposite-corner, they are white. This trompe-l'oeil is designed to surprise passers-by, who will see it on their outward journey from the deck, as a black Chair, or on their homeward journey on the bank, as a white Chair.

3



4



CHANGE VIEWS

Au bord du canal, a été repéré un site agréable, à l'ombre d'un arbre. Situé face à une usine de béton, la vue directe n'est pas la plus intéressante de la promenade, mais, avec son bosquet d'arbres coincé entre cette usine et la tour Marcel Brot, elle présente simultanément trois composantes paysagères caractéristiques du canal : la végétation spontanée, les reliques du passé industriel, un repère urbain des années 60. L'installation se compose de deux chaises hautes, disposées de part et d'autre du chemin.

Depuis un banc installé sous l'arbre, elles définissent un cadre sur les éléments paysagers. Depuis le chemin on ne voit que trois éléments en bois. Ce n'est qu'en s'installant sur le banc que le promeneur saisit l'idée qui les relie et qu'il peut saisir ces différents mondes articulés par le canal.



1. Le projet construit un dispositif de perception du paysage
2. Plan de situation
3. Travail en situation pour cadrer le paysage
4. Détail de construction

**ASBATI Myriam,
DUARTE Jeannie,
GRADEL Floriane**

On the canal, a pleasant site was spotted, in the shade of a tree. Facing a concrete plant, the sight is not the most interesting on the promenade, but, with its grove of trees stuck between this plant and the Marcel Brot tower, it simultaneously presents three landscape components characterised by

the canal: the spontaneous vegetation, the relics of the industrial past, an urban landmark from the 1960s. The installation consists of two high-chairs, set on either side of the path. From a bench installed under the tree, they define a framework of the landscape

features. From the path one can see only three wooden elements. It is only by sitting on the bench that the passers-by capture the idea that connects them and they can capture these different worlds articulated by the canal.

3



4



NEXUS - CONNEXION

Nexus - connexion

L'installation prend place dans un élargissement du canal et profite ainsi d'une vue lointaine et dégagée. Dans ce lieu se confrontent d'une part un pont minéral et bruyant, à la circulation intensive de véhicules motorisés, d'autre part en contrebas les berges, où se croisent calmement les piétons, péniches et cyclistes. L'idée directrice de la proposition est de relier visuellement ces deux niveaux en réalisant deux éléments, positionnés sur le même axe.

Un observatoire situé sur le pont, faisant face au grand paysage et tournant le dos à la route, permet au piéton de s'accouder et de quitter momentanément cet espace inadapté. En observant le canal, il est alors invité à venir s'asseoir sur le banc en contrebas, qu'il associe visuellement au dispositif sur lequel il est en train de s'accouder.

Ce banc est situé au ras de l'eau, posé sur un retour de berge. Dans les deux cas, le matériau bois utilisé est très clair et contraste fortement avec le paysage. Les petites sections de bois sont disposées aléatoirement en parement et créent une sorte de vibration visuelle rappelant celle de l'eau. Par cette intervention, le promeneur est invité à modifier son parcours, à découvrir de nouvelles postures, à expérimenter d'autres usages et d'autres temporalités.



1. En balcon sur l'eau
2. Plan de situation
3. Le projet installé à différentes hauteurs donne une perception du paysage du canal multiple
4. Montage en cours de workshop

CUNY Aline,
RISSE Kévin

The installation is situated in a wide area of the canal and benefits from a distant, unobstructed view. Here, two issues are confronted, on one hand a noisy, mineral bridge with the intensive traffic of motor vehicles, on the other hand below the banks, where one can calmly pass, pedestrians, barges and cyclists. The thrust of the proposal is to visually connect these two levels by creating two elements, positioned on the same axis.

An observatory is located on the bridge, facing the great landscape and turning its back on the road, it allows pedestrians to lean out on their elbows and momentarily leave this unsuitable space. By observing the canal, one is invited to come and sit on the bench below, that one visually associates it with the device on which they are trying to lean on. This bench is located on the waters' edge, placed on canal bank. In both cases, the wooden

material used is very clear, and contrasts firmly with the landscape. The small sections of wood are randomly arranged as an ornament and create a sort of visual vibration reminiscent of water. Through this intervention, the walker is prompted to change course, to discover new postures, experimenting with other uses and other temporalities.

3



4



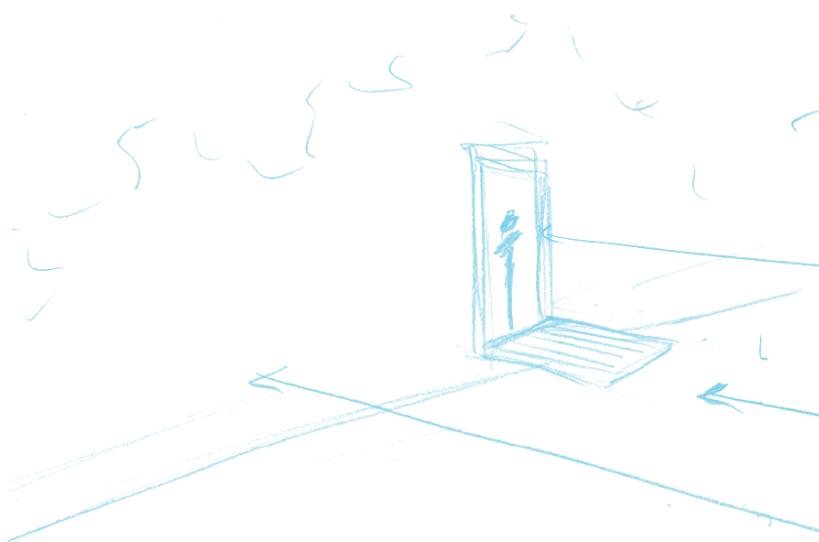
ILLUSION BRIDGE

Le canal se présente comme un élément linéaire, qu'il n'est possible de franchir que ponctuellement. Ses deux berges apparaissent comme deux mondes dissociés. Pour cette raison, le projet mis en place invite le promeneur à franchir l'eau par l'imaginaire. Pour ce faire, un dispositif scénographique constitué de deux portiques situés de face à face a été conçu. Leur couleur rouge en fait un signal.

Disposés face à face, de la dimension d'une porte, leur structure en bastinges rappelant un dormant, ils signalent une possible traversée.

Ils invitent ainsi le corps humain à les traverser. Une petite plate-forme constitue un seuil qui, mis en relation avec celui qui lui fait face, reconstitue un tablier de pont fantôme qui nous projette sur la rive opposée.

2



1



1. Dispositifs spatiaux, les portiques confrontent le corps avec les berges
2. Croquis d'intention
3. Le projet dispose des portiques le long de la promenade
4. Essais de montage des portiques

**FLEURET Fanny,
MIGNANT Amélie,
PHOK Tess**

The canal is presented as a linear element; it is possible to cross only occasionally. Its two banks appear as two differentiated worlds. For this reason, the choice is made to invite the walker to cross the water with their imagination. In order to do this, a sceno-graphic device has been designed, consisting of two cranes located on either

side of the canal. Their red colour makes it resemble a signal. Arranged face to face, they have the dimensions of a door, and their plank structure reminds us of a dormer window.

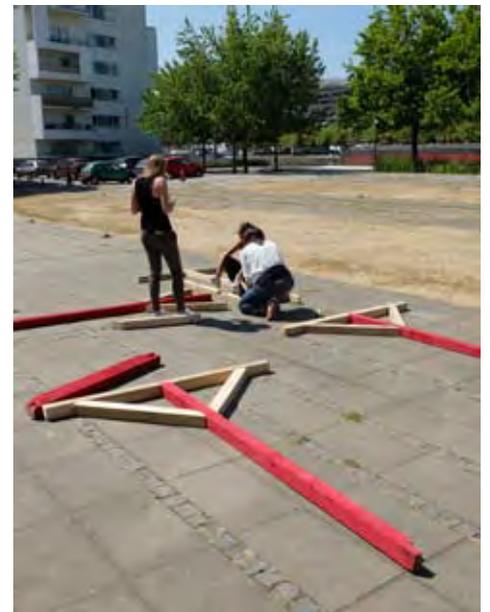
Hence enticing the human body to pass through them. A small platform is compared to a threshold which, developed

in connection with the one that it is confronting, restores a ghostly bridge that projects us onto the opposite bank.

3



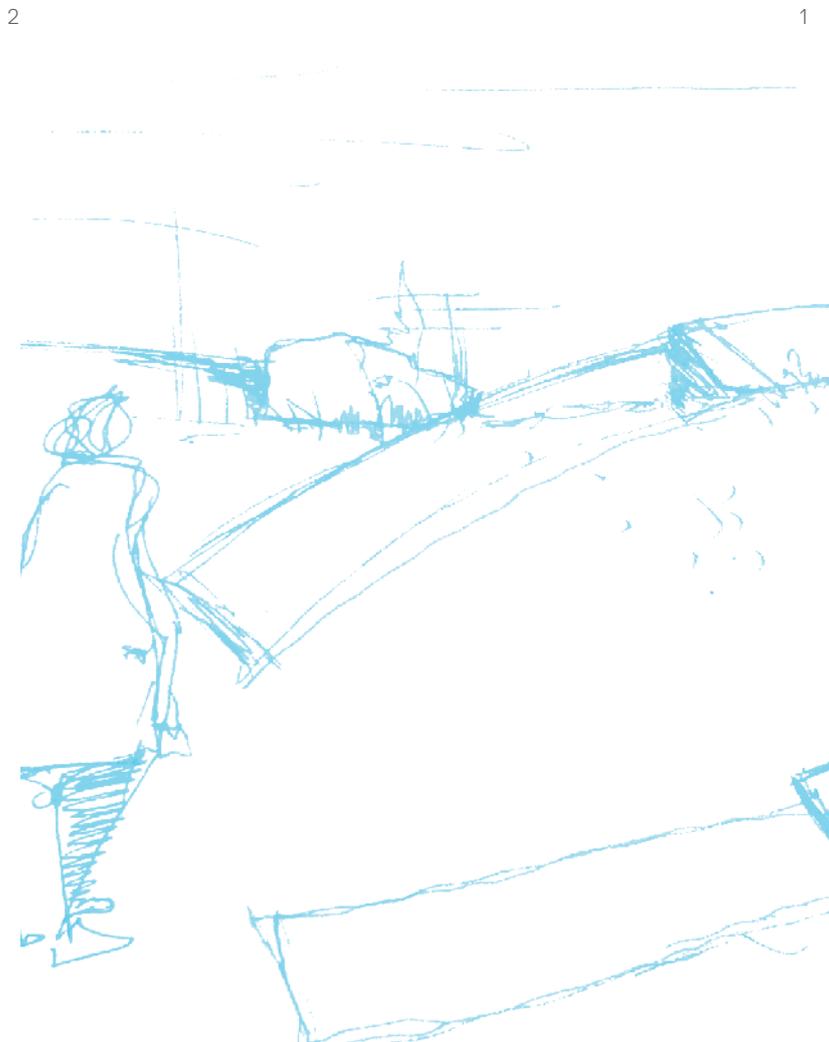
4



CAMPFIRE VANTAGE POINT

Le long du canal de la Marne au Rhin, à proximité du parking d'un supermarché et d'un camp de gens du voyage, les traces d'un feu de camp ont été repérées. Sa position n'a rien d'étonnant : il s'installe en effet à la pointe d'un élargissement du canal et bénéficie ainsi d'une vue largement ouverte sur l'eau et le paysage. Pour conforter ce lieu de rassemblement est installé un ensemble de bancs prenant la forme d'un œil, fait de planches courbes, et au centre duquel peut s'installer un feu de camp.

Cette forme singulière est déterminée par le site et par l'usage, mais aussi par la courbure des planches récupérées. Orienté dans la diagonale de l'angle, sa disposition crée le lien entre le sol et l'eau, et ouvre cet espace de rencontre vers l'eau et le paysage.



1. Perception du paysage depuis le feu de camp
2. Croquis d'intention
3. Le site d'installation, à l'articulation entre le paysage et le promeneur
4. Le projet s'installe comme une émergence du site

EISENBART Christina,
ELBOURKI Abderrahmane

Along the canal of the Marne to the Rhine, near the parking lot of a supermarket and a travellers' camp, traces of a bonfire were identified. Its position is not surprising: its location is indeed at the forefront of a wider part of the canal and thus benefits from a great open view of the water and

landscape. To reinforce this gathering place, a set of benches is installed in the shape of an eye, made of curved planks, and in the centre of which a camp fire can be set up.

This singularity is determined by the site and by its uses, but also by the curvature

of the reclaimed boards. Oriented in the diagonal of the angle, such a layout, creates the link between the soil and water, and opens this meeting space up towards the water and the landscape.

3



4

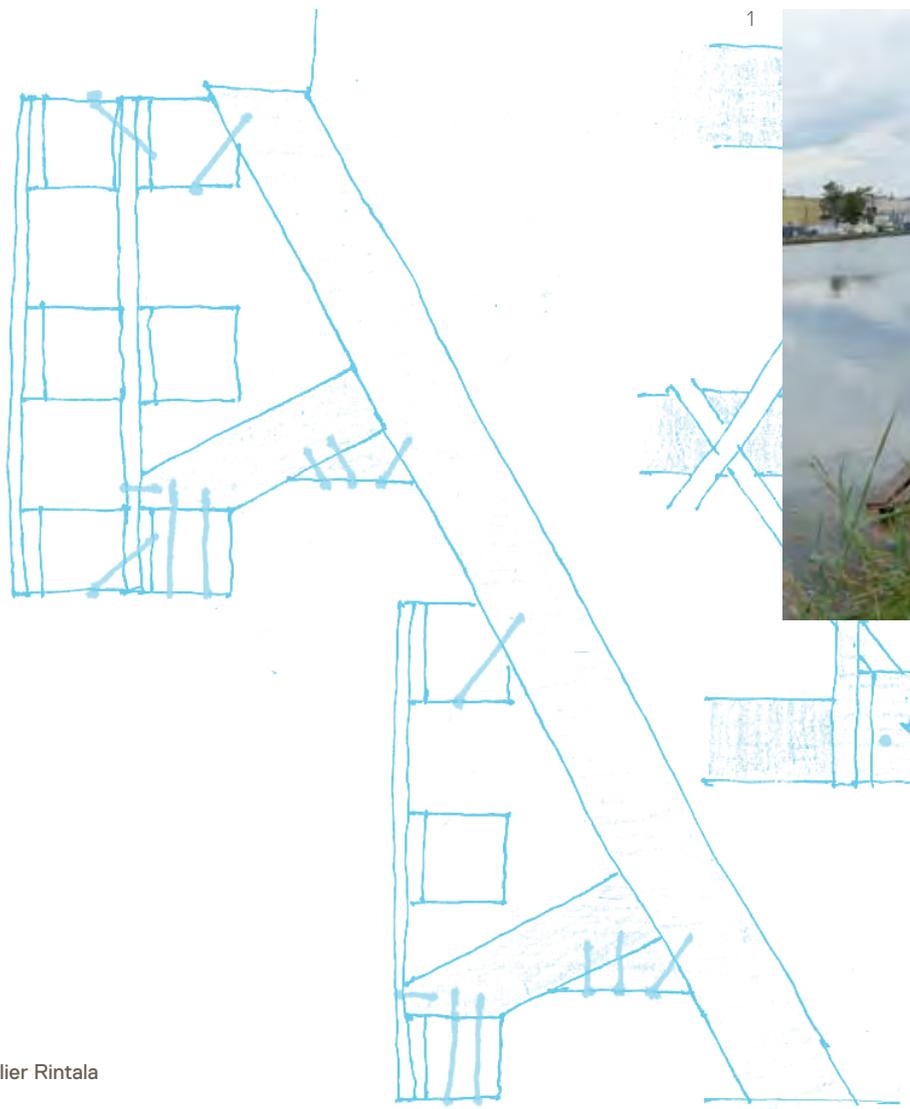


STAIRWAY TO RIVER

La structure s'implante le long du canal, dans un site calme et ombragé à certains moments de la journée grâce au bosquet d'arbres à proximité. Cet environnement rend le coin idéal pour les amateurs de pêche, mais le talus à pente forte rend le bord du canal impossible d'accès depuis le chemin. La jetée en escalier, constituée de palettes, fabrique cet accès. Elle descend jusqu'à l'eau en formant une succession de petits gradins accessibles l'un après l'autre pour se terminer en porte-à-faux au-dessus du canal.

La structure est auto-portante et ne nécessite aucun ancrage dans sol. Deux grandes lambourdes épousent la pente et viennent buter dans le petit muret de soutènement du canal. Les palettes reposent d'une part sur ces deux lambourdes, d'autre part sur des chevrons qui sont perpendiculaires à ces dernières. Toutes les pièces sont vissées les unes aux autres. Des tasseaux croisés, pour chaque "étage", viennent contreventer la structure.

2



1



1. La structure propose une jetée en gradins qui offre au promeneur l'occasion de se projeter dans le paysage
2. Croquis de recherches
3. Le projet s'implante sur le versant de la berge du canal
4. Le travail de détail a permis de rationaliser les assemblages

The structure is established along the canal, in a quiet and at certain times of the day shaded site through the grove of nearby trees. This environment makes it the ideal corner for fishing enthusiasts, but the steep slope makes the edge impossible to access from the canal path. The stair-cased pier, made out of pallets, creates this access.

It descends to the water forming a succession of small accessible terraces one after another ending up cantilevered over the canal.

The structure is free-standing, and requires no anchoring to the ground. Two large joists mould into the slope and sit in the small

retaining-wall of the canal. The palettes are placed on one hand, on to these two joists, and on rafters that are perpendicular to them on the other. All parts are screwed into each other. Crossed battens to each "landing" come about to brace the structure.





1994

-

Patrick DEVANTHERY Architecte suisse
bâtiment provisoire d'extension de l'école
d'Architecture de Nancy, œuvre de Michel
Folliasson et Jean Prouvé

Inès LAMUNIERE Architecte suisse
façade Cours Léopold

Roger NARBONI Concepteur-lumière
éclairage de différents sites urbains de Nancy

Kenneth RABBIN peintre américain

Bruno REICHLIN architecte suisse
réflexion "modernité contemporanéité" dans les
locaux de l'association La Première Rue de l'Unité
d'Habitation Le Corbusier à Briey-en-Forêt

Umberto RIVA architecte italien
aménagement d'une boutique rue d'Amerval

Peter SULZER architecte-ingénieur allemand
atelier de conception au sein de la maison de Jean
Prouvé à Nancy

1995

-

Gonçalo SOUSA BYRNE architecte portugais
projet d'urbanisme sur une zone
située en bordure de canal

Tony FRETTON architecte anglais
maison d'étudiants sur un terrain
en bordure de canal

Michel JANTZEN architecte en chef
des monuments historiques français
réhabilitation de la cité administrative de Nancy
à proximité de la place Stanislas

Christian SUMI architecte suisse
réflexion sur les échelles cartographiques :
la notion de densité pour un projet urbain-
le détail constructif pour un bâtiment éphémère

1996

-

Christian KIECKENS architecte belge
programme culturel sur l'ancien bastion de
fortificationsitué entre la place Stanislas et le
parc de la Pépinière

Volker GIENCKE architecte autrichien
programme culturel et logements à proximité
d'un bâtiment industriel des années 30
en cœur d'îlot

Jürgen RIEHM

architecte allemand travaillant à New-York
aménagement dans un ancien garage Citroën
d'un complexe d'ateliers pour les étudiants de
l'Ecole des Beaux-Arts et d'une galerie d'art
Bernard WAGON architecte français
travail d'inventaire et de relevé de typologies
architecturales non classées composant deux
secteurs sauvegardés de la ville

1997

-

Luc DELEU architecte belge
réflexion sur la place et l'identité de la gare
projet sur la gare de Nancy

César PORTELA architecte espagnol
requalification de la cité administrative
à proximité de la place Stanislas

Bernard REICHEN architecte français
étude urbaine sur le quartier 1900, piscine
Nancy Thermal, musée de l'Ecole de Nancy

Alès VODOPIVEC architecte slovène
programme culturel sur la terrasse du parc
de la Pépinière à proximité de la place Stanislas

Christina WOODS architecte américaine
requalification des espaces résiduels
autour de la porte Sainte Catherine

1998

-

Stefan BEHNISCH architecte allemand
aménagement de la place Thiers, face à la gare
James DUNNETT architecte anglais
réhabilitation des grands ensembles
du Haut du Lièvre

Denis FROIDEVEAUX architecte français
reconversion de la place de la Division de Fer
Robert MARINO architecte américain
projet constructif adossé
à l'auditorium de la Pépinière

Marie José VAN HEE architecte belge
aménagement des bâtiments de la cité
administrative

Gert WINGARDH architecte suédois
extension de l'Ecole d'Architecture de Nancy

1999

-
Arno BRANDLHUBER architecte allemand
lac Salifère d'Art-sur-Meurthe, Dombasle /
Laneuveville et le musée de Zoologie de Nancy
Paul DEROOSE architecte belge
reconquête du secteur place Thiers/Maginot, et
aménagement d'une future place Prouvé dans la
perspective de l'arrivée du TGV et de nouveaux
moyens de transport à Nancy
Fransisco MANGADO architecte espagnol
travail d'aménagement sur tout
le secteur du parc Blondlot
Matti SANA KSENAHO architecte finlandais
aménagement d'un campus dans le secteur
compris entre la place d'Alliance, le jardin
botanique et le nouveau quartier Meurthe-canal
Pierre THIBAUT architecte canadien
interventions éphémères ou durables marquant
les anciennes limites de la ville
Peter URLICH architecte tchèque
sous l'angle de la conservation,
valorisation du musée de zoologie
Bruno VAERINI architecte italien
l'arc Héré et la valorisation
de ses abords immédiats

2000

-
Andrea BRUNO architecte italien
l'aventure de Nancy-Thermal
reconduite à nos jours
Roberto COLLO VA architecte italien
le projet comme voyage transversal dans la ville
Jurgen HANSEN & Ralph PETERSEN
architectes allemands
Nancy biosphère
Christos PAPOULIAS architecte grec
"chambres urbaines" à Nancy
Pascal TANARI architecte suisse
une nouvelle entrée pour l'Institut de Biologie de
Nancy

2001

-
João Luis CARRILHO DA GRAÇA
architecte portugais
requalification du bastion Vaudémont à proximité
de la place Stanislas

Christian DUPRAZ architecte suisse
réflexion sur le devenir d'une importante parcelle
du centre-ville occupée par l'imprimerie Berger-
Levrault en délocalisation
Michel JANTZEN architecte français
étude de la requalification de l'axe
Stanislas - Carrière
Antonio JIMENEZ TORRECILLAS
architecte espagnol
réflexion sur un projet d'extension de l'Ecole
d'Architecture de Nancy
Claudio LAZZARINI & Carl PICKERINI
architectes italiens
reconversion du bâtiment des Archives
municipales en ateliers pour les étudiants de
l'Ecole d'Architecture de Nancy
Michael SCHUMACHER architecte allemand
réflexion sur le devenir d'une importante parcelle
du centre-ville occupée par l'imprimerie Berger-
Levrault en relocalisation

2002

-
José BUENDIA JULBEZ architecte mexicain
extension de l'Ecole d'Architecture de Nancy
Gerhard KALHOFER architecte allemand
reconversion des imprimeries Berger-Levrault
Teresa LA ROCCA architecte italienne
reconversion des imprimeries Berger-Levrault
Josep LLINAS CARMONA
architecte espagnol
restructuration du Pôle Universitaire Européen
Cours Léopold
Meinrad MORGER architecte suisse
projets de maisons de ville individuelles
João ALVARO ROCHA architecte portugais
extension de l'Ecole d'Architecture de Nancy

2003

-
Pierre GAUTHIER architecte hollandais
secteurs Gare / Canal : connexions entre deux
pôles de la ville
Andreas HILD & Dirk BAYER
architectes allemands
Cours Léopold : Pôle européen universitaire
«Just architecture / Only Photoshop»

Davide LONGHI architecte italien
requalification du secteur Ile de Corse
Kerstin THOMPSON architecte australienne
le viaduc de la VEBE : Voie multimodale Belvédère Est

2004

-
Wolfgang FELDER architecte allemand
réhabilitation de l'auditorium de la Pépinière
et rénovation du restaurant
Manuel GAUSA architecte espagnol
place de la République / gare
du territoire à la ville et au site
Philippe MEIER architecte suisse
Ile de Corse et secteur Ste Catherine
requalification du quartier
Konrad MERZ ingénieur autrichien
auditorium de la Pépinière
«Structural Landscape»
Silja TILLNER architecte autrichienne
place Thiers et place de la République
requalification et mise en valeur du patrimoine
bâti

2005

-
Ueli BRAUEN architecte suisse
chambres d'hôtel dispersées dans la ville avec un
point de vue choisi
Gilles CLEMENT paysagiste français
site Vilgrain : requalification du bâtiment et de l'île
Helmut DIETRICH architecte autrichien
site des abattoirs : requalification de l'ensemble
en relation avec le projet GAIA
Willy MULLER architecte espagnol
quartier des tanneurs : construction de logements
et extension du ballet

2006

-
Javier LO PEZ & Ramond PICO
architectes espagnols
Daniele MARQUES architecte suisse
Kin QI architecte chinois
Carlo WEBER architecte allemand

2007

-
Julius NATTERER architecte allemand
François VALENTINY architecte luxembourgeois
Amandus SATTLER architecte allemande

2008

-
José MORALES architecte espagnol
quartier Gare : recomposition et articulation à l'échelle de la ville
Alessandra KOSBERG architecte norvégienne
ancien site Alstom : reconversion et urbanisation du site
Yasuhiro YAMASHITA architecte japonais
boulevard Lobau/canal : créer de la nouveauté en se réappropriant l'ancien

2009

-
Javier TERRADOS architecte espagnol
ancien site alstom reconversion et densification
Massimo CARMASSI architecte italien
ancien site alstom un nouveau paysage urbain.
Randall COHEN (atelier Big City) architecte canadien
quartier de la gare. Une autre dimension à l'entrée de ville
Jacob KAMP / Trine TRYDEMAN (1/1 landskab) architectes Danois
quartier de la gare. requalification de la place Thiers

2010

-
Carmelo BAGLIVO architecte italien
campus Rives de Meurthe, relations entre l'écosystème du Bras vert et les anciens abattoirs
Paulo DAVID architecte portugais
campus Brabois, en relation avec la géographie du site
Olavi KOPONEN architecte finlandais
campus Rives de Meurthe et Brabois, valeurs

d'usage du campus

Amin TAHA architecte anglais
Campus Rives de Meurthe et Brabois, densités

2011

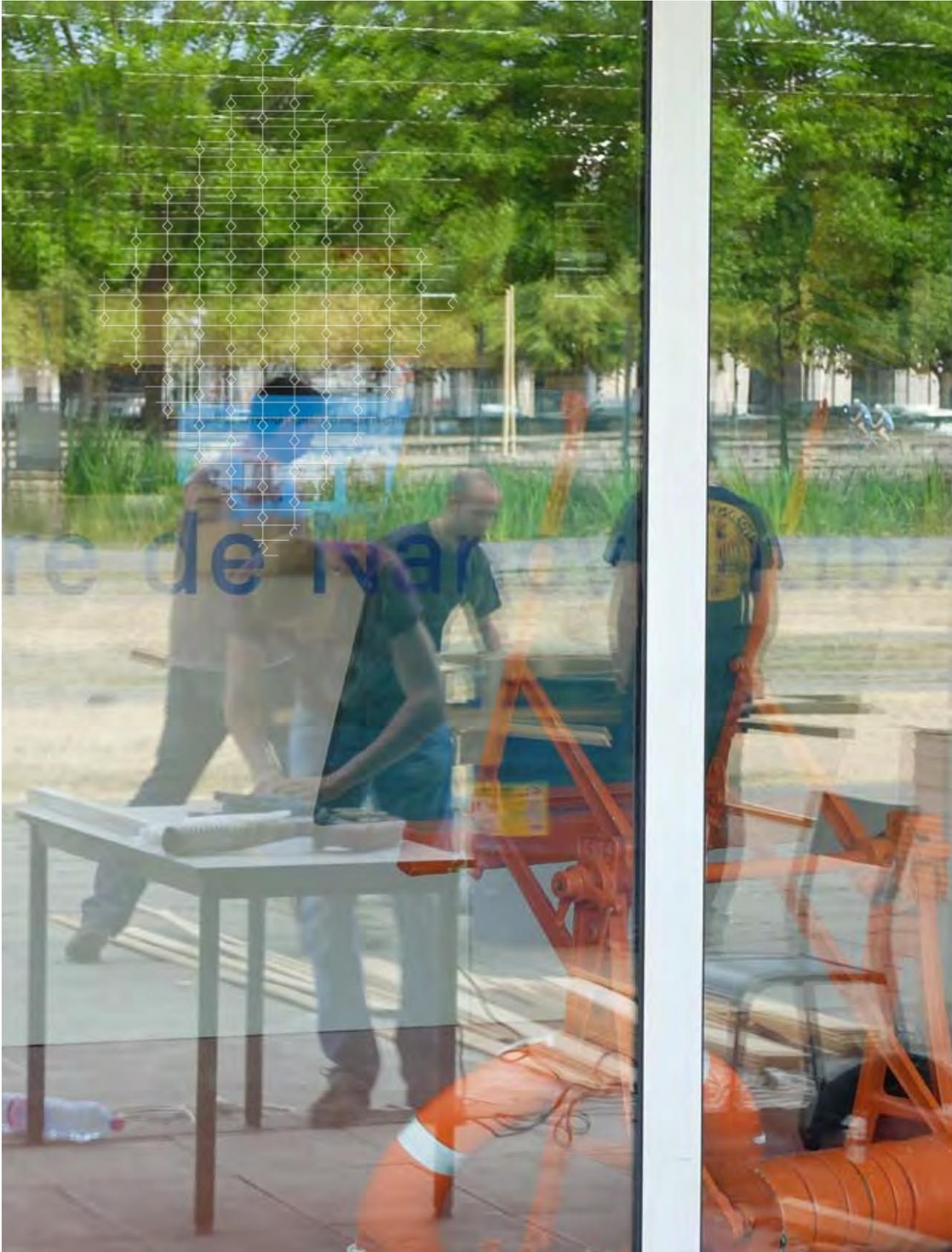
-
Pierre HEBBELINCK architecte belge
Les anciens abattoirs de Nancy
Saija HOLLMEN architecte finlandaise
Le quartier Marcel Brot
Tilman LATZ architecte paysagiste allemand
Le quartier Meurthe-Canal
Benjamino SERVINO architecte italien
Le canal de la Marne au Rhin
Jose Luis VALLEJO architecte espagnol
Des actions ciblées dans la ville de Nancy

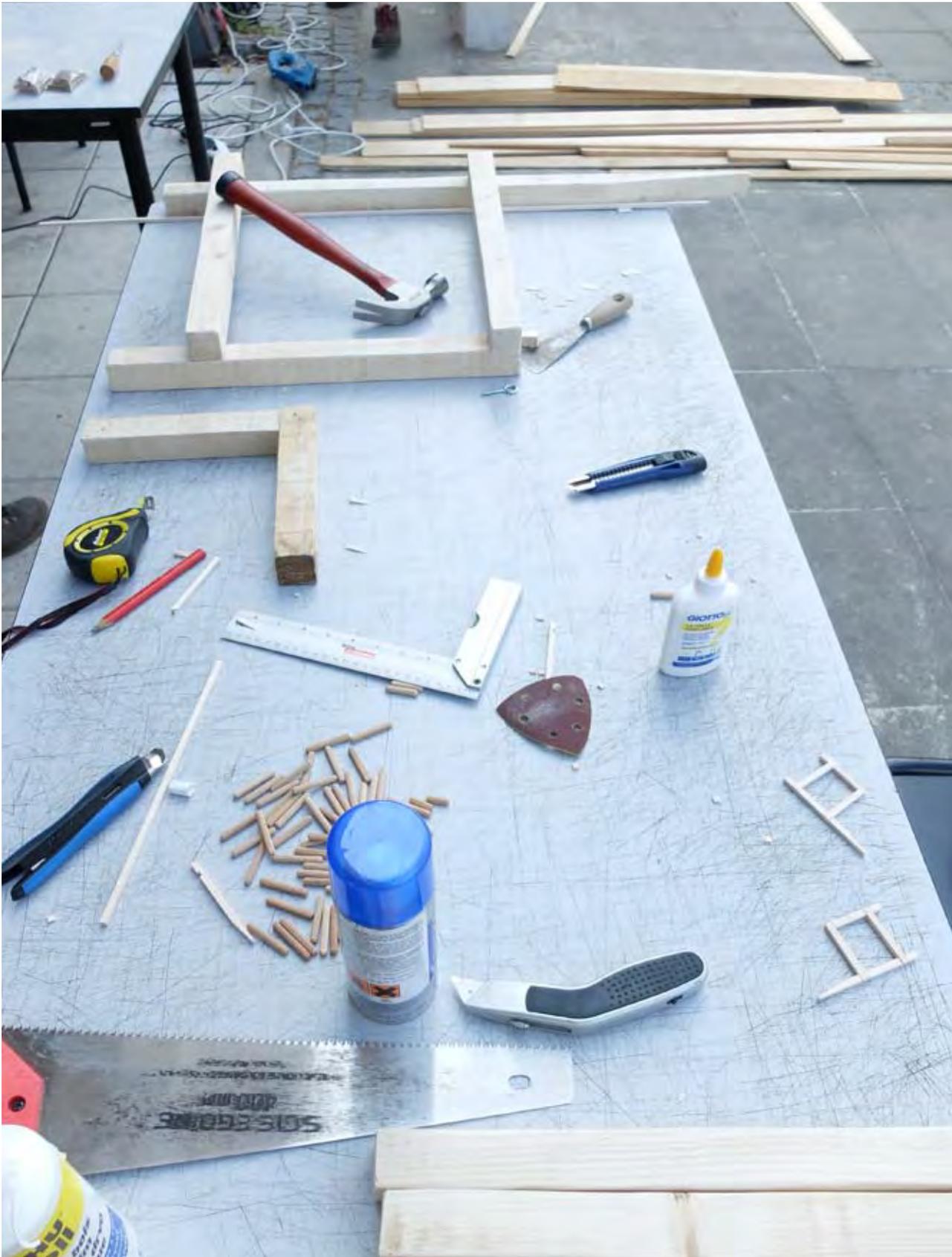
2012

-
Daniel BONILLA architecte colombien
Une nouvelle topographie pour le quartier gare
Andreas GJERTSEN architecte norvégien
Action à l'échelle 1 sur le trajet de la gare à Artem
Marie-Thérèse HARNONCOURT architecte autrichienne
La requalification du secteur de Nancy-Thermal
Fernando MENIS architecte espagnol
Réaménagement des sites de la gare et d'Artem

2013

-
Jeppe Aagaard ANDERSEN architecte danois
Thorbjörn ANDERSSON architecte suédois
Johannes KUEHN architecte allemand
Jurij SADAR architecte slovène
Francisco VIEIRA DE CAMPOS architecte portugais









**21^e SEMAINE
INTERNATIONALE
D'ARCHITECTURE**

École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy

**Parvis Vacchini
2, rue Bastien-Lepage
B.P. 40435
54 001 NANCY Cedex**

**Tél. : +33 (0)3 83 30 81 00
Fax : +33 (0)3 83 30 81 30**

**Site : www.nancy.archi.fr
E-mail : ensa@nancy.archi.fr**

Publication de l'ENSArchitecture de Nancy
dans le cadre de la Semaine Internationale d'Architecture 2014

Diffusion gratuite

Directeur de la publication : **Lorenzo DIEZ**
Enseignante, responsable pédagogique de la Semaine
Internationale d'Architecture de Nancy : **Marie-José CANONICA**
Rédaction : **Marie-José CANONICA, Emeline CURIEN (LHAC), Guilhem VINCENT**
Photographies : **Emeline CURIEN (LHAC), Léa EYRAUD, Guilhem VINCENT**
Traduction des textes : **Victoria MILLER**
Coordination pour la publication : département valorisation
Valérie BALTHAZARD - Jérôme HUGUENIN - Delphine ROSIER - Édith VILLA

Conception graphique : **Signes du quotidien**
Liège / Strasbourg - Jérémie JONCHERAY
www.signesduquotidien.org

Impression : ***nom et ville de l'imprimeur***